Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy.

zespół (fond) 45.
Archiwum Dziaduszyckich

Część I. Rękopisy Biblioteki Poturzyckiej Dzieduszyckich.

621-656. Teki Łukasza Gołębiowskiego (VIII). Papiery Sieniawskich (głównie korespondencja kasztelana krakowskiego i hetmana wielkiego koronnego Adama Mikołaja Sieniawskiego) z lat 1702-1721. *Początek XVIII w.*

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

I Dig. 621

Ze słowy Jerzego Kołłoniego i Bernarda Bernardiego — ustępstwo komory Jarosławskiej na rzecz Kacharzewa Bernatowicza

Lwów 1676

XVIII

/ 18. VIII. G. /. -

/ od Jór. Nikorowicza /
1861.

#

Wiadomo czyniemy Komu o tym wiedzieć należy, A osobliwie Ich Mościom PP. Urzędom Grodzkim, Ziemskim y ich Officialistom. Tudzież Administratorom y Urzędnikom Xiąst J. K. M., iako też Dworowym y Dziedzicznym Naszym Mieszczanom PP. y Braciey, tudzież Sławetnym PP. Burmistrzom Raycom y Pisarzom, taliże y PP. Kupcom, Przekupniom, y wszelkiey conditiey ludziom rożnym, y ialim kolwiek handlem bawiącym się. Iż maiąc zlecony sobie ex Mtis J. K. M. ey Rzpltey Ruskiey od Krola Je. Mci P. N. Młego Administratią, a ceąc iako w nay lepszey Animadwersiey zmienioney Skarbowy Prowent zachować, y oney na należytą Pieczy dispozitią, zleciłemy y defacto oddali do Rąk Prodzonego Ieńca P. Zacharyasza K. Bernatowicza Skarbowego Pisarza Komory Jarosławskiey cum attinentijs z dawna do niey należytem. Ab Anno 1676 Mo Julij ad Annum 1677. Ex Vltimo Junij et Consequenti Anni. w zawiadywanie y wybieranie omnimodam facultatem, iako też y nam służącą Jarmarkową ex Mtis J. K. M. ey Rzpltey, aby one iuxta legem Jui Antiquo et Nouellam naszczęśliwey Je. K. Mci. Coronatiey Constitutione dowolney Sprawy tąc się tudzież mentis Instructorza ex consensu omnium Ordinum et Statutorum wszelkim pilnie applikuiąc się exacte et realiter wybierał. Regestrza y pieniądze za quitami naszemi co quartał do Rąk Naszych oddawał. Do czym wszystkim aby pomienionemu Ieńcu P. Pisarzowi od wszelkiey zwierzchności Ceiata była dana y pomoc od zdziebyteż tego ialowa iakowa zachodząca potrzeba przydana pilnie trzymaiąc. Dla lepszey pewności y Wagi. Przyszłey Skarbowey Rządami Na Tem podpisaliśmy się Pieczęcią Skarbową. Dan we Lwowie die 30 Junij A. 1676.

Jerzy Lotteri Bernard Romanelli
Administrator Ces. Mtis y Rzpltey Ruskiey

Proparte Nobis Zachariae Bernatowicz Notarij Thelonearij S. Regiae Mtis et Reipl. in Jaroslaw

Proparte Nobis Zachariae Bernatowicz Notarij Thelonearum S. Regiae Mtis et Reipl. in Jaroslaw

Ze strony Jerzego Kotlowiego i
Bernarda Bergeckiego — zdanie
Komory Jarosławskiej do rąk
Mr. Zachariasza Bernalowicza
Lwow 1676

103.

I Dig 622

List do Sieniawskiego / francuzki, cyframi / - donoszący o ewakuacyi Elbląga przez wojska rossyjskie, i oddaniu tego miasta Augustowi Królowi i Wojskom polskim. Bez daty i podpisu, z napisem: réponse au Billet. -

(1711.)

XIX

/ 19. VIII. G. / -

Response au billet N.° 103.

A Madame Elbinge Voyston Potsdam

Quant a ce que V.e Ex.ce m'a voulu ecrire touchant 49.17.74.41.48.47.30.26.31.49.20.41.53.37. que comme vous nous 55.17.76.29.86.47.17.50. 56.41.55.26.65.29.56.20.47.41.35.19.71.47. 56.55.26.29.47.29.74.17.23.74.17.71.41.56.55 26.29.47.48.30. qui s'etoit fait a de fortes instances faites pour cela par 47.29.68. 71.74.65.23.44.70. aussi que puisque c'etoit 17.74.86.68.17.80.56.55.69. qu'on l'avoit rendu, cela pourroit faire naitre beaucoup des differens, et des nouvelles difficultes la dessus, je vous reponds, Monsieur, que Sa Majesté apres avoir 59.65.41.68.47.17.74.41.47.48.29.26.29.47. 20.41.55.35.83.17.71.29.55.74.75.55.29. 35.17.65.55.41.69.56.55. a cause de

l'interest commun, afin qu'elle ne
tombasse de nouveaux entre les
mains 26.29.68.31.55.54.29.50.41.69.
qui ont tousjours eu le dessein de
faire 74.55.71.65.17.55.69.59.56.66.72.
17.26.17.55.86.41.35. et de se 65.29.55.
27.67.29.50.17.41.71.66.29.26.29.47.20.
41.55.37. aussi pour y avoir 74.55.29.
59.49.19.25.30.26.29.68.17.65.50.29.68
59.56.74.68. les Trouppes de Sa Mte
se trouvant en Pomeranie; V. Exd.
sçachant bien, que pour cela, et
principalement 60.56.74.65.47.17.
23.56.50.51.74.55.41.25.17.71.41.56.55
il n'y avoit pas 74.55.29.17.75.71.65.

59. 47. 17. 23. 29, mais à present, ou cet
danger vient de cesser, 49. 29. 71. 65. 17.
55. 68. 59. 66. 72. 30. 55. 54. 30. 51. 41. 29.
73. 17. 55. 71. 17. 65. 66. 41. 75. 29. 30. 55.
61. 56. 50. 30. 65. 17. 55. 41. 31. Sa Mte
a aussi ordonné de 66. 29. 71. 41. 66. 29.
68. 19. 35. 18. 67. 54. 41. 70. 56. 53. et
de 66. 30. 53. 27. 65. 30. 49. 19. 74. 41. 47.
48. 30. 17. 92. 30. 71. 47. 17. 65. 30. 59. 74.
22. 49. 41. 62. 74. 30. 59. 56. 47. 56. 55. 57.
41. 68. 29. comme cela paroit par le
concert fait 59. 56. 74. 65. 47. 29. 74.
17. 23. 75. 17. 71. 41. 56. 55. 26. 29. 23. 29.
71. 72. 29. 59. 49. 17. 23. 29. ou il n'y a
a pas fait mention 26. 30. 68. 70. 17.
80. 56. 55. 69.

mais Seulement qu'on 83. 32. 17. 68. 69.
29. 30. 53. 73. 65. 30. 65. 63. 74. 30. 47. 63. 74.
30. 41. 55. 32. 17. 55. 71. 30. 65. 41. 30. 65. 30.
35. 74. 47. 17. 41. 65. 30.
Pour ce que V. Ex. ecrit, 63. 75. 30. 23. 30. 71.
72. 30. 30. 74. 17. 23. 75. 17. 71. 41. 56. 53. 47. 17
65. est fait a des fortes instances
26. 30. 69. 71. 74. 65. 23. 44. 70. il est vray
que Sa Mté a Souhaité de 47. 30. 74. 17.
23. 75. 30. 66. apres que les affaires icy
fussent terminez afin qu'elle puisse
pour ainsi dire faire 60. 65. 30. 68. 30.
55. 71. 26. 74. 55. 30. 59. 49. 17. 23. 30. 63. 74.
41. 30. 71. 58. 41. 71. 59. 65. 41. 69. 30. 17. 74.
60. 65. 41. 80. 26. 76. 70. 17. 55. 35. 26. 30. 69.

r u s s e s

65. 75. 69. 70. 30. 69. Mais c'a etoit par les mal intentionnés Polonois, que l'affaire est reduit a ce point la.

Touchant 47. 74. 44. 65. 17. 41. 55. 30. j'ay deja eu l'honneur d'assurer V. Excell; que meme dans l'etat, ou nous etions 17. 74. 59. 65. 30. 69. 26. 30. 61. 67. 76. 71. 38. 47. 30. 70. 71. 74. 65. 44. 70. n'ont pas seulement fait mention de cela; et c'est pourquoy qu'il nous ne peut etre que fort etranger, que vous pensez, que comme Sa Mte Czariene avoit eu l'intention de 20. 65. 56. 74. 41. 47. 48. 30. 65. 47. 30. 70. 59. 56. 47. 56. 55. 56. 41. 70.

avec le secret
17. 74. 30. 23. 47. 30. 70. 71. 74. 65. 23. 70. ce
que jamais on n'a pas fait, ni voulu
faire, et l'experience apprendra
la fausseté de cet opinion la en
cas que vous n'ajoutez pas foi
a ce que je vous en viens de dire
ou il peut etre aussi que vous vous
trouverez 23. 56. 55. 74. 17. 41. 53. 23. 74. 26.
17. 55. 70. 74. 56. 71. 65. 30. 23. 56. 55. 70.
23. 41. 30. 53. 23. 30. de nous avoir ain
si 17. 20. 17. 55. 26. 56. 55. 53. 30. 26. 17. 55
70. 47. 17. 55. 53. 30. 29. 59. 17. 70. 69. 30.
23. 56. 55. 71. 65. 30. 47. 30. 70. 17. 55. 71. 41.
63. 74. 30. 70. 17. 47. 48. 41. 17. 55. 23. 30. 70.
63. 74. 41. 70. 56. 55. 71. 30. 55. 71. 65. 30. 55
56. 74. 70

70.
I Dig. 623

1703.

VIII

Buffon de Bonnac à Mme Sieniawska 3 III / 5 IV / 8 Juillet 1703.
(3 listy.)

XX

120. VIII. G. 1.

6

Tarbes ce 5e avril 1703

1

Madame

J'ay receu ce matin un paquet auquel ne pouvant
pas encore répondre j'espere vostre Excellence de trouver bon
que j'en avertisse par celle cy celuy de qui il me vient
vous avez eu bien des amis ici depuis quelques années
l'estime que j'ay témoignée pour vostre merite et pour vostre
courage ne sçauroit estre plus parfaite. V. E. est ouverte à
de leur donner des marques bien essentielles de la mienne
que j'ay compté que vous auriez pour eux. et il me paroit
que j'ay tout dit pour atteindre de la maniere que je pourrois le
plus agreable à V. Excellence de qui que j'aye toujours
aveu beaucoup de respect

Madame

Votre tres humble tres
obeissant serviteur
Bidal de Bonnac

Busson de Bonnac à Mme Sioniawska
5 avril 1703. N° 69.

A Varsovie ce 9me mars 1703

3

Madame

on attend avec bien de limpatience dapprendre le[s] Palatinat de vos quartiers prendront ou non le mesme parti que larmée, ladiction qui se tint avant hier dans cette ville se[s] apprestent aussi en faire apres lestre limitée Jusques au 26. mars. Les saxons sont a la Krotsin ou et Cultausk et comme on prepare au Chateau on croit que le Roy de Pologne a peut estre dessein de s'y rendre. les lettres de Thorn ne font esperer qu'il veuille entendre a la paix que Jusques au 6 de ce mois, et si on les renvoit il sera aussi difficile apres cela que les Suedois sont esloignés de cette heure Jay pris la liberté de supplier Votre Excellence de vouloir bien faire rendre cette lettre a Monsieur Madame apres tout le respect et attachement possible de V. Excellence

Madame Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Buffon de Bonnac

Buisson de Bonnac à Mlle Sionniewska

3 Mars 1703.

N. 68.

le 8e. Juillet 1703

Madame

Je me sers puisque vous me le permettez de la main de mon Secretaire pour repondre a la lettre dont vous m'aves honoré le 22e. par vostre exprés, je luij avois donné des lettres pour Dantzick qui l'auroient mis en estat de raporter quelque chose de solide mais comme j'ai passé par le camp Suedois pour j'y rendre les lettres dont Vostre Excellence l'avois chargé, on n'a jamais voulu luij permettre de continuer son voijage jusques a Dantzick j'avois prevenu cette difficulté, et je luij avois donné vn de mes gens pour l'accompagner, et j'avois escrit a mes amis de faciliter son passage, mais cette precaution a esté Inutile leur a qui je m'estois adressé pour cela n'ayant pas pû obtenir les passeports qu'il falloit nous pas jugé a propos qu'il continuast son chemin, de peur que venant a tomber dans quelque partij Suedois dans le chemin jusques a Dantzick est remplij, et estant ramené au camp on ne prist quelque Soubçon du dessein de son voijage, et on ne l'arrestast, on a pris donc le party d'envoijer par vne autre voije la lettre que j'avois donné a vostre courrier pour les Rs. matthijs, comme je suis Incertain du tems que j'auraij sa reponse, j'ai crû

Madame, ne deuoir pas retenir plus long tems ce courrier, et
je vous en despescherai vn aussij tost que jaurai des nouuelles
positiues de S.t matthijs, ce que jes pere Sera dans cinq ou six
jours, au plus tard, jl mescrit dauance quvn de vos correspondans
a Dantzick luij aijant dit quil auroit bientost a recevoir de luij
par mon ordre vne Somme de vingt mille escus, jl commençoit
a lassembler, ainsij jne doute pas que dans huit jour au plus
tard jene puisse Enuoijer a Vostre Excellence la lettre de
change de dix mille escus, et lobligation de vingt mille, les ordres
que jaij ne Sestendent pas encore au dela de cette Somme,
mais jen attens au premier jour de plus considerables, ce
Sera beaucoup si dans lEmbarras ou Linterruption des postes
aues le commerce de lettres je puis leur procurer présentement
cette Somme: le change estant comme Vostre Excellence
le marque de Sept pour cens, jl me Semble quil Sera mieux
a lavenir de prendre des mesures pour faire transporter
largent en Espece, et je rends tres humbles graces a Vostre
Excellence de loffre quelle veut bien me faire la dessus,
mais pour les trente mille escus comme la chose presse, jl
faudra faire comme on pourra, et paijer le change sjon
ne peut pas leuiter,

Je ne Sçaurois assés vous témoigner, Madame a quel
point je Suis Sensible a la maniére dont vous voulés bien
Entrer dans toute cette affaire, et je ne doute pas que le Roi,
a qui j'en ai rendu compte ne vous en témoigne Sa
réconnoissance; Si j'ai des nouvelles telles que je les
Souhaite je pourrai peut estre m'échaper pour avoir
l'honneur de vous aller rendre mes devoirs, c'est une
Satisfaction que j'ai depuis long tems, et que le voisinage
de Soulavaa va redoubler.

Je Suis avec tout le zéle, et le respect possible,

De Votre Excellence

Le tres humble et tres
obeissant Serviteur
Buisson de Bonnac

De Sorgue le 1. de ventose

Je Supplie V. E. de vouloir bien faire passer la
lettre cy jointe avec ce me faire par des
nouvelles que elle pourra avoir deux et de leurs
affaires.
Madame

Busson de Bonnac à Mme Sendanolla

8 Julii 1703 r

N. 70

67.

I Dig. 624

1703.

Do Hérm

Merona do Wojewodziny Belzkiej
Sieniawskiej z Paryża d. 11. Lut.
1703.

XXI

121. VIII. G. 1. –

Madame.

Le plaisirs et la bonne compagnie
qui me trouue icy ne me consolent point
d'estre aussi eloigné de vous que ie le suis
Les marques de vostre souuenir ne peuuent
arriuer que bien tard dans ces lieux depourueus
il n'est pas vray aussi qu'elles viennent mesme
a bon port, ie m'en suis promis neuf depuis
que ie suis party de Chorin, ie regretterois
encor infiniment dauantage l'esloignement
mon eloignement m'effaroit de vostre
memoire, ie ne puis pas vous mander icy
si i'y retourneray ny quand ie pourray
y aller, ie pourray infailliblement auoir de

dhuj pour aller joindre l'armee de m le
Mal de villars, j'escris a mes domestiques
de vous demander si vous aves besoing ou
si vous souhaites quelques choses de mes meubles
ou de mes equipages de vous en faire le charoy, j'ay
fort envie qu'ils arguent les 6666 Es especes de
dix tirs que ie dois a m' du monte dont j'ay
la quelle somme j'ay prie cque vous aves rec
sur vre memoire qu'il vous a envoie, du quel
il faut diminuer 60 escus, celle affaire ne tient
fait a la teste, ie pense aux affaires des
personnes que vous scaves, il me faut que on

à abbesenuie de leur faire plaisir, vous en
seres informee par votre personne aqui vous
aures escrit, honores moy quelquefois de vos
nouvelles et addonnes quon les envoie par la
suisse a strasbourg a mr heff, ie ne cesseray
iamais dentre aures toute loyalle ore et le
respect possible

Madame

votre tres humble
et tres obeissant serviteur

Voltaire

a paris
le 11e de feb 1703

a Son Excellence

Madame La Princesse de
Beltz generale de l'armée
de la couronne
a Leopold

11 Febr. 1703

72.
Відділ рукописів
№ I Dig. 625

1704.

List z Berlina do Sieniawskiego.
Od Emissaryuszow postany do Króla Augusta II.
1704. (z odczytanym szyfrem).

XXII

122. VIII. G. 1.—

Monseignoer. Listz Berlino de Siniauskiego od Emisarium postanego do Krola Augusta III.—
1734 N.o 55

De je pois pursuivi mon voiaje plaisirit selon
mes intantions de vostre Excellente, et cause la
dificulte que je uc pur mon pascage ne puvant
meme du Comte de Tarnovic dotenir un pas
port, je me fi arete de M. Miecznik Elenchan
le moien par M. Tipolt residan de Lanprog
de facilite mon pascage qui ma rien, reponduu
a Slatein loeresement M. 10.s0.19.12.17.30, est survi
venu qui ma fet pasco avec detir et finere
apre je este encaubre arete au pascage de
Lo.y.a.17.10.30.11.36, du je me fi a la stein avec bien
de difficulte pasce fut celd pur uin nome in
connue, de la je envoie, 10.s0.19.12.17.30. devan
pur savoir si je pure avoir 11.36.14.19.11.40.18.17, au
Roi 100. quel et for dificile pur ces qui viene
de 50.80.30.60.40.19.17, cegue les 250. en grand delic

sur coes, par lupon que nottre partie
possible que Roi 100, 60.1343.19.134013, il sunt si fortement
ghr ler garde qui lon par fut espione coes qui
sunt ppre, 100, de qbeler il pouve avoir pibyn
qui sunt bien intahcire pur retablir Roi cache
n de ler Roi enlpione le 100, 18.11.16.13,
40.16.90, 100. 1340, 50.80.30.80.40.19.13, golc
fut avec grande precaucion, le sol 12.80.30.18,
Cet tue Roi
18.13.24, 24.36.24, l'asurance du 90.13.24.36.90, 100.
golc Roi
Alafein 12.80.30.18, par ordre. 100 ma fet savoir
Roi
que le 100 ave conclui apre une longe delibe.
racion que sale miel 60.13 43.80.19.90, en 50.36.20,
golc a ubi enle pub
30.18.13, yi demande 11.36.14.19.11.40.16.13, comme
un palsan qui va pur otter le 10.36.20,
Lade masca
con 10.40.40, an 250. qui sunt pret de fere 60.11.10.1811,
ere Roi ve
18.90.13, celui qui vende persode 100, de qui 90.13,
wlene pulic
43.19.134013, Je let un si personaji pur le 50.36.20.30.19.80,
pur le Son le
que nottre 50.11.90.24.19.13. le 40.80.40.19.13, pluis an
Roi Hamela
ver et our 90.13.24.36.90, 100, et gonetrete avec obo pur venir
a lui. Alafein avec dessur d'atanbe. je rendi
visite a 120. pur demande 1, audience
Roi 30.11.36.14.19.11.40.18.13,
100. et que ji poin vului madqwer 60.11.14.70.43.13.90, en pakan
Si pre 3.11, 250, Laade de fere 30.11, 90.13.43.90.11.40.18.13. 100,
Flug ere fre
apre que 120 ma recui avec un 43.90, sor 15.90.13,
il ma dit de venir a yrse hp ere 11. 36.40.10.13, 16.80.15.90.15.10, a la
Flug
cle 1836, 120 ma tate pur savir la reinon de

De mon arive je lui reponduis comme etoit
repondre a un homme qui ne
le roi 100 enfin je fis en tout conduis
selon la volonte roi 100 et selon les coutumes
ver roi 100 demande, je fis don
par tout publicement le roi 100 ma voisin avenu
ere ere
on fere en presence de Pologne et tres
des affaires publiques apres je fis sortir ceremoniel
ment dessus je fis don a roi 100 me
a este fusil me voir de roi, a par roi en
me portant les actions roi 100 apres plus
sieres conferances par tel ma fait dire
que je devenir apredire a cette heure pour prandre
dre congé je parle au roi 100, suivi hotel
de tout ces actions qui sont de
nivelle Pologne si meme les gouverneurs
de et tout la Pologne est contraire. Il
paye Judement Votre Excell. et tout
qui lui sont fidele dessus, et
je dois voisin avenu pour qui venderont
ceux sien etat de ce pouvoir mentenir
roi 100 est oblije de prandre tout precaution
que le pas. ne chacun sen cela tout pas.

De moien d'empecher que le Roy revient
100 90.13.43.19.13.40.13, Cler
le Roy marchera sirement dirito que ler 16.13.90.
100 60.14.90.16.16.13.90.11, Cawalerie
20.13.10, pareteron, aitc la 18.11.43.11.36.13.90.14.13, reçue
linfanterie ne poin en etat de sel ce fet par
le pri. el doit rete dens la 250 pur 18.36.43.90.14.
le 50.13.19. je pe dire que tut la dispotio at fet
il a delacavalerie 1000 homes sur les 50.80.19.10.
de Vottr Excell: il 90.13.80.80.40.19.13.90.11. 10.80.19.12.13.30, qui
partira cete semeine, le 100 il se mit dan ma
presan a ecrire pur repondre sur tut le
50.80.19.40.10. par lui. Je pe asurire Vottre Excell.
que le 100 a deja tut ce 10.36.19.90.13.24.13.10, de cote
les puicance etrangeres 13.24.90.11.40.19.13.90.13.10, en quoi il a fusur
travalie en 10.13.18.90.13.24, Tuchan la 700
il na poin lintancion de ce fulement uin 50.90.13.
test 24.13.18.10.24. de la cavalerie en po
loyne 30.80.40.19.13. Ler 30.13. 100, il 80.40.13.90.11, pur nor
trupes 24.90.36.80.13.10, la fole dificaitte pur les fer pasce
apresan il les aportera avec lui reçue il sunt
dat fet. Apre pluisiers conferances 18.80.40.13.90.11.90.18.13.16, fete
par 12.80.19.90. 1936. a fet redublé sa poiere 90.
VE. ce fusur 18.90.40.10.24.11.40, et qui ne basidonera
jamés la 50.80.30.80.90.19.13, Il suhete que VE. pase
le Polonoe swedois 20.11.24.13,
30.13, 10431314.80.19.10 qui sunt en 50.90.36.19.18.13.
Je ore pui ecrire bien davantage fulement ce me
sui tenui o perin le plui sotil de que 100 90.13.40.19.13.40
sen duter la poste parte je finise avec un profond
respec et que je sui de Vottre Excellence le tres humble et
tres obeicent serv.
20.13.90.30.13.40. le 30 9bre. 20, 13, 14,

29.
I Dig 626

Memoryał Miasta Lwowa do Hetm. W. Kor.
Prośba o rozkład podatków na żydów, i skarga
na różne uciemiężenia. bez Daty. — (1705.)

XXIII

123. VIII G. 1

Miasto Lwow J. K. Mci przy naiwyższym uszanowaniu swoim
Jasnie Oświeconemu Imci Panu Kasztellanowi Krakowskie-
mu, Hetmanowi Wielkiemu Koronnemu, Panu y Dobrodzieiu
swemu Miłościwemu, podaie ad resolvend niżey opisa-
ne puncta

Ad mo Wielmożny Imć Pan Generał Adiutant Tarło, wybrawszy na
Sto trzydzieści y dwie porcyi dla ludzi do Lwa J. O. Imci Do-
brodzieia Kommenderowanych Czerwonieckiey Lenny anti-
cipative po 3. na tydzien, co facit Summe ℔ 1584 y
oprocz tego na osobe swoie y Imci Pana Oberszterleitnanta
Wodzickiego porcyi No 52 similiter po 3. na tydzien
wyciągnowszy, co facit Summe ℔ 624, requirit de novo in
vim honorarij do tych ubogich Wiosek Czerwonych Porcyi
No 20: y takowy Summe executione militari wyciągnąć chce
contra expressam declarationem J. O. Imci Dobrodzieia, do
czem finem dał Order Chorążemu swemu, aby takowy exe-
kucyą przyiechał do Stanku. Supplikuie Miasto iak nayp-
korniey J. O. Imci Dobrodzieiowi, aby mogło bydź wolne od te-
go ciężaru, y żeby W. J. Pan Generał Adiutant Tarło, non audeat
at takowemi exekucyami aggrawować ubogich y zniszczonych
poddanych Miasta Lwowa, ile że ich teraz recenter Węgrzy
mimo Lwow przechodzący do ostatku zniszczyli.

2 do Imć Pan Rotmistrz Łukaj, wziąwszy dyspartyment na Mć
szczery Lenny swoy do wszystkich Przedmieyść iuxta an-
tiquam praxin, teraz wszystek ciężar na Przedmieściu tyl-
ko Mokrskie leżące, Szlacheckie zaś y Klasztorne Juris-
dykcye libertuie, co iest z wielką krzywdą Miasta y dys-
ordynem wszystkich ogniatur. Supportare powinni

ten ciężar. Supplikuie Miasto o Ordynans do J. P. Rothmistrza aby podług uczynionego dyspartymentu wybierał pensyą sobie należącą nemine excepto.

3tio Żydzi Przedmieyscy, ktorych iest daleko więcey na Przedmieściach niżeli Chrześcian są remitentes opłaceniu lenurgow należących według dyspartymentu, kładąc wszystek ten ciężar na Chrześcian Przedmieyskich podległych Miastu, ktorzy ze dopiero sedes egestatem suam niemogą sufficere huic oneri. Supplikuie za niemi iako naiuniżeniey Miasto J. O. Imci Dobrodzieiowi a żeby za wyraźnym Ordynansem J. O. Imci Dobrodzieia do Imci Pana Kommendanty do J. P. Rotmistrza Konnego do opłacenia pomienionych lenurgow mogł practicare się według dyspartymentu etiam przez exekucyą adigantur, gdyż pomieniony J. P. Rothmistrz exekucyi do nikogo przed się niechce.

Memoryał Miasta Lwowa do W. N. K.
Prozba o rozkład Podatków na Żydów i Skarga na rożne
uciemiężenia — Bez Daty. —

N. 29 –

Jednak Obiatr Lwowa

14.

I Dig 627

1705.

Suplika Miasta Lwowa do Sieniawskiego, Wojewody Bełzkiego, Hetmana Polu. Kor. — o rostawienie się do Hasztelana Krakowskiego. Hetmana W. Kor. o uwolnienie Miasta i woi obolicznych od kontrybucyi zimowéj. ℔. Paźdz.

1705. —

XXIV

/24. VIII. ℔. 1.—

Jasnie Wielmozny Mosci Panie Woiewodo Bełski Hetmanie Polny Koron
Nasz Wielce Milosciwy Panie y Dobrodzieiu

Lubosmy iuż przez Pocztę Supplikowali do Łaski y Protekcij Jasnie Wielmoznego Waszeci Pana y Dobrodzieia Naszego Milosciwego w Interessach nie tak naszych iako całego tego Miasta, iednak y osobliwie pagina, wyprawuiąc Pana Syndyka Naszego, do Jasnie Oświeconego Jego Mości Pana Kasztellana Krakowskiego, z Resztą Summy do Assignacyi, od Jasnie Wielmoznego Waszeci Pana y Dobrodzieia wydaney należącą. Upadamy do nog Panskich Jasnie Wielmoznego Waszeci Pana y Dobrodzieia Milosciwego, unizenie Supplikuiąc aby J. W. WMć Pan. z osobliwey swoiey ku temu Miastu - clemencyi nie dopuszczał Nas y Wioski Nasze mizerne aggrawować Consistencyami Zimowemi, y wythnie nami Zołnierskiemi, ale raczey chciał to efficere powagą Swoią, u Jasnie Oświeconego Jego Mości Pana Krakowskiego Hetmana Wielkiego Koron, aby nas od takowych ciężarow, uwolnić raczył; Wszakże y Prawa Koronne immunes nas w tey mierze, in perpetuum declarowały, y codzienne tribulacie, wyniszenia, y uciemiężenia Nasze, a co naywyższa furor Domini Gladius eius nad tym Miastem wiszący, mereretur osobliwey całego Woyska compassyi y commiseracyi nad nami. Roku przeszłego oprocz desolacyi Szwedzkiey Wieleamy

Straciły y ucierpiały, od chorągwi J.W. Jeśći Pana Pisarza Polnego Koron
ło Wiosek Naszych ordynowanej za Assignacyią Jasnie Oświeconego
Jeśći Pana Kwaśnowskiego, co widząc potym inne chorągwie, iako to
J.W. Jeśći Pana Podkanclerzego Litewskiego Jego Mśći Pana Podkomo
rzego Koronnego, y tak wiele innych a co naywyższa y prywatna na
wet Kompania, powyprawiali sobie do Nas Assignacie od Principa
łow swoich, iedni po Cargicie, drudzy na wythnienia, subsisten
cie, inni na chleb Zimowy &c; y tak Kto chciał to Nas wniwecz obra
cał; Kiedy przynaymniey w tym Roku otrzymamy iakiekolwiek re
spirium, z Łaski y osobliwey Promocyi Jasnie Wielmoznego W.M.
M.Pana y Dobrodzieia. za ktorego szczesliwe powodzenia y iako nay
lepsze w długie lata zdrowie iako na ten czas supplices Całego Miasta
ad Superos tendimus manus, tak z tym się Statecznie odzywamy, Zes
my na zawsze.

Jasnie Wielmoznego Waszeci Pana
y Dobrodzieia Naszego Miłościwego.

Naymniejszy Sługy
Burmistrz y Rada Miasta J.K.M.
Lwowa

w Lwowie dn 7. 8bris 1705

P. S. Pan Swiatowicz nie potrzebnie się przykrzył Jasnie Wielmoznemu WMM Panu y Dobrodzieiowi, gdyzesmy od niego wczoray nie wzieli, in vim contributionis Szwedzkiey tylko sto Talerow Bitych, lubo słuszna rzecz była, aby nayminiey pięcset Bitych Talerow był dał, gdyz y substraneyi z łaski Bozey iest nie zły, y cleserum civitatem ingruente Hostilitate, y nie ucierpiał tego co my: Ale takto zawsze bywa, ze parva furta Logquuntur, ingentes stupent; Aby coś my tak wiele stracili, nic nie mowiemy, a ci Panowie Wtorzy pouciekali z Miasta, y nic nie ucierpieli chcąc ażeby na nich y Palca nie zakrzywiie. I to donosiemy Jasnie Wielmoznemu WMM Panu y Dobrodzieiowi, iż ludzi, in Praesidio Miasta zostaiących, tak tych, Ktorychesmy zaraz po wyściu Szwedow z Miasta zaciągnęli, iako też y tych, Ktorych nam, in Supplementum Praesidij przysłał Jasnie Oswecony Jeden Pan Krakowski, z Jednym Panem Marszałkiem Mielechem, nie mamy czym absolutè sustentowac, gdyż Podatek z darmego Grosza, iuż Exspirował, Na rentach zas choćby się cokolwiek znaleść co mogło, iedni niechcą nic

dac

Ludzy ob metum Substituti, powyrzdali z Miasta, inni li
bertatiami JW WMM Pana y Dobrodzieia ustania
ią Sz, iako to P. Sołoki, Iusticiarz, Woyczechowsky,
Kasztelli, y Zydowscy Szynkarze wszyscy: Inni na osta
tek choćby chcieli co dać nie mają, ved ach ad sum
mam egestatem, Jakoteby daley mamy sobie postą
pić z temi ludźmi Prudentialnemi, iako y z Samym
JEmPanem Commendantem naszym, proponimus to
JW.WMM Panu y Dobrodzieiowi, oraz uniżenie Sup
pliknemy, aby ś iako Hetman, Starosta, y Dob
rodziey nasz, mecierat o nas Długach swoich za
pomiąc, ale nam obmyślił. Prudentiam competens, z
Prowizyą należytą, gdyż teraźnieyszego, bez barwybo
Lenikii Substentare ubogie Miasto, y nie może, y nie ma
z Nąd.

Do Miasta Lwowa

104.

I Dig. 628

Kopia listu do Sieniawskiego opisującego
przyjazd Karola XII do Benderu.
Po polsku. Bez daty i podpisu.

XXV

/25. VIII. G. /. —

Kopia listu

N. 114 –

Kozum WMci Panu będzie, że posłaniec Król. Szwedzki, z Jassy
ex Mazepą do Bendery przybyły, o co ia tam pisał do WMci Pana
wnego rannym, teraz bardzo chory, lubo teraz iakżkolwiek pozdrowiony
się ma, natenczas, lubo Mazepę zaraz oddzoni w Zamku, lecz
Król Szwedzki, podobno smielszy, y większy Rycerz, natenczas
y nie Dziwna pozostawał był w Namiocie, ktory mu Cyrulier
był podał, teraz zaś zdrowszy, że y sama piszą stronę przeszedł, podobno
po niego Rycerstwo ono posyłaiąc. Takowtedy WMci Panu donieść, że
zaraz natenczas Serasker dał Porte znać, pytaiąc się, co za rozkazanie
na nie dadzą, czyniąc z nimi, ktoremu, ani też do tego czasu
dano kategorycznego responsu lubo iako sprawnemu, y zdatnemu
bendzieniu conredidenum iemu tak z nimi rzeczy kierować
iakżym naylepiey będzie wiedział, lecz na wszystko odtąd
informacyi y resolucyi proc. ktoremu donosiłam, że ieszcze dotąd
żadnego nie dano responsu Król zaś Szwedzki z W.P.sią
do Porty woyskowe posłał iednego swego domowego, przy
ktorym że, dziesięć ludzi swoich Szwedzkich poszło, albowiem
iak powiadaią bardzo mało ludzi. Oficyerow przy sobie ma, ale ron
constat ieszcze, kiedy tam miał stanąć, y iak tego Posłańcow
z dziecinowali, y iakie ich desideria. Król Szwedzki na Parzę
Orzakowskiego starzył się, że nie chciał mu, nikto czołna, albo
promu podać dla przeprawy przez Rzekę Boh. owszem ieszcze
pokl mu nie dał pewną summę pieniędzy, nie chciał ich na tę
stronę przewozić, ieszcze y dotychczas iakich odmiechowięto, y dla
tego nayuięcey takowemi szkodami zatrzymał się, y periculosiorem
niż u Dniepru traiectum miał. dla czego Serasker, według

rozkazania Porty, kazał pomienionego Paszę, cum indignatione do Bendery przyprowadzić, y powiadaią że go tam strzegą, Kroremu co dalej będą czynić czas pokaże. Od Porty to tylko słychać że czyszendy zawsze maią, y rozmaicie bystrzą, ale nic nie konkludowano, y naybarziey iż marzą Króla Szwedzkiego sudanto, którędy mogliby go transportari, aby mogł do swoiey Ziemi dostać. O którym Turcy nieboży powiadaią że przez Węgierską Ziemię powinien, y dlatego oneydy posłano przez Mołdawską Ziemię do Węgier dowiedzieć się, czyli mu tamtędy aperta, passus ne ulla. Lecz tymi dniami z Węgier do Bendera dzienną, mniemam że do Wołochow iak bliższych, przeto wkrótce będzie wiadomość mieć. Drudzy powiadaią że y do Cesarza posłano, od Porty pytaią się, czy będzie tamtędy bespieczną drogę mieć, aby przez naszą Ziemię, y przez Turecką tamo przeiechać. Drudzy też powiadaią, że do Stambułu pyydzie, y zaraz od Stambułu do Krangey, y takie discursy między Turkami bywaią, ale iescze dotąd nic nie masz niepewnego y limitowanego, lecz uważam że nie zadługo, certus reditus będzie, gdy będę wiedział, nie omieszkam immediate Wmci Panu oznaymić. Słychać y to, że z ludzi swoich przy nim będących, że Serasz Szwedzkich, którzy iak mogą byli pieszy powychodzili byli, kilkaset Szwedzkich przez Wołoską Ziemię wyprawił, lecz my nie wiemy czego, którędy maią pogść, lubo Serasier przykazał Wołochom. ciągle na tym, ale zawsze gwiżdże wydaie. Powiadaią znowu że nad wspomnianiem, co od Porty było, danie drugiemu Ismail Baszy, który był w Lotty, aby z Wojskiem swoim poszedł do Bendery pod pomnienionego Seraskiera. Który iuż tam y stanął, y drugie Rumelskie Sanjaki, Orda dano znowu ludźmi, z Pandurami tamo.

puyść, y przylaczno y w Bendery Zawiyaw. 1/m Janczarow tyle
yw drugich miegscach. Co tedy nie mylimy, że ad offensionem alicu
ius faciunt, ale mayą ad defensionem. Ieii posiłwaz ni dzieli,
do czego nie gdy przyidzie, lecz powtornie powiadam, że tych 3 tysiąc
kroki was ucieszaiem polak.

Kopia Listu do Siemiaowskiego - opisuiący przyjazd
Karola XII do Bendzina - Bez Daty

№ 104

II.

I Dig. 629

1707.

Traktat między Piotrem Wielkim Carem Rossyi
a Sieniawskim Wojewodą Bełzkim, Hetm. W. Koron.
o wyniesieniu tegoż na tron polski po abdykacyi
Augusta II 1707.

XXVI

126. VIII G 1.

Traktat

między Je° Carskim Weliczenstwem, y Jm Panem Woiewodą Bełzkim, Hetmanem Wielkim Koronnym, iako Candidatem do przyięcia Korony Polskiey.

Ponieważ po naruszonych Prawach y wolnosci Rzpltey, przez gwałtowną y nieprawdziwą Elekcią, pod Szwedzkiemi mieczami, wtrąconego, na Tron Polski Stanisława Leszczynskiego, po abdykacyi Korony Polskiey, prawdziwego byłego, Krola Augusta, Interessa Naiaśnieyszey Rzpltey tego potrzebuią, żeby obrac według Prawa y zwyczaiu Krola Nowego, iako to uczi na obudwoch Walnych Radach, Lwowskiey y Lubelskiey, od Stanow Rzpltey umowiono y Interregnum publikowano. Y gdyż głownieyszey Rzpltey, między wszystkiemi Oyczyzny Synami, żadnego, godnieyszego y takż zasłużonego nie przyznawaią, iako Jeo Jm Pana Woiewodę Bełzkiego Hetmana W° K°. Zktd My Hospodar, Nasze Carskie Weliczenstwo, rozsądziliśmy być za dobrze, dla lepszey Jego przychylnosci do przyięcia tey Korony, y dla asekuracyi Jeo w utrzymaniu Onego na tym Throniе, wszystka Nasza potęgą; uczyliśmy z nim uczynić ten następuiący Traktat

№ 13.

Wolna defiluiaya okrom Dzwiny y kupiectwo wszelakie Obywatelom Rzpltey prowadzić wolno będzie, oprocz takich okazyi, ktoryckoby Woienskie rzeczy y spolne Interesa tego niedopuszczały.

NB.

Około Defiluiacyi y warunku Wolnego kupiectwa, rzetelney trzeba opisac te excepcya, ktora się zawyna: Oprocz takich okazyi &

№ 14.

Jezeliby się przydało, dla potrzebnieyszych takich przypadkow, z głownym Woyskiem Naszym wyniść z Państwa Rzpltey: czego się niespodziewamy: wtedy obiecuiemy, będącemu Królowi Jeo Mci, według postanowienia pierwszego Sojuszu złotego Artykułu, quantitatem Piechoty zostawić.

NB.

I w tym punkcie: rzetelney trzeba wyrazić: że Woysko Jra Jmci, ex nunc pisane bello, w Polszcze podług Sojuszu zostawione, własnym zołdem y kosztem, z Skarbu Jra Jmci nie z Rzpltey, konserwowane być w Polszcze powinno.

№ 15.

Nr 15.

I wszythkie te w przod manowane punkta, zedy effekta swoie maią przyiąć, ieżeli spolny Poboy, (do czego maią apparencyi:) z Szwedem nie zaydzie? y Xiąże Rakoczy, po rożnieyszey spolney Naszey requisitiey, do przyięcia Korony Polskiey nie skłoni się: albo insży iaki postronny mocny Kandidat nie przybędzie.

Traktat między Carem Jeo Mcią a
JW. JJs. Woiewodą Bełzkim, Het. W. K.
Kandydatem do Korony polskiey po
abdykacyi Augusta II. —

1707

№ 11

Traktat.

№ 1.

Jeżeli na przyszłey day Boże szczęśliwey Elekcyi, stany Rzpltey JW Jm Pana Wojewodę Bełzkiego obiorą na Królestwo Polskie, do czego My według wszelkiey możności dopomagać y koszt na to łożyć chcemy: To My Nasze Carskie Weliczenstwo: obiecujemy Jemu y Jasnie Wielm Małżonce Jego na Ich Dwor po Sześćdziesiąt Tysięcy Rubłow rachując, naszą Moskiewską monetą: y to ma się zaraz, po skończeniu Elekcyi:

№ 2.

Pozwalamy także, ogdzicemu nad to Electowi dawać reszcie dla zatrzymania od 4. aż do 5. tysięcy regularnego Woyska, wespod y z należącą do tego Woyska Officierską płacą. y to obroc porządnie płacić ogdziemy, oprocz tego, corny przed tym, z Sołuzu Jm Pana Woiewody Chełmińskiego Działyńskiego, na Woyska Rzpltey deklarowali: który Sołuz w pierwszey mocy swoiey ma przebywać.

NB.

Ta pensya deklarowana, ponieważ Conservacyi, godności Osoby y Dworu przyszłego Electa nie dostatcza, o znaczną Sey poprawę wyrazić trzeba.

NB.

Ponieważ zaś Car Jmć ustnie z łaski swoiey deklarował pewną co rok Pensyą, Małżonce Neo Electa przyszłego; Więc potrzeba, aby ta Pensya rzetelnie w Punktach przytomnego traktatu specyfikowana była.

NB.

Liczba Woyska do boku przyszłego Electa, determinowana, od czterech aż do pięciu tysięcy, wespod znaleźć officierska płaca, aby rzetelnie opisana była: to iest: trzeba wyrazić. Ilu tego ma być Woyska? Jaka płaca onemuż? Jaka officerom Gaża?

№ 3.

Deklarujemy także będącego Imć Elekta, wszystkim Woyskiem naszym na tym Throme Polskim utrzymywać, y tak w szczęściu iakow mieszanym onego mocodstąpić, y z Nieprzyiacielem bez Jego pokoiu nieczynić. ale dotąd społnie z Rzpltą Woynę prowadzić Szwedy y adherentow iego aż obudwum Państwom pożądanego Pokoiu dosiągniemy. Także y przeciwko tego Imć Pan Woiewoda Bełzki, iako będący Elekt z Nami iak wierny Obligat postępować y Woyskami swoimi y Rzpltą nam pomagać, nieustępuiąc z Thronu przeciwną, w żadne osobliwe traktaty, powinien będzie.

NB.

Punkt ten pro Securitate Obojey Strony, lepiey by obmocniony był: to iest aby przy podpisach Przysięgą był potwierdzony.

№ 4.

A ieżeliby (: od czego Boże zawaruy:) nad wszelkie spodziewanie Nasze, nieszczęśliwe Obudwum Nam Obligatom przypadło, żebyśmy Nowo obranego w Polszcze utrzymać od Nieprzyiacielskiey potencyi nemogli: tedy deklarujemy Jemuy dla Przyiaciół.

iaiąt Jego, blisko Granic Rzpltey z
Nich miektora Prowincya oddac w
possessya, az my Nasze Carskie Wo
dzenstwo przychylne upatrzym Kon-
iunktury, do dalszego Jemu wspomo-
zenia. Przemiotemaz obiecuie
Jeº mu Neöelekt we wszytkich oka-
zyach, szczerze y statecznie przy
Nas, z Woyskiem Rzpltey y z y-
chwem Swem stawac, y w zadnych
okazyach od Nas nieodstempowac.

N 5.

Ponieważ Jw Jm Pan Woiewoda Bel-
zki żądał od Naszego Carskiego Wel-
czenstwa wtymże czasie, nie lzsze
szcze dołożyc punktu: My tedy
vpewniamy ze będziemy potężą swoią
spolnie wspomagac, zeby Rzpta, przy
Sprawdawczym Mieczu Swiey Katolickiey
przy Prawach y Wolnosciach Dawnych
iakzey całość Ziem swoich w granicach
tak Korony Polskiey iako WXL mena
nuszona zostawała: tak iako przy Postano
wieniu wiecznego z Nam Pokoiu zyta.

Woysku Naszemu surowe Vkazy
będą wydane żeby sie w mieyscu z
ludźmi sąsiadami Rzpltey obcho-
dzili; ruiny żadney nieczynili,
Kościoły, Klasztory, duchowne sta-
chelskie osoby, żeby w Vwadze mieli
nadawy szlacheckie żeby gwałto-
wnie nienastępowali. podwod oprocz
samey koniecznej potrzeby niezabie-
rali. Co wszystko iako nayprzod
zakazano, a przestępcom mieysc
zych za rabunki Kościelne y świecia
karano, ay na potym toż samo więk-
szą daleko ieszcze rzetelnością pod
strachem surowym zakazuie się, y Prze-
stępcy, po sprawiedliwości obojga
Narodow bez odpuszczenia karani ma-

23.

Względem Sądu obwinionych Polakow, nie po-
trzebne wtożone słowa: Oprocz Naszych
Interessow. Zatym aby były eliminowane.
y owszem to dołożyć: aby wszyscy Niewol-
nicy, natey Woynie przez Tudzież czasu Imi
wzięci, Neoclelowi przyszłemu oddawani
byli: ponieważ między stanami Rzpltey
należytego dotąd niemasz pomarkowa-
nia y zgody.

y no

Polakow winnych którzy przeciwko Neoclo-
clu y Rzpltey wczym zgrzeszą, oprocz Na-
szych Interessow, przyrzekamy bezuchybie-
nia do Sądow Rzpltey oddawać, rozsądzać
którzy zas na publicznych drogach albo z
przemocą y sposobności z Niepryiacie-
lem od Woyska Naszych w Niewolą wzięci
będą y za iako Woienscy Niewolnicy azdo
odmany u Nas mieć będą zatrzymani

№ 8.

In materias Statûs Rzptey, My mo-
rzu się nigdy nebędziemy, oprocz
tego co do Rady społnego Interes-
sału Collegatowi należeć będzie
Officia y Vrzędy także rozdawać
na Woli Nowego Elekta się zostawuie.

NB.

Ratione nie mieszania się in mate-
rias Statûs, bez wszelkiey excepcyi
Punkt napisać trzeba, wzmiankę o
Interessie Collegarum zmazawszy.

№ 9.

Artilleria y ammunicye z Fortec Rze-
czypospolitey zabrane obiecuiemy
po zkończeniu tey f: dary Boże szczę-
śliwie: Woyny, Jmć, iako Będącemu Ko-
lowi y Rzpltey rozkazu oddać.

NB.

Do tego punktu o Artilleriey, trze-
ba przydać asekuracyą, że Car Jmć
Ludźmi swoiemi żadnych Fortec
Rzptey osadzać nie będzie, chyba ad
affectationem przyszłego Elekta y
Rzptey.

№ 10.

Officerom z Naszey Służby, którzy zechcą
iść do Vrzędu Jemu Neo Elekta
pozwolemy.

№ 11.

Jemu Elekta Nowego Minister
Pzpty, w zupełnym respekcie
trzymani, y wolny do Nas przy-
stęp mieć będą. Paszporty tak-
że y salwagwardye Jego, w powa-
dze żeby Woyska Nasze mieli, roz
kazano.

№ 12.

Jeżeliby się przydało z obustron Oth-
gaiye komu czynić z postronnem
Potencyami; tedy niezniszczy się
żaden zdrugich tego czynić nepo-
winien, żeby przez to zobudwu
stron, między obudwuma Krakuca-
mi przyiazn y confidentia zmno-
żyć się mogła.

№ 13.

15.

I Dig. 630

1707.

Suplika miasta Jarosławia do Sieniawskiego Wojewody Bełzkiego. Skarga na kapitana Mikłaszona o różne nadużycia 31 Marca 1707.

XXVII

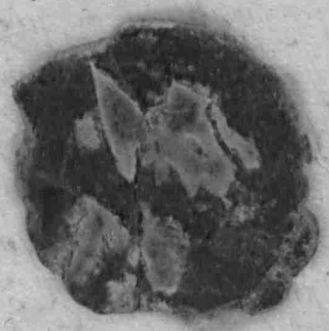
128 VIII. G. 1. –

Jasnie Wielmorny Mitosciwy Panie
Panie a Panie, Protektorze y Dobrodzieiu Nasz

Doznaiąc zawsze Mitosciwey Laski y Protekcyey
Jasnie Wielmoznego WMnM Pana y Dobrodzieia, ktorą
sie przed całem Swiatem zaszczycamy, Sprochnawaliśmy się
Ze tez y od Ministrow Jasnie Wielmoznosci Panskiey mieli
śmy Zasczyt mieć y ochronę; alisci ziachawszy Sam zosta-
wiony zrazienia Jasnie W Panskiey JPan Miklason Ka-
pitan y z drugim Panem Maiorem Moskwicinem, dla ani-
maduersiey Krzywd Ludzkich, gdyśmy onych decenter przy-
witali y Wiktem należycie Labo wtych ciężkosciach naszych O-
patrzyli y przez Tydzien na nich Samych Trzysta złotych obło
żone wydali, a o instancyą tylko do JMci Pana Generała
zeby był łaskawszy, y nad nami ustawicznemi codziennemi
Kontrybucyami zruinowanemi Komisassyą mieć raczył, Upra
szali; z początku blandis verbis iakokolwiek nas przyiawszy
tandem niekontentuiąc się Słusznym Wiktem, pieniężney Kwo-
ty znas wyciągał y drugiego produszał, a ze my się wielkim
naszym zniszczeniem wymawiali y pieniężney Kwoty denego-
wali, wpadszy furiaty do Vesedencyey Burmistrza, Jezego
Cyndla, Słowy go wpierw z konfundowawszy, potym Starego orte-
ka za włosy wziął, laską w piersi Sturchnął od ktorego ru
ra periclitatur in vita, y po innych Częściach Ciała pogło-
wie po plecach ztłukł zbił, y ledwo by był niezabił gdy
by była nie Corka iego iakokolwiek impetu niezatamo-
wała; Tym się niekontentuiąc kazał go pod Wartę wziąć,
przez rynek aż do Swoiey gospody prowadzić y w Sklepie
zamknawszy przez kilka godzin pod Wartą trzymał, y ie-
sze Samego JMci Pana Generała iakokolwiek na nas Za-

skawego podbudzit ze od Nas auersia czyni y nieuciemy co daley
znami bedzie: Przeto Vciekamy sie pod Protekcya y Skrzydła
Panskie Jasnie Wielmoznosci Panskiey, Pokornie prosząc, abys
Nas z Miłosciwey Laski y Protekcyey nieraczył wypuszczac y
dalszy Nam Zaszczyt od Nastempuiących Zaburzen Woyskowych dac
a na JPana Miklaszona za taka Violencyą animaduersią
mieć raczył. Co My otrzymawszy Winni będziemy Maiestat
Bogu za Szczesliwe Panowanie y fortunne Sukcessy Jasnie
Wielmoznosci Panskiey zawsze błagać.

Jasnie Wielmoznego Kam Wielce Miłosciwego
Pana, Pana, Protektora y Dobrodzieia



Naynizsi Słudzy
Oboi Vrzędy y zsałem Pospol-
stwem Miasta Jarosławia

W Jarosławiu d 31 Maiy
Ao 1707.

Miasta Garastawa Supplika do Sieniawskiego
31 Marca 1707r
Skarga na Kapitana Miklasona o rożne nadużycia
N-15-

31.

I Dg. 631

Supliha Miasta Kalisza do Hetmana W. Kor. z zażaleniem, iż Chorągiew P. Starosty Radoszyckiego w mieście opustoszonem przez ogień, wojnę, i morową, zarazę, - rozłożyła się, maiąc assygnacyę tylko do przedmieść i okolicy.

bez daty

XXVIII

128 VIII G. 1

Jasnie Oświecony Panie a Panie Nasz
Miłościwy y Dobrodzieiu

Do Boga Samego naprzod à Jasnie Oświecon cja
Pana Naszego Miłościwego do Mozek upadszy
pokornie Supplikuiemy. Miasto Lwow fun-
dowane przez radunky, przez
Ogien y plagę morowego Powietrza gdzie tylko
Bog Zachowanie Miec Bgn ręka Pana Boga za-
trzymawszy teraz nas chorągiew Wielmożnego Pana
Pana Starosty Ladoskyckiego tak często oppryma-
iąc z Miasta tednych wynieść przymuszta dru-
gich zatrzymawszy tednie nie Życie chcę Obie-
rac, niemiawszy nic do Miasta wcztag wyraźney
assygnacyi Pana Naszego Miłościwego tylko
do Przedmieść y przytegłości Zabskich, w
mieście się rozłożyli, gospody pootwierali, à cho-
rągiew tylko bez Kompanyi na Przedmieściu
zostawiszy wymuszaią wszelakim uciemiężeniem
abysmy Tribernę zapłacili w czym nas
tylko Pańska y Dobrodzyńska łaska Miłościwej

Dobrodzieia przy Prawach Nayiaśnieyszych
Xiążąt Panow Xiążąt Swych Do-Konstytucyi
y Oblibernij Libertowaniach utrzymacmoże.
A Xiąż Nayiaśnieyszy Bosdi za długo letnie
panowanie y Szczęśliwe progressy błagaiąc
codziennie nie przestaniemy

Jaśnie Oświeconego Pana à Pana
Xiążęcego

Nayniższi Podnożkowie
Burmistrz z Radą y całe
Pospolstwo Miasta J. K. M.
Kalisza

Supplikacya Mt. Radzina do Xcia Mr. P.

Supplikacya do Jaśnie
Oświeconego Pana à
Pana Swego.

Od miasta Kalisza ~~Do Siemianowskiego~~ Kety W. Koro
z Zaiedleniem ix Chorągiew P. Starosty
Radoszyckiego w Mieście spustoszonem
Ogniem Wojną i Morowym Zarazą rozłożyła się
maiąc Assygnacyie tylko do Przedmieść i Kolic
Bez Daty
N. 31

73.

VIII)

1707

I Dép. 632

L'abbé de Polignac à Mme Sieniawska
20 août 1707.

XIX

/22. VIII. G. /.—

2

A Rome ce 20 aoust 1707

Madame

V. E. me rend justice toutes les fois qu'elle est bien persuadée de mon respect pour elle, et de mon fidele attachement. Seroit-il possible que je puisse oublier un moment ce que vous valés, tout-ce que vous avés fait pour — nous, et dans le tems que j'étois en Bologne, et depuis. La jalousie dont vous me parlés, me fait bien de l'honneur et bien du plaisir. Il me semble qu'il ne seroit pas si difficile d'accorder les interets opposés, si de part et d'autre on vouloit un peu se plier, et s'aider. On eviteroit la continuation d'une guerre civile, qui ne peut qu'être funeste à la

Republique. Je me fuis Servy de vos lumieres
pour écrire à qui vous Savés, Sans vous -
commettre, et Sans vous nommer. J'attends
avec impatience le chifre que vous me
promettés. Sans cela vous ne pouriez ny
parler clairement, ny vous entendre. Comptés
que je n'ay pas de plus grande envie.
que de vous Servir et m. le grand General,
que j'aime et que j'honore toujours avec
la même passion. L'ordre que j'ay eeu de
Servir en cette Cour le Roy Stanislas, que
le Roy mon Maitre a reconnu, comme vous
Savés, me mettra peutetre en état de me
vous être pas inutile, et ce Sera ma plus
grande ambition de vous témoigner par
des effets certains, qu'il est impossible d'etre

avec plus de passion, de respect et d'estime
que je le suis

Madame

De V. L.

Le très humble et très
obéissant serviteur
L'abbé de Polignac

L'abbé de Polignac. à Mme Sieniawska.
20 Aoust 1707 N.° 73

74.

I Dig. 633

VIII

1807.

List, — a Mr Mieroc Général Aide. de camp de Mr le Comte Sieniawski Grand Général de la Couronne, à Leopol. —

/: Poiarski pisany po francuzku, donosi o zgonach, bez miejsca i podpisu :/ —

11. Decembre 1807.

XIX

130. VIII. G. 1.—

Monsieur

Je ne fais, qu'accuser, par celley, la reception de la Votre avec ses incluses, qui seront rendues a leurs Adresse, aussitôt, que celuy, a, qui elles sont dirigees sera de retour de la chasse ou il est allé; vous me marquez, que Monseigneur L'Eveque s'est fait payer la somme d'argent, qui Luy etoit destinée, par Monsieur Lost, et que je devois faire en sorte, qu'elle fusse remboursée au dit Lost, je vous asure Mr, que je suis prêt a luy obeir, il ne faut que pouvoir ce Monseur d'un plain pouvoir, qu'il soit capable de faire La quitance au nomme de Monseign: L'Eveque, et cela se pourroit faire le mieux du monde a la foire de Leypsig, au nouvel Ann ou je dois recevoir cet argent entre mes mains,

prennez vos mesures La dessus, et asseurez Le=
veque Nôtre Patron de mes tresbumbles respects
Au reste 66, 88, 81, 44, 11, 100, 50, 33, 98, s'est 70, 25, 80, 44,
99, 25, 21, Mess: 12, 1, 51, 66, 48, 23, 71, 22, 53, 68, 1, 71, 100, 48, 1,
25, 81, 90, et 12, 33, 4, dans 14 23, 21, 88, 100, 1, 48, 100,
80, 34, 81, 98, 21, 25, 29, 1, 23, 33, 10, 86, 81, 99, 11, 100, 12,
50, 33, 84 14 44, 88, 33, 11, 49, 100, 12, 1, 105, 14, 81, 51, 100, 66
87, 34, 81, 53, 99, 88, 33, 87, 1, 5, 23, 53, 51, 81, 48, 1, 21, 44, 34, 33,
100, 62, 53, 1, 19, 29, 12, 100, 53, 3, 100, 51, 25, 21, 1, 10, 86, 71,
71, 34, 80, 53, 51, 23, 62, 11, 1, Cependant je suis de tout
mon Coeur

Monseigneur

Vostre tres humble et tresobeissant

Serviteur

Ce 1 Oct 1704 à la hâte

11 Decemb. 1792.

N. 9

A Monsieur
Monsieur Mieren General
aide de Camps de Monseign:
Le Conte Seniawski Grand General
de la Couronne
à Leopol.

18.

I Dig. 634

1707.

Od miasta Krakowa Do Sieniawskiego Supliká
o dezyderia podczas moroweg powietrza, o zniesie-
nie tygodniowej zapłaty garnizonowi. 25 Wrz. 1707.

XXI

131. VIII. G. 1.—

Jasnie Wielmożny Mości Panie Woiewodo Bełzki
Nasz wielce Mciwy Panie, y Protektorze.

Wyznać musiemy, że po tak wiele razy naszym pisaniem, y Supplikami naprzykrzamy się Jasnie Wielmoznemu Naszemu wielce Mciwemu Panu ale Sam Pan Bog widzi Ucisk Miasta Stołecznego, ktoreto niekiedyś y Ozdoba Korony było teraz Zaś Cień od owey dawney Swoiey Zostaie pory: iedna nie dosyć dotkliwość ale gdy się ich tak wiele zebrali: teraz nawet plaga Morowego Powietrza nastąpiła ktora się po rożnych Mieyscach y Ulicach im barziey Szerzy Kupiectwa Ustały Sklepy pozamykane Rzemieślnicy powychodzili Ludu tylko coś niewiele, y to naymizerniey szego Zostaie, a przeszłe takowąsz iako pierwey pensyą bo trzy Tysiące złotych na każdy Tydzień płacić na Gwarnizon każą, nie tracimy nadzieie w dobrotliwym Sercu y vpadamy z Suppliką Naszą Zebrząc Za tą garstką Ludzi ś miłosierdzie u Jasnie Wielmoznego WM Wielce Mciwego Pana y Protektora weyzrzyi y skłoń Serce Swoie à raz uwolnić od tey płace Miasto aby iuż ostatek Ludzi ledwo co / thnąć mogący respirium iakie z Pańskiey a osobliwey WM Wielce Mciwego Pana y Protektora otrzymało Łaski y dobroczynności, Jest tak wiele osob ktorzy iuż y Kamienic Swoich prodchodzili Sposobu pożywienia nie maią y nam Nawstatku gdzie się obrocić nie wiemy: przynamniey aby co dotąd Ciężkości było, kiedy Jw Wmość wielce Mciwy Pan y Protektor uwolniż od Contrybucyi Gwarnizonowi, to Znowiż Pamiątkę Antecessorow Swoich ktorzy nie tylko Miasto w Prawach y Prerogatywach pomnażali ale też osobliwa Pańska WM Mciwego Pana Protekcya w ostatnim onosz utrzymała razie, do ktorey się z Uniżonemi Usługami Naszemi: Zalecaiąc Zostawamy

Jasnie Wielmożnego Naszego wielce Mciwego Pana
ay Protektora.

w Krak d 25 Febr
1707.

Nayniżsi Słudzy

Burmistrz y Rada
Miasta Krakowa.

[redacted]

25 Febr. 1707

Ad Augustum Ducem Saxoniae Lithuaniae Electorem Sacri Romani Imperii Archimarschallum Principem Polonorum Regem

25 Febr. 1707 Krakau

Ordre Sr. Königl. Majestät Commissarien, alle Anstalten zu machen, damit Sr. Majestät Gemahlin, die Königin, mit dem Prinzen, Ihrem Sohne, und dem Gefolge, welches Sie begleitet, sicher und ohne Aufenthalt nach Dresden kommen können.

N. 18

19.

БИБЛІОТ... РУПО 32V

1708.

Od miasta Krakowa Supplika do Sieniawskiego
o uwolnienie od wojskowych ciężarów i kontrybucyi
z powodu pięć ćwierci roku trwającej morowéj
zarazy 28. Listopada 1708.

(32 VIII 8.)

Jasnie Wielmożny M. P. Panie Woiewodo Pod.

Nasze nayuiększe Miłościwy Panie y Protektorze

Nieszczęśliwe wżdy pospolitey; a to Plaga Boska powietrza
morowego, które dotąd bez Litości tępi to Miasto Kraków
y Przedmieścia iego, czyniąc Nam zimney nadzieię, adwer-
sitwym sensu Jasnie Wielmożnego Imci Naszego M. Łaskiego
Pana Pieniężnego Protektora, iż nietylko z Chrześciańskiego
politowania; ale rzetelnego tu ustrapionym miłosier-
dzia, którym Dom Prześwietny Jaśnie Wielmożnych Pana
zawsze clarescit, ad Wysłuchanego Prezydium, y nasty-
pienia nieustannego, dalszey Łaski, racyiąc miłościwie
utrapionych oczkom Ziemi; inter densa Funera, vina
mortes zadanem, bo w Domu Śmierci rozstrzyjących Kraku-
wia nowe: Wiadomo albowiem dobrze bydź musi Jaśnie
Wielmożnemu Imci naszemu M. Łaskiemu Panu, iako
Kraków y Przedmieścia iego w Fortunach, rzadkich
znacznie upadł, iako opustoszałe kamienice, y Domy
spalone y mularnie, pozalane gniodem Muszy,
dla nieszczęścia y długiey Wsyney y Pożarowey: mało
natym było, gdy zaraza nieiedney nie piędzi Ziemi Polu
powietrze, w Obywatelach znakomitey poczyniło
defekt; a zatym o Miłościwe wstawienie się Jaśnie
Wielmożnego Imci Pana Protektora moiego: racyi Jaśnie

Wielmożny

Wielmożny WM Nasz Miłościwy Pan y Dobrodziey Miasto
całe wdzięcznie strapione z Przedmieściami mieć wsiedzey Pańskiey
Protekcyi y od wszelakich Wszelkiego Gwałtu zawsze mianowicie
od Prezydenta y Sentencyi: które Jm Pan Obersztelejtnant
Zejdlicz z Regimentu Wielmożnego Jm Pana Rybinskiego
ciężkiej niezpokojącej postawy na Przedmieściach y Gruntach
Kościoła pobliż alboż Klasztornego dwieście Dymidanow ostałych
wszystkie Pustki na Przedmieściach obrzydłe, zrownie, podług
swiey Pańskiey Deklaracyi w Obozie pod Lwowem Die
17: 8bris przeszłego Roku daney: a przez Mieszczanow
do Dworu na Wielkopomny Jmienia WMnMci Pana
Starosty podanej. Z mey zatym nie Dobrodzieystwa do:
zgonnie Pana Boga prosić za WMnMci Pana obo:
wiązani będziemy: przytym się Wielkiey Protekcyi
Jaśnie Wielmożnego WMnMci Pana Oboznego y Pułkow:
zalecamy Fortuney

Jaśnie Wielmożnego WMci Pa
Nego Miłościwego Pana
y Protektora

Lwowie d 28: 8bris 1708.

nayniższy Sługa

Burmistrz y Rada Mia
sta Lwowskiego.

Supplikuje M. Krakowa o sumienność
28 Oct. 1808

Illustrissimi ac Reverendissimi Domini Domini Stanislai Hosii Sanctae Romanae Ecclesiae Presbyteri Cardinalis Varmiensis Episcopi Principis Regii Legati Nati Apostolici Sedis Amplissimae Nuncii Perpetui

Illustrissime ac Reverendissime Domine Domine mihi clementissime.

Quamvis ea, quae a me petis, Illustrissime ac Reverendissime Domine, non sint ita magna, ut ea praestare non possim, tamen, quia ea sunt, quae ad Christianae Religionis tuendae, et propagandae rationem pertinent, ea libenter, et quam diligentissime praestabo. Quod ut facilius, et commodius facere possim, Illustrissimam Dominationem Tuam oro, ut mihi Sumariam, quam Dominationi Tuae Illustrissimae, et Reverendissimae exhibui, remittere dignetur.

Illustrissimae, et Reverendissimae Dominationis Tuae

Servus humillimus Stanislaus Hosius

30.

Tdig. 635

Od miasta Lwowa do Pana Kasztelana Krak.
Prośba, żeby wyznaczył płacę od Miasta dla Komendanta
Miasta, który więcéj żąda, niż brali jego poprzednicy,
i żeby żydki przymuszeni byli do dzielenia ciężarów
z innymi mieszkańcami. bez daty.

XXXIII

(33 VIII 8.)

Jasnie Oświecony Nasz Wielce Miłościwy Panie
y Dobrodzieiu

Z woli Jasnie Oświeconego Naszego Wielce Miłościwego Pana y
Dobrodzieia ordynowany za Kommendanta Generalnego Miasta Naszego
Imp. Par de. Posen Woysk. K. M. Mci. y Rzeczypospolitey Brygadyer
od Nas wszelkie ordynanse Jasnie Oświeconego Naszego Wielce Miłościwego
Pana y Dobrodzieia fideliter exequuiących, z należytym przystoynym
y obserwancyą: Nie kontentuiąc się pensyą, taką in antecessum przeszłemu
Imp. Kommendantowi y Pułkownikowi Miasto exsoluere zwykło
było, Aukcyey do Nas zgoła. Wiąc, że dwoiaką pensyą Jchmc. Pan
Kommendanci teraz biorą, iedne z Miasta, która quondam z tych
tylko Trybudzieści per legem y declaracyą Krayaśnieyszych Królow
Polskich Pnów Naszych Miłościwych wynoszęca, y to ex fine aby żadnych
innych zyskow nie pretendowano, potym ob respectum uyszłey
Szarzy Jchmciow Pnow Generałow Koszkiela, Berensa y Kamińskiego
creuit do Złotych Czterdziestu, y collecta oney z Miasta y z Przedmieść
więcey nieuczyni y uczynić niemoże. Drugą pensyą za Gdynansem Jasnie
Oświeconego Naszego Wielce Miłościwego Pana y Dobrodzieia, ciż Jchm
także Pułkownicy brali z Skarbu Kwartego Grosza na Gaże swoie
po Złotych Sto na Tydzień, przeszła tey pensyą od Miasta z mniey
wyżey wyrażonych augeri niemoże, alias y mniey Szarzy Jchm Pnow
Kommendanci in sequelam & gratiam Vsus tez sobie tuheront także
Grabo in antecessum. A że podwyższenie pensyey na wyższą Szarzę
Jm P. Kommendanta teraźnieyszego dependet totaliter od Authority
& determinatione Jasnie Oświeconego Naszego Wielce Miłościwego Pana y Dobro-

dzieia

Supplikuie pokornie Miasto Nasze, ażeby za interpozycyą Panskiey
Łaski y powagi Jasnie Oświeconego Pana Naszego Mościwego deklarowana
wyraźnym listem Quota na Gaze Imci Pana Kommendanta teraźnieyszego
in rationibus w Trybunale Skarbowym Miastu przy porachowaniu
przyszła była, y to podaiemy do wiadomości Jasnie Oświeconemu Mci Panu
y Dobrodzieiowi, że teraźnieyszy Imć Pan Kommendant oddał nam ty
gnacyą, dany sobie z Skarbu Koronnego na Gaze swoią na Złotych 3666.
Która mu w krotce z tego Skarbu dopłacona ma być. Do tego takie
z nayuiższą Weneracyą Naszą Jasnie Oświeconemu Naszemu Mościwemu
Dobrodzieiowi, iż Bydst Krowsey contrahendo Adiutoryey z woli
Jasnie Oświeconego Naszego Wielce Mościwego Pana y Dobrodzieia przez
Mediacyą Jasnie Wielmożnego Imci Pana Referendarza Koronn
y Wielmożnego Imci Pana Podstolego Owruckiego między Sydami
y Miastem uchwalonej, aby do wszytkich generaliter expens Miasta
quarta parte concurriant, do wielu y wszytkich prawie pertinaciter
przykładaiąc się mieche. Więc Supplikuie iako nayuniżeniey Miasto
Nasze Jasnie Oświeconemu Naszemu Wielce Mościwemu Panu y Dobrodzie
iowi, ażeby do opłacenia quartæ partis za oddynansem Jasnie Oświeco
nego Pana Wielce Mościwego Dobrodzieia od Imci P. Kommendanta
przyięte były. Co widząc y Nas samych sciągaiąc pod Panskie
nogi Jasnie Oświeconego Naszego Wielce Mościwego Pana y Dobrodzieia
Deo Exercituum pokornie Supplikuiemy, ażeby zaleciti Patriæ
Conservationi y ozdobie Miasta Naszego w długie lata y wieki za
chowuiąc w doskonałości & in Vigore zdrowie Jasnie Oświeconego

Naszego

Naszego Wielce Mściwego Pana y Dobrodzieia Laureis &gloriosis
Laurze bellorũ coronet Successibus y Panskiey Miasto Raty
cum profundissima Veneratione oddaiąc Protekcyey. Jestesmy
in perpetuum

Casmi Oucieconego Naszego Wielce Mściwego Pana
y Dobrodzieia

Kaymirzxi Sludzy

Burmistrzy. Rady Miasta
I. K. Mci Lwowa

Od Miasta Lwowa do J. O. Imci
Pana Palatyna Krakowskiego
Prozba zeby wyznaczyć Place
od Miasta dla Komendanta Mias-
=ta ktory więcey zgoda niżli brat
iego poprzednicy, i zeby Żydzi
przymuszeni byli do dzielenia
ciężarow z innemi Mieszkań-
=cami. — Bez Daty

N. 30

Miasta Lwowa

28.

I Dig 636

Suplika Przedmieść Halickiego i Krakowskiego
we Lwowie dat. Sieniawskiego Hetm. W. Kor.
Skarga na różne ciężary, których Jurisdykcye
i Sydzi gromadzkie zamieszkujący Przedmieścia
nie dźwigają, — Brez daty.

XLIV

(34 VIII G.)

Jasnie Oswieconij Miloscziwy Panie
Panie a Dobrodzieiu Nasz Miloscziwy.

Przedmiescia Halickie y krakowskie, ktore ieszcze Się po ruinach Swoich nie tylko nie zafundowały, ale bardziey przez ustawiczne aggrawacye Zniesione y wyniszczone Zostaią przy Zaszczycie y Protekcyi Panskiey Jasnie Oswieconego NMiloscziwego Pana y Dobrodzieia iako pierwey uznawały Szczodrobliwe laski w każdych prawie potrzebach tak y na ten czas rzuciwszy Się pod Stopy Iego Panskie Scielą Się wnayliższey Swoiey Supplice. Między innemi ciężkosciami Swemi á prawie codzienne mi y ke nieporzednie cierpią y ponoszą, że Poczt arzom rok po roku pensye płacą bez wyfchnienia ubogim Ludziom, warty ustawicznie odprawuie do Postow, do inszych nieżwyczaynych a nieznieszonych ciężarow pociąga JMPan Commendant NMiPan, kiedy nie tylko ubogim Ludziom grabarki codzienne każe koło Sosny robic, y Zantwoytom iak naywięcey Ludzi wyprowadzac, na tęż grabarkę, ale nawet y koło wsty tkich Szlakowy rowy kopac y kobylice dawac tymże Przedmieścion pod surową karą przykazuie, tak dalece, że ludzie rozchodzic Się od chudoby Swoiey muszą niemogąc wystarczyc Sami tym ciężarom kiedy Się Iurisdykcye do tego ani Żydzi tak gromadnie obiadli po Przedmieściach nieprzykładaią ani znac Się chcą, co Się dzieie Zwielką a niewypowiedziana krzywdą y oppressyą ubogich Ludzi. Weyzrzy Jasnie Oswiecony Miloscziwy Panie y Dobrodzieiu nasz te krzywdy y dolegliwosci nasze, a nieday nam ubogim Ludziom przy wrodzoney clemencyi y łaskawosci swoiey pomanowac tych oppressyach, ouszrem z Dobroci Swoiey panskiey raz od tego ucisku uwolnic Zmizerowany Lud ktoremu zaledwie Życia staie. Za ktore wyświadczone y otrzymane łaski y Dobrodzieystwa, Za szczęśliwe panowanie upolne y niezmierzone Lata Boski Maiestat błagac powinniśmy.

Jasnie Oswieconego Naszego W Miloscziwego
Pana y Dobrodzieia

naylichsi Poddaństkowie

Ubogie Przedmieścia Halickie
y krakowskie

Miasta Lwowa podanie do J. W. K.

Przedmiotem tego Rekursu
ze Postanowienia tut. po woln. Sądu
Sądu I. do przebrania wyko-
nania pożyczek P. Lanz-
kunt - iako i na inne ciężary
których Żydzi gromadnie za-
mieszkujący Przedmieścia nie
dzielą. — Biz Daty
N. 28 -

Supliczne
1777

995. Act Solutionis ach dworku pod
Lwowem przez Jenigsky 40 R

25.
I Dig. 637

Miasto Lwów uprasza, aby fortyfikacye miasta kosztem Rządu utrzymane były i przekazane na ten cel rzeczony przez rejm Gubelski i walna Rada Warszawska ze skarbu wypłacone były. bez daty.

XXXV

(35 VIII 9.)

Jasnie Oświecony Nasz Wielce Miłościwy Panie y Dobrodzieiu

Ponieważ desideria Miasta Naszego, dla Zerwanego Seymu, per Constitutionem determinari niemogły, Supplikuiemy Jasnie Oświeconemu Naszemu Wielce Miłościwemu Panu y Dobrodzieiowi, aby za Interpositią Pańską, in Senatus Consilio suum sortiantur effectum.

1mo Aby Fortificatia Miasta Lwowa Sumptem Szeptey według Constitutiey anni 1676 et 1673 perficiatur.

2do Aby Dwa Tysiące Czerwonych złotych na emundatią Fyś Legowane, Seymem Lubelskim y Walną Radą Warszawską w Skarbie, przekazane na teraźnieysze Miasta potrzeby, kiedy Wody niemaią dla zalazłych Fyś spadku, groby w Kościołach, y piwnice w Mieście, pozalewały.

3tio Aby Lemungi Praesidiarij Skarb Koronny według Constitutiey anni 1676 po expiratiey groszá pospolitego, którego currentia ultimis Februarij kończy się płacił.

Takowe tedy desideria in Sinum łaski Pańskiey przez tę Supplikę Swoią składa

Jasnie Oświeconego Naszego Wielce Miłościwego Pana

y Dobrodzieia

nayniższi Słudzy

Ablegaci Miasta Lwowa

Miasta Lwowa.

Miasto Lwow

uprasza zeby Fortifikacyie
Miasta kosztem Rządu ustrzy-
=mane byty, i przekazane na ten
cel Summy przez Sejm Lubels.
i Wtory Rade Warszawską ze
Skarbu wypłacone byty.—
bez Daty

N: 25

I Dig. 638.

16.

1707.

Od miasta Lwowa Skarga do Sieniawskiego
Wojew. Belz. za komendanta miasta Pułkownika
Daura 4: Września 1707.

XXXVI.

(36 VIII Sz.)

Jasnie Wielmożny Mości Panie Woiewodo Bełzki
Nasz Wielce Mitościwy Panie y Dobrodzieiu

Strach y pisać, co się tu z nami stało, dnia wczorayszego od Imdana Pułkownika Saura Komendanta miasta tego. Nie kontentował się Jegomość tot et tantis injuriis, gravaminibus, et oppressionibus, które codziennie czyni Miastu temu, wybieraiąc nad zwyczay y prawo nowe gabelle y contributie, Mieszczan y ludzi ubogich do Kordygardy zabieraiąc, y okup y od nich znaczne biorąc, impostury na miasto et Personas Consulares kładąc, ale co większa eo processit furor iego że iuż y w domach naszych osiedzieć się przed nim nie możemy, ale bardziey niż pod absolutem Sigkamy y ięczemy. Rzecz się tak ma. Dnia wczorayszego mieliśmy tu pewną Kapitulatią z Jegmcią Panem Kapitanem Pietkiem Commissarzem Pozwianowym J.O. Xięcia Jegomości de Meszykoff. w interessie assignatiey do miasta tego przystaney, na puttora Pysiąca Talerow bitych, ktorych od nas in instanti requirował Sub forti executione militari. Widząc że takowa Kapitulatia potrzebowała spokoynego mieysca, obraliśmy sobie na to, unanimie Kamienice Pana Karola Semelinga Ławnika Lwowskiego et ad eum locum ordinavimy dwoch Collegow naszych to iest Pana Doktora Kupinskiego y Pana Franciszka Obrockiego W.D. Zeszedł na tez mieysce y Jm Pan Kommendant miasta tuho nie proszony, y miasto iakiey pomocy rebus nostris, naprzod Magistra-

tum et Prȣsidem Urbis na ten czas constitutum, to iest Pana Doktora Kuszyn
skiego contumeliosissimè cavillare zaczął, nazywaiąc wszystkich nas cana-
lią, Rebellisantami, chłopami &: potym nie kontentuiąc się tym, prȣtend o-
wał, nie wiemy quo-jure, aby inszy Prȣsident miastu był postanowiony, a chciał
sam go postawić propria Authoritate declarował, a prȣsentem obiecał zbić
kijmi, wywlokszy z Kamienicy na Rynek, znosili to wszystko patienter de-
putaci nasi, molifikuiąc iak mogąc Imć Pana Kommendanta, ore rzyęy
wspomnionego Pana Karola Szmelinga, a tłumacza na ten czas Swego, ale nie
tylko tego Imć Pan Kommendant nie acceptował pro grato, ale co większa tegoż
P. Karolla Szmelinga w Domu iego własnym enormissime, kiem zbił, za gardło du-
sił, szpadą przebić chciał, Żonę także iego, ieszcze non bene Panam, po połoczney cho-
robie nogami pomiszał, oczy popodbiał, szpadą po kilkanaście razy przebić zaga-
niał się, y P. Bog nie ieżeli by do tego nie przyszło było, gdy by prȣsentia Depu-
tatow naszych iakokolwiek non mitig asset querram, y tak Sromotną non dare
miłsset woyne, ale nie nadało się to y Samym Deputatom naszym, gdy obwiem ro-
zerwawszy strony spodziewali się pokoiu y wdzięczności za to aż inSperate, nie
wiedzieć z czego Imć. Kommendant warty z Oubachu zawołał, Kamienice tegoż
P. Szmelinga iuż prawie post quartam noctis horam zamknięte, odbić kazał, po całym
mieście y przedmieściach, przez bembny alarmo uczynił, bramy y furty, wziąwszy gwał
tem Nocnego pootwierać rozkazał, ludzi swoich po Przedmieściach będących zgromadził,

Civitatem integram in metu rabunku zostaiącą przez pułnocy prawie trzymał, Bayan wszystkich iuż na ten czas Spiązych z Kamienic wywłoczyć chciał, y gdyby mię prudentia w tey mierze Imsana Oberszterleitnanta Daubena, wszystko by to był pewnie wykonał. Na ostatek quod maximum est zrevidowawszy Sus deę Kamienice Semchingowską, y nie znalazszy iuż gospodarza onej, gdyż ob metum zabicia uszedł iuż był do Cesarzu Koronnego, Żone pozostałą w domu, że wszystką iey familią, trzech Deputatow naszych, nic nie winnych, chyba to że nie dopuścili Janienam exercere Imsanu Kommendantowi w tamtym domu, viros togatos, et tot actiones w tym mieście commendatos, inaudito prawie à condita urbe exemplo, do Kortygardy fortissimo zaprowadzić kazał, y tam przez kilka godzin, in loco iak tylko może cogitari inhonestissimo między hultaiami y dziwkami, trzymał y ledwie na zaiutrz per media Dominos Panow Ziemian naszych a osobliwie officii castrensis Jasnie Wielmożnego Waszeci naszego Wielce Mościwego Pana y Dobrodzieia, eliberował, słowem plus quam hostiliter omnia fecit, y ieszcze do tych czas in vitam et fortunas nostras machinuie, zabieraiąc quà publice quà privatim ubogą reputatią nasze, y całego ubogiego tego miasta. Donosiemy to wszystko cum lachrymis JWKWMPanu y Dobrodzieiowi, prosimy pokornie o sprawiedliwość z Imsana Kommendanta. Mamy legomasi postanowionego od JWWWM. Pana y Dobrodzieia, ut defendat jura et fortunas nostras, a legomość sam to wszystko nam zabiera, Absolutem się w mieście czyni, na nikim kawałka stawy nie położy, nawet y antecessorow swoich na commendzie Lwowskiey zostaiących Canalią nazywa, Personas consulares w Kordygardzie więzi, a czegoż się daley spodziewać! chyba excidium

Do Miasta Lwowa.
1767. 4 Xbris.
Kwarta Komendanta Miasta.
Do Illustrissimo Commissarzowi generalney.
№ 16

Urbis et ultimam ruinam populi. Zmituy się Miłosciwy Panie y Dobrodzieiu Nasz, y iako Pan Wszelkiey dobroci et justitiæ, weyrzy w krzywdę naszą, prosimy o sąd y Inquisitią tey sprawy, tudzież aby tak Zuchwały Kommendant, złożony był ex officio hoc, uniżenie Supplikuiemy, gdyż ieżeliby, to Jegmć impune pozyć miało, musielibysmy officia et Magistratum Nostrum, położyć in facie całey Rzeczypospolitey do Nog Panskich JW WW. W Mciow y Dobrodzieią, y gdzieindziey przenieść reszte ubogich fortun naszych, y iakokolwiek salvare tot annis paratam reputationem et famam nostram. Co gdy iterum atq; iterum Łaskę y Protekcią Pańską Jasnie Wielmożnego Waszeci Naszego Wielce Miłosciwego Pana y Dobrodzieia zalecamy tym Konczemy zesmy na zawsze

Jasnie Wielmożnego Waszeci Naszego Wielce
Miłosciwego Pana y Dobrodzieia

We Lwowie d 4 Xbris
1767 a°

Nayniższi Słudzy
Burmistrz y Rayce Miasta Lwowa.

Miasta Lwowa skargi na do Jeo Exc. 4 Xbr. 1767 r.

17.

639

1707.

Od miasta Lwowa Prośba do Sieniawskiego Wojew. Bełz. o prędszy sąd i oddalenie Komendanta Baura, ponieważ Generał Henike, Podkomorzy Inflanckі, któremu polecony sąd wojenny, do obozu się udał. 28. Września 1707.

XXXVII

(37 VIII 8.)

Jasnie Wielmożnyo Mości Panie Woiewodo Bełzki
Nasz Wielce Miłościwy Panie y Dobrodzieiu

Łaskę Jasnie Wielmożnego Waszeci Naszego Wielce Miłościwego Pana y Dobrodzieia, paterniè Miastu temu przez Pana Hrebiònke de Klarowana, znayniższym veneramur pożegnowaniem naszym, Która upewnia Nas, że enormissima facta et Scelera Imci Pana Commendanta Lwowskiego, vrolata od niego publica przez Alarm, Miasta Securitas, conculcata Authoritas Magistratus, et Immunitatum Miasta, detentio w Kurygarzie Personarum consularium, uciemiężony per inauditam iego tyrannidem populus, y inne longa Serie prowadzące Sie excessy y exorbitantie, zastawiły iustissimam indignationem et rigorem Sprawiedliwego Sądu Jasnie Wielmożnego Naszego Wielce Miłościwego Pana y Dobrodzieia, et Super eo designowany ma bydz Sąd Kriegsrechtowy, y Imci Panu Generałowi Klenche Pod Komorzemu Inflantskiemu dany iest Listowny Ordinans od Jasnie Wielmożnego Naszego Wielce Miłościwego

Pana y Dobrodzieia, cum potestate oddania Commendy y Segomości Panu Oberszteleytnantowi Taubenheimowi, et aresto detinendi, tera. zieyszego Pana Kommendanta. Za co y powtornie składamy u Panskich Kog. IKWW. M. Pana, y Dobrodzieia iako nayuni. zasługe podziękowania nasze, perennem in cordibus, y w wiecznych usługach naszych nie ustaiących obligacyi zapisuiąc memoriam. Ale że Imć Pan General Kenche, wystawszy przed sobą wszystkie bagaże y sam miał pospieszyć do Obozu, iako mielismy w tych dniach wiadomość, y podobno Obległaci nasi postani. co niego nie dogonią go chyba w Obozie, et interim Imć Pan Komendant subo ma Listowny nakaz od IKWW. M. Pana y. Dobrodzieia a żeby się intra limites wszelakiey Skromności zachował z miastem iako nayslepiey się obchodził, co raz Servilius traktuie Magistrat Kanalia nazywa, Lenungi intolerabiliter nad możność miasta y Kompanii ludzi Swoich, imperiosissime extorquet, et in casum nie wyda

mą onych, ad arbitrium ppriam Surowemi po Kamieńcach exequtami
grozą, y owszem bydź totaliter Satisfactą do Miasta w Ienuary ach, tak
iak Sie iemu Samemu podobało, wszystkich ludzi Swoich z Inne
mieścia do Miasta Zprowadził, y przez cała noc we mieście trzymał
et hucusq trzyma, Zkąd nic co innego inferre musiemy tylko że in
Iustas et fortunas Nostras, aliquid machinat, lubo ke wszystkie iego
impetus, calumnie, exorbitantie, et in supportabilem prawie tyrannidem Zwielką krzywdą naszą, in magna iednak patientia et dissimulatione, ob respectum Sławy y Imienia WMPana y Dobrodzieia, incessanter ponosiemy. Supplikuiemy tedy quam pfundissime WMPanu y Dobrodzieiowi, abyś iako Pan wielkiey Dobroci et Iustitiae, iako nayprędzej z Panskiey łaskawości swoiey podał nam remedia, y albo WMPana Generała Kenche, quantocius do nas ordinował, albo innemu ex pręsentibus tu we Lwowie Ich MM Panow Officierow, postat Ordinans, ut amovcat à gubernio Miasta pomienionego WMPana Kommendanta, et Sub arresto detineat, do dalszego Sądu

My zaś Supplikowaiąc Oyczemy Naiestatowi Boskiemu a Zdey
JWMci Pnu Panu y Dobrodzieiu Servet nam diuturnum et
dirigat quam felicissime na dowolne impressy gressy Jego.
Skladamy oraz cum profundissimo cultu et veneratione naymi-
ley do Swiętego JWMci Pna y Dobrodzieia Vsługi
y obligatie. Nasze zostaiąc na zawsze.

Jasnie Wielmożnego Waszeci Naszego
Wielce Mościwego Pana y Dobrodzieia

Posłuszni Służebni
Burmistrz y Rayce Miasta Lwowa

Die 28 Septembris
1707.

Do Magistratu Civici
Leopolien. anno Dom
1707 die 28 Sept.

84.

I Dg 639

1708.

List Paxowskiego z wiadomościami o pochodzie Szwedów. z Mysy 19. Czerwca 1708.
cyframi pisany po polsku.

XXXVIII

(38 VIII 8.)

19 Juny. 1708.

N. 84

2. 18. 23. 21. 2. 23. 8. 19. Juny. 1708

Jasnie Wielmożny Miłościwy Dobrodzieiu.

Donosze Wmciwm Panu y Dobrodzieiowi że.

2.23.13.9. 14.23.3.1.9.8.1.14.7.8.7.21.2.23. 21.2.14.9.15.2.
17.1.9.23. 17.1.8.17.6. 21.9.5. 14. 21.18.7.8.9.14.1.3.2.6.
3.16. iakosz y teraz 4.7.14.5.7.20.13.1.9. 3.16.7.20.7.
20.1.9.14. 14.2.1.9.8.1. Inſzkana 22.20.12.6.13.7.14.1.
3.2.6. 20.8.7.21.2.7.13.7. y to. ze miało 1.21.3.21.2.
14.9.15.7.14. 17.1.8.17.6. 3.23.21.1.9.3.23. do 4.7.8.21.
17.1. ale teraz 21.8.23.3.16.6.3. ze wszyscy 18.6.1.7.
1.21.3. 4.20.2.9.3.1.14.17.7. 18.7.21.17.14.1.9. przechoda
mi Straszne rabuią Bydła doszerzi wtedy po
zabieraną, Iazas przecie z łaski Bożey utrzyma
tem. że. 18.23.21.2.23. 23.14.2.22.3.16.7.14.1.3.6.3.20.
iednak dac musiałem Siłka Set Sztuk 20.9.13.9.20.
6.8. 18.9.1.9.20.19.9.8.15. wszcze sy z D.9.20.9.14.13.1.
13.1.9.20.22.21.2.23.8. ale y ten wtro cała ma. 14.23.

3. 16.7.15.21.1.3. gdzie tam Wrodzy ludzie zginęli,
Jmć Pan Starosta Bobruyski iechał do Krzyżewa
ktory miał wprędce powrocić, Jnni zas Jchmć
Pp. Sapiehowie w Wilnie, Jlmć Pani Woiewo-
dzina Wileńska tatis eiusdem 14.7.23.21.17.6.8.1.
5.9.14.21.17.1.9. do. 4.7.8.21.17.1. maią. 1.21.5.7.6.
8.9. ktory się 21.3.7.20.6.1.7. 4.7.15. 12.9.10.9.21.5.7.
14.1.3.2.9. 7. 17.10.7.8.22. 21.5.6.13.1.21.8.6.14.1.9.
niemasz. 1.9.21.2.3.2.9. 4.9.14.13.7.21.3.1. do Woyd.
21.1.9. 7.12.10.7.3.1. czy. 17.22. 18.7.21.17.14.1.9. czy.
18.7. 4.7.8.21.17.1. co zas daley dzieie się bodzie nie
będę omieszkiwał donosić Woymć Panu y Dobrodzieiu
ktoremu Nogi Panskie obłapiam y Jestem.

Woymć Pana y Dobrodzieia. Sługa
wyno Sługa y Paymsdyan Podroż
pisarow Jego.
4.1.6.13.7.14.21.17.1.

Dzisiaj mam pewno wiadomość
15.2.1.21.1.6. 18.6.18. 4.9.14.13.7. 14.1.6.15.7.
moje bractwo zwiedzi jam
18.7.21.3. 17.10.7.8. 21.2.14.9.15.2.17.1. 21.6.18.
na podjazd poleci jze
13.6. 4.7.15.1.6.2.15. 4.7.21.2.9.15.8. w. 21.2.9.
jnajstuchorowi
21.13.6.21.5.22. 3.16.7.16.7.20.14.1.

N:84

L.P.

Jm. Dianowski.

Kowno.

83.

I Dig 640

1708.

Kopija listu z Wilna pod dat. 28. Marca 1708. cyframi
z doniesieniem o armii Szwedzkiej i królu Stanisławie
Leszczyńskim — do Sieniawskiego Hetm. W. Kor.

bez podpisu.

XXIX

(39 VIII Sz.)

Copia Listu de Data 28. Mar 1708.° z Wilna.

Abym ciebie Jasiu przemenia hec mala oyczyznę naszą przemiawą
cym, Daj Boże nie samą istotą grozili: Ie Store Wmc.ści y Dobrodz
commun dowalem pierwiey, y teraz przesyłam wiadomosci, od niedaw
ninu przyszłey 20. 38. 39. 29. 80. 60. 69. 18. 79. 60. 20. 28.
stał dotychczas. 69. 80. 99. 39. 38. 19. 39. 50. 28. 40. 9. 89.
Quietus, Teraz wtym tygodniu. 30. 38. 18. 50. 59. 20. 28. 18.
69. 38. 79. 40. 29. 39. 38. 79. 28. 50. 40. 50. 80. 18. 79. 39.
99. 40. 38. 80. 60. 18. 38. 39. 69. 40. 50. 28. 40. 69. 19. 29. 39.
70. 38. 10. 80. 28. 10. 18. 80. 59. 28. 79. 40. 50. 79. 39.
99. 39. 80. 20. 69. 18. Nastąpił nie był poczęstey 39. 79. 80. 99
39. 38. 79. 39. 50. 69. 28. 29. 50. 40. 59. 38. 39. 20. 20. 39. 69. 50.
40. 60. 28. 40. 60. 79. 39. 59. 38. 29. 39. 40. 30. 28. 18. 9.
89. 39. 59. 40. 99. 40. 30. 39. 69. 38. 80. 9. 28. 10.
28. 40. 60. 79. 38. 60. 40. 38. 40. 80. 50. 40. 80. 59. 18.
99. 30. 39. 69. 40. 9. 69. 59. 38. 39. 30. 38. Ziemiężtoma
ludzi wyjrzeć trudno, iak ciężkie. 100. bez zadnych 300. 500.
respektow, Iak tych ktorzy dawniey converunt, Iako novitor
onego adoraverunt. Lubo y Posłowie Woiewodztw ei Duwia
tow gemitus Populi donosili, nic nieuważał, adrydzy ijz de
speiowani odiechali, dawnie fortuna incurat. 20. 38. 39. 29.
80. 59. 40. 50. 28. 80. 29. 40. 69. Bawiąc się cały tydzień
69. 19. 28. 18. 38. 40. 50. 39. 50. 40. 9. 89. 30. 38. 39. 80.
39. 30. 28. 18. 50. 79. 39. 39. 79. 28. 39. 89. 18. 59.
99. 40. 50. 39. 69. 80. 59. 40. 50. 39. 29. 69. 69. 28
29. 50. 28. 18. 28. 50. 9. 39. 99. 28. 59. 40. 59. 10. Iak
się mogło znaleźć 30. 39. 29. 40. 20. 39. 69. Na ten czas spoty
kali y elżbietanie Podarunki nosząc gemmas lachrimarum
co przedtym Konno, to teraz Piechotą. Panow na Rzeczpo
litey z mim vest. Krakowski, Lwowski, Poznański y Ka
mieniecki Biskupi, Kanclerz Koronny Jabłonowski, Orde
cki Litewski Szczuka, Podskarbi Koronny, Kazimierz
Leszczyński Marszałek, Woiewodzie Lubelski Tarło. Litew
scich ci są w Wilnie, Wileński Pociej Ruski Smolen
dzie, Kasztelan Wileński Sapieżka Litewski Pomorski
Ostrowski Starostowie. Woiewoda Witepski, Mazowie
cki Kowieński, lubo są ale non bene accommendantur u Pan
ru, dla przeszłey. 30. 40. 50. 39. 69. 80. 40. 30. 28. 18.
89. 39. 59. 70. 10. 29. 40. 69. 40. 69. 28. 18. 29. 20.
40. 38. 20. 50. 99. 99. 18. 50. 79. 40. 19. 18. 59. 18. 38.
40. 29. 50. 40.

60. 80. 40. 29. 69. 39. 29. 69. 40. 38. 79. 58. 39. 80. 60
69. 18. 79. 60. 20. 39. 30. 39. 80. 29. 40. 50. 58. 39. 79.
80. 59. 40. 38. 39. 80. 59. 58. 70. 39. 70. 38. 10. 58. 80. 20.
28. 18. 19. 39. 50. 28. 18. 79. 40. 50. 28. 20. 39. 99.
10. 20. 38. 60. 58. 69. 79. 58. 9. 60. 58. 50. 58. 9.
50. 28. 18. 20. 39. 38. 60. 58. 80. 9. 28. 80. 69. 18. 58.

Prozjant Szwedzki tak iest ciężki, iż codawali na mieysce to teraz na tydzień, dotego przy Furażach takich, że co nayidą gdzie, wszystko zabiorą. Dlaczego 20. 38. 58. 9. 80. 28.
18. 50. 28. 18. 60. 79. 39. 99. 10. chyba in loco secure piszmo.
58. 59. 39. 80. 40. 99. 18. 99. 10. 28. 18. 79. 50. 18. 99.
10. 69. 28. 18. 79. 60. 28. 18. 9. 70. 39. 60. 29. 40. 30
40. 69. 80. 60. 58. 99. 18. 50. 9. 60. 39. Pytaiąc się. Za-
rostwo Imujdzkie cesnit Gielgutowi Staremu. W Jeme
dzie Mocy Swiętey. Michał Kro. w Wilnie u Swiętego
Jana, Archimbonij Wniebowzięcia Goranij y od całey Ac-
cademicy postyliami cum assistentia Panow Senato-
row Litewskich. Na Swiętą maią tu być Saspe no.
wie vsłyszuj, y Panie Zmiemi. 80. 59. 40. 50. 28.
80. 29. 40. 69. 50. 40. 80. 28. 18. 50. 28. 40. 69. 80.
20. 28. 18. 20. 39. 80. 59. 38. 40. 80. 60. 50. 28. 18.
50. 28. 18. 29. 40. 80. 20. 40. 69. 60. 10. 38. 39.
50. 99. 40. 50. 28. 18. 99. 79. 69. 19. 29. 18. 99.
38. 18. 28. 50. 80. 60. 18. 29. 79. 69. 18. 50. 89. 40. 10. 30.
70. 39. 20. 28. 99. 58. 29. 18. 69. 18. 50. 28. 69. 79. 38. 10.
59. 20. 59. 39. 38. 58. 80. 59. 39. 28. 69. 79. 38. 10.
89. 58. 20. 28. 18. 38. 10. 28. 39. 20. 10. 30. 39. 29.
39. 9. 20. 10. 69. 69. 28. 29. 50. 28. 18. 70. 58. 29. 39.
59. 38. 60. 58. 59. 58. 80. 28. 39. 50. 9. 18. 28. 40. 60
79. 58. 59. 40. 80. 28. 18. 38. 10. 80. 60. 58. 29. 40. 60.
40. 20. 38. 39. 29. 18. 99. 80. 60. 69. 18. 79. 60. 20
28. 99. 79. 39. 79. 39. 29. 89. 58. 50. 39. 69. 40. 50. 40
59. 39. 99. 28. 18. 58. 80. 9. 30. 38. 60. 58. 80
60. 29. 50. 80. 60. 18. 80. 9. 59. 58. 80. 28. 18. 50. 9.
58. 60. 60. 28. 18. 29. 39. 50. 18. 58. 30. 10. 80. 9.
60. 58. 79. 39. 69. 28. 29 50. 40. 30. 28. 18. 9.
89. 39. 59. 58. 40. 69. 20. 39. 69. 50. 28. 18. 79. 38.
10. 19 28. 18. 80. 60. 18. 9. 59. 58. 80. 28. 18. 50.
9. 58.

92.

Львівська нац. наукова бібліотека України ім. В. Стефаника
Dep. 641

1709.

List hrabiego Wratislawa do Sieniawskiego
z uwiadomieniem, iż Cesarz daie Kurierów
przez Szlązk przeprowadzać za jego Paszportami
bez kwarantany z Wiednia 1709.

XL

140. VIII. G. 1.—

à Vienne ce 6. Mars 1709

N:102

1

Monsieur

Ayant rapporté à S. M. I. la lettre, que V: E: a eu la bonté de m'écrire le 3me du mois passé, Sadite Mté Imp.le m'a ordonné de répondre à V. E. qu'ayant toujours une consideration particuliere pour les avantages de la Republique, et la personne de V: E: Elle a bien voulû, non obstant plusieurs difficultés et raisons, donner Ses ordres à l'Ober Amt de Silesie, que pour l'avenir on laisse passer sans Quarantaine les Courriers, que V: E: enverra, et lesquels auront un Passeport Signé de sa main à condition pourtant, que les dits Courriers de l'endroit, où Vous les depescherés prendront en

chemin faisant des attestations de lieu en lieu par où ils passeront, comme quoy ces Endroits là ne sont point Sujets à l'infection de la peste. Votre Excellence voit par là la complaisance que S. M. a pour ses Souhaits, et combien on tache de conserver la bonne correspondance avec la Republique, ne doutant pas, que vous en userés de même de Votre côté avec moderation, et la circonspection requise en Cas pareils.

Pour mon particulier je m'estime fort heureux, que cecy m'a donné l'occasion de faire connoissance avec Votre Excellence, laquelle je tacheray de cultiver autant qu'il dependra de moy pour établir une entiere union, et confiance à l'avantage

Mr Comte Wratislay 2.

Leipzig Dépôt

réciproque de Votre Voisinage étant toujours avec beaucoup de respect, et vérité

Monsieur

de Votre Excellence

Le très humble et très
fidèle serviteur

Le Comte Wratislay

Hrabiego Wratislay 6 Marc. 1709. do Sieniawskiego z Uwia-
=domienienie iż Cesarz każe Kurierów prizez Szlask prze-
=puszczać za Jego Paszportami bez Kwarantanny pod Tey
Jego zyczenią.—

1442

N 92

20.

1709.

I Dig 642

Od mieszczan Lwowskich do Sieniawskiego W. B. H. W. K. o uwolnienie od różnych opłat w czasie morowego powietrza. 14. Sierp. 1709.

XLI

(41 VIII 8.)

Jasnie Wielmożnij Miłościwy Panie
Panie y Dobrodzieiu Nasz

Jakośmij w pierwszych listach przez P. Miłkona
supplikowali do J.W.P.y Dobr: Naszego
iustyfikuiąc się z tego że iuż nad Szesnaście
Kysięcy insuper wydaliśmij co Regestra
mi y assygnacyami roznymi comprobare
powinniśmij na co Vniwersały otrzyma
liśmij od J.W.P.ij Dobr: libertuiąc nas od
dalszych assygnacyi teraz znowu swieżo
roznym roznie wydane zachodzą nas assy
gnacyie czemu wystarczyć iuż niemożebnij
dość na tym że na reparacyą Zamku ledwie
wystarczyć możemij ateby śmy na dalszij
czas talke J.W.P. skarbie robić mogli gdyż
na tak ciężkie czasy teraz niecyrć musiemij

narzekaią bo podczas Szwedzkiey inkursyi kwartał prawie
cały nam upłynął teraz zas dla rozmai
tych impetycyi tak woyskowych iako y
Powietrza całe oyczyznę Prowincya a co coię
kra ze sobie P.P. kupcy nieuważaiąc na Vni
wersały wydane od J.W.P. y Dobr: rządzicz y
Miasta Lwowa Privilegia Prawem publicz:
nym y Konstytucyami obwarowane w Gotkwi
sobie Depositoria y Commercia robic zatorzyli
z kąd wielkie Skarbu JWMM. PP. D. uroscie de:
trimentum bo lubo mi trzymac niebędzieniy
to importerum z tkodzic to będzie a ieżeliby co
rekolwiek pokazali tu mogło tedy po Sprzysy
kcyach Klasztorach Dworach rozney prote:

kcyi

sobie szukaią co tedy z pokorną supliką upadszy do nog JW:
P: y Dob: upraszamy o Order do Imci Pommiłow
na słuchanie kalkulacyi bo tuż wydarcyi
niepodobna co takiey Pańskiey zalecinszey
rzetelnij

Jasnie W: M: P: y Dobrodzieia
Kaymiższi Studzy
Anna Steckiewiczowa Wdowa
Miłtori Haraksiętowa
Jan Theodor Jaskiewicz
R H O L:

W Lwowie 14 augusti
1709

Do 14. Augu. 1709.

Od Mieszczan Lwowskich o uwolnienie od różnych Opłat w czasie Morowego Powietrza.

N. 20 20

94.

Biblioteka Gł. Uniw. Warsz.
Dział Rękopisów
Dig. 643

1711.

List francuzki do Wojewody Malborskiego.
z Gdańska 24. Stycznia 1711.

XLII

142. VIII. G. 1.—

23 Jan. 1711. 1

Monsieur

N. 104 94

Je suis bien aise d'apprendre par la lettre que Vostre Excellence me fait l'honneur de m'escrire le 13e. de ce mois, la justice qu'elle rend a la droiture de mes sentimens sur ce qui regarde les interets du Royaume et de la Republique de Pologne, je les croiray toujours mal assurés tandis qu'ils reposeront sur les promesses de nos Ennemis — l'experience du passé faisant connoistre que ~~l'exe~~ l'esperance de l'execution a esté vaine dans le temps qu'il a esté question d'agir. Comme je vois que V. E. est de mon sentiment je ne puis que l'exhorter a ne se point rebutter de contribuer par ses soins a tout ce qui pourra emaner le bien des affaires de sa

A Mr le Palatin de Mariembourg

Patrie peut estre que le moment heureux
arriuera a la fin qui les rendra effraues.

Je rens graces très humbles a V. E.
de la part qu'elle a bien voulu me donner
de la joye qu'elle a du fils qui luy vient de
naistre, je m'en rejouis auec elle de tout mon
Coeur et souhaitte que ce fils soit vn jour le
digne heritier des merites de son pere, Je
suplie V. E. de vouloir bien faire mon compliment
a Mad.e La Palatine sur son heureuse
deliurance.

M.rs Les alliez habiles d'informer le
public a leur bienseance, s'efforcent
aujourd'huy de le persuader qu'ils ont gagné
la bataille en Espagne, et commencent
cependant dans la relation qu'ils ont fait
imprimer que leur armée a perdu son canon
et son equipage, Je souhaitte qu'ils ayent
bientot de pareils auantages a mettre sous

la presse. L'on est cependant informé qu'ils ne l'ont pas fait sans dessein et que ces relations doivent passer en Turquie affin d'affermir les Turcs dans la resolution qu'on dit qu'ils ont prise de porter leurs armes plustost en Pologne qu'ailleurs, n'estans pas encore hors d'inquietude la dessus.

Voicy l'extrait de deux lettres dont le mesme Courrier a esté chargé, qui a apporté en Hollande la nouvelle de la pretendue victoire des alliez en Espagne, s'ils en auroient fait ajoutter les Copies aux Imprimés qu'ils font courir le public auroit esté en estat de mieux Juger de la verité.

M de Starumberg escrit a ses amis, en vigette la faulte des malheurs de l'Archiduc sur la vanité et l'avarice du Gnal Stanhope, — l'accusant d'avoir voulu marcher a toutte force a Madrid pour y faire de l'argent au lieu que la regle de la guerre demandoit de poursuivre le Roy Philippe après sa deffaitte a Saragoce

pour l'obliger a passer les Pyrenées et pour fermer
ensuitte les passages par ou il auroit pu rentrer
en Espagne; Je finit en disant que le Gnal anglois
vient de perdre l'Archiduc pour avoir voulu
commander un corps Separé et se soustraire
par là a son commandement.

M. de Stanhope escrit de son costé que l'on auroit
oublié tous les malheureux evenemens qui viennent
d'arriver en Espagne, Mrs de Starenberg
n'avoit pas trop compté sur son bonheur, Laquelle
eut voulu decamper plustot de Tolede pour
retourner dans l'Arragon.

Je croy si V.E. n'aura pas deja veu la copie d'une
lettre qui a esté communiquée a vn seigneur Polonois
Je l'ay trouvée assez curieuse pour la luy envoyer que
hazard comme que ce fut pour elle un Supplt. Je l'en
avois bien entendu parler avant le depart de la Cour
avec des eloges ex.res sur la fine politique de l'auteur
mais quoyque j'aye marqué pour lors beaucoup d'empres-
= sement de la voir je n'ay pas pu y reussir.

Je suis avec autant d'estime que de passion sincere

Monsieur

De Vostre Excellence

Le très humble Et très

obeissant Serviteur

WRTHMUHL

N.° 104

Dauzig le 23.e

Jan.r 1711

33.
I Dig. 674

Miasta Sambora Suplika do Sieniawskiego
Hetm. W. Kor. Skarga o różne gwałty.

Bez daty.

XLIII

(43 VIII 8.)

Jaśnie Wielmożny Miłościwy Panie à Panie.
Dobrodzieiu, Oycze y nasz Protektorze.

Pokornie z krwawym płaczem do Pańskich Jaśnie Wielmożnego etiā Pana y Dobrodzieia Naszego Mcp. rozsyłey Zgrozy, ubodzy ábsierni Poddani Mieszczanie Skolli Miasta Sambora wszelkich á nieznośnych oppressyiach y exactyach przesladuiemy od rożnych Schlonow Pp. nasz. blisko przyległy do Zostaiąc Szlachty, ktorzy na zdawna w Miescie pałacy y progie uszlymaiąc Jurmultu, nas ubogiemi Mieszczany do tzdsie pałacu nie przestaią, bo każdemu wolno wpadszy do Miasta bez naymnieyszey Skargi iakosmy im podobna bić, Oddaią Swoią, chardziey Poddanych na wszelkie wyrządzane informuią Obrytki, nic nasze Mieszczanina do tego zmieszaią, Samymże dac Okazyą y gromadnosc kupić, bić Zabóy y ośmierc przyprowadzić, do tąd czasie im podobało godzilo się podobnego y teraz się dzieie, gdy Jm Pp. Zagaiskiego Pisarz Dom ubogiego Mieszczanina napadszy, nic nieznacznego nabliscie nielgfa, tylko w rynku Jarmuk z poddanemi swemi zgromadzony ich Pogr wszczęli, iako Oddaiąca Zwierzchność do Akt miejskich za przodkiem onego zdrowili, gdzmy do Mieszczan bez respektu gdzie ji do ich nabliscie, y szkod niemało porobili, Zgoła nieiednego z Mieszczan ośmierćby byli pomienieni Pisarz y Poddani przyszli.

Gdyby Jm. P. Koroni Commissarz do J.K.M. Mci P. y Dobrodzieia Naszego na ingaierie tumultu Pedestrow był niezestał, ktoryby tak że 28. y Jamie P. pokaleczyli, ale lekko sam Jm. P. Commissarz, iako nasz Ubogi Obiastu y Przedmieściu powagą swoią należytą wewszystkim dalie Protekcyą iak y ten Hetmy tumult uspokoił. Za co pokornie wszystky Waszemu upadszy do Nog J.K.M. Mci P. y Dobrf Naszego dziękuiemy, że do tych dni nemaiąc nigdy, ktoby się zakrzywdzonym nasze Stawił, teraz widzimy się Bożemi Jaby na długi czas z Laski J.K.M. Mci Pana y Dobrf Naszego Nam zestanego Dobrodzieia y Zastępcę doczekali. Jednak pomienieni Jchmć hetmi nie chcą, ale Nas Ubogich do Prawa Produ Przemystkiego na nich wiecznie przyiąć rozkazali, iako zdawna zwykli, ktorym że zniszczeni wsiadłe y w długi tak prywatne iako y całego Obiastu pu: blicznie wprowadzeni resistere niemożemy, condemnaty nasze chcąc: cy. Zabiegaiąc tedy teraz podobnym rostyrkom naszym, wszystcy Ogodnie z kirsawym płaczem żebrzemy Miłosierdzia y Opieki Boskiey Woie: Mci P. y Dobrf Naszego Laski y Protekcyi, mniemaiąc, że bodź niegodnym w osadkach okazyach Nadzwyczainą daiesz Protekcyą, y wtym wielkiego Pana czasie zechcesz Nas Panie Miłościwy Dobrf Opiece y Protekcyi Panskiey iak dawnymi Powagą, a przesladowanie, zelżywość y uciemiężenie nasze pod wielką wziąwszy uwagę y rozsądek Zmiłuysię J.K.M. Mci P. Dobrf Opiece y Protekcyi Naszey Zmiłuy, nie dopuszczaiąc nas daley tym prześladowac Domatorom, ale My Ubogowani ieszczy do Zgonu życia Naszego Za miłe Drowie y długoletnie Panowanie u Panie chwalebne Panskie błagać. iako:

Jaśnie Wie: Mci P. Pana y Dobrodzieia Mci

Nayniższe Poddaniki.

Zaverzdzaią Raten Ras Moi Stabieten Tumult Nasz się podpi-
suie Jan Mackiewicz B.L.

Stanisław Jasiecki R.S.
Pawrzyniec Kolczyński R.S.
Mikołay Modycki R.S.
Łazarz Swiatkiewicz R.S.

Kasper Kadzyszewski Wojsanborski Kolegium swoim
Jan Zołędziowski Szubdelegat Wyżłowski mp
Woiciech Cygowicz mp
Ign Gregorowicz
Jan Bazylewicz mp.

#

Marcin Rusinkiewicz Syndicus Juo ut tobius Communitatis nomine mp

Donosim yż J.W. dlit. Dobr Nasz że się Laski z Prokopią iego Zastrzegaiąc y do-
tąd, ale teraz dłuższe Laski iuż postrzegł iedne Nakrzenia rożne wydane
drugie na Proiekty niezrożne Jak Swoią y ieżli Prokopią, gdzie ieżeli nas Wyż
Laski J.W. dlit. Jaruy Dobr nieuczyni iuż się mało kto z Rzpolitą wdzięcz
ostoi w tak Szczęśliwe.

Miasta Sambora Supplika do Jt. M. Kor.
Skarga o różne gwałty. — Bez Daty

№ 33

Supplika Poddanna do Jt.
Kr. Mci. Pana Naszego Miłościwego
Pana Hermana Metlera

Skarga Kollegii
Samborskiej

22.

I Dq. 645

1712.

Do Miasta Lwowa. Dyspozycya JMci Pana Camponhausena na prowiant z miasta Lwowa i na fortyfikacye onegoż. 5. Kwietnia 1712.

XLIV

(44 VIII 8.)

Exam.

Powtorny Memoryał do Szlachetnego y Sławnego Magistratu, Miasta Krolewskiey Mti Lwowá, z 8. Aprilis A° 1712.

1mo Ponieważ tempore Obsidionis ſ. Co uchowaj Boże, drogości y Carisżey oro, Vivere wtych rzeczach, co do Subsistencyi należą, zawsze tego pracowniano tego dla żeby nieżadnego pretendugą tego, żeby Prowiant gotowy był, et quidem żeby Krupy tego zaopatrzono, byłá: / potym zas extra 6. dies vel octo dies, albo wygotowane było na Katusze, albo do Lekarzie Miejskim, Rempe.

	Miasto.	Żydzi.	Jurisdykcije.	Summa.
Mąki Żytney	450	150	60	660. Putmar
Grochu lub kaszy	58½	19½	8	86. Putmar.
Słoniny	151		15.	166. Polci.
Soli	63½	21⅓.	8½	93⅓ kamien
Wodki	4½	5	1	10½ Beczek po 60. garncy
Żytnicu	15	15⅓.	3	33⅓ kamien.

2do. U Żydow y Jurisdykcyi Sam się Starać będę, żeby odiano było tylko Cataleri postáwić, ktory się tego rozumieć ma. Bo się áte Kładzie to trudno onego dlatego pomiewaj Żołnierze potrzebuią wody bedą, pli kładzie się tu Wodká y Żytni żeby nie chorowali. Prowiant tey nie ma bydź ~~nie na bydź~~ nestany od Żołnierzow chyba tempore Obsidionis bo przez ten czás nie będziemy brali Pieniędzy na Żołnierzow, chyba na Officerow.

3tio. Dla Wozi Miejskie nie kładę tego Prowiantu ponieważ pretendo od Wozi Miejskich Drew fur 500. ktore maią wtym Xięstwie woźić, y prosze o Reparticyią na wsiach

4to Materiałia Militare należące do Artyleryi y Strzelby, żeby według potrzeby były wszytkie dana Panu Porucznikowi Schönhoffowi według mego prospisanego kwitu ustak inquantum tego nie będzie potrzebá, zostanie że to wszytko w Lekarzie Miejskim, albo niech Artyllaryja Koronna zaplaci.

5to Dla 1000. Palisadow żeby zaraz reparticyja była uczyniona, exactorem mnie lom, mistrzem we Wszach Miejskich, Przedmieściach, y Mieście.

6. Potrzebi są barzo potrzebne: dla tego iako naypierwey o nich prosze żebym mogł dáć bate, ze robić bo naprzód przyjdzie parkany rozbierać co wielka Szkoda będzie.

7. Pretenduię codzień Ludzi 30. na Roboty, ktorzy maią bydź z Przedmieść.

8. Do Zamurowania kilku Bram, także pretenduię Mularzow y Materiam do robienia

9. Domy y Staynie ktore są przy krakowskiey bramie blisko muru w Dolnie, chcę żeby były dachy rozebrane, albo ich ſ. Styrze o pewney twodze ſ. karę zapalić.

10. Szpanszpreiterow 8. o 14 Łokci y wyżey wzdłuż, także 4. o 7. albo 8. łokci, 8. 10. łokci, iako nayprzodzey potrzebnie.

11. Kordyna także iako w krakowskiey Bramie, żeby była y w Halickiey Bramie.

12. Na Furcie Jezuickiey, żeby ten Gospodarz ztamtąd wyrzucił, á klucz żeby przy Warcie był.

13.

13. Opatrzyć teraz za kamienicą JmP. Bombeka ze framugę w murze, do prowadzenia Armat, y wrota dobre dać trzeba.

14. Co w Baszcie ktorą Cekauz koronny trzyma, idzie do Forty Boraczkiey, żeby dać dobre wrota takze skrzynie w niey.

15. Takze żeby te wrota ktore są w Murach pobocznich idąc na Waly y między mury żeby dobrze opatrzone były, y tam gdzie w srzedzie w bramach wrot nie masz, żeby dane były.

16. Powtornie proszę o Informacyą naydaley in crastinum, wiele Ludzi do Obrony może bydź, takze Puszkarzow y Armat.

17. Strzelba, osobliwie Hakownice ktore są żeby były naprawione iaknaypredzey.

18. Miasto żeby miało na 6. albo 8. Niedziel Prowiant.

19. Ludzi luznich Chorowitych utriusq[ue] sexus z Miasta wygnać proszę, albo iezeli kogo od ktorych potrzebuie, żeby Dieza rzedźyli się za nich że będą mieli co ieść in Caristia.

20. Miasto żeby się Prowidowało na 6. Niedziel, y żeby na to z Magistratu & Ordinibus rewizya była.

21. Rynsztoki żeby były naprawione y opatrzone.

22. Żeby w Mieście y po Przedmieściach wywołano było żeby kozdy Gospodarz tak Chrześcianin iako y Zyd oznaymił iakich Gości ma kiedy ich nie zna że są tuteczni, y żeby się kiedy Nowi Goście przyjdą, zaraz dał znać, pod wielkim karaniem y Winami.

Te y insze gnoze proposita & proponenda, żeby ad Executionem przyprowadzone były, tak proszę iako y napominam, żebym nie miał in Casu quo racyi Protestować się przed K. Jeo Msćią, y Jasnie Oswieconym JmP. Krakowskim Hetmanem W. Kor. Contra renitentes, ktore in hoc puncto postponują wszelkiego, nie dbaiąc o Zdrowie swoie, y Commodum Miasta tego. y przestrzegam inquantum by iescze bydź miały ulteriores od nieprzyjacielskich pressyi notitias, że iestem przymuszony, vigore Officij mei, extendere rigorem przymusić każdego ad debita sua inquantum obaczę, że może desiderium do Szlachetnego y Sławnego Magistratu, żadny nie maią Commandowania executionem.

J. J. Haupenhauser

[illegible]

22

Do miasta Krakowa
5 April 1712 r.

23.

I Dig. 646

1712

Od miasta Lwowa Memoryał do Sieniawskiego Hetm. Polu. Skarga na komendanta miasta Bryga. dyera de Boim o różne nadużycia. 28 Sáźdź. 1712.

XLV

(45 VIII 8.)

Memoryał Miasta Lwowa podany od resolucendorum
Jasnie Oświeconemu Imu Panu Kazimierzowi krakowskiemu,
Hetmanowi Wielkiemu Koronnemu, Panu y Dobrodzieiowi
Miłościwemu przy woiu naymniejszey Całego Magistratu
subemissyi y weneracyi die 25 Octobris Anno Dñi 1714mo

Imo Imć Pan Brygadier de Bosen Kommendant Miasta Lwowa nie kontentuiąc
się tym że przez wszystek czas Kommendy swoiey indegnissime Magistrat traktował,
Prezydentowi Miasta tym, znieważał, quâ privatim, quâ publice, nie zmorzony w niwecz
moim moribus antiquis z Miastem na Ratuszu, ale wszystko despotice pro libitu
swe czyniąc y roskazuiąc, dnia onegday,
tego nescitur qua de causa do rezydencyi
Pana Marszałkowskiego Rayzy Lwowskiego
zestał militarem Executionem maiętey wsi
Ludzi Rydzowych, ktora go sus de ysto
Kompetencyi Jego zrabowała, komorniki pieczęć
po odbiiała cum summa Ignominia et con-
tempta całego Magistratu. W czym
supplicatur Jasnie Oświeconemu Imu Panu
krakowskiemu Hetmanowi W. Koronnemu,
o Igoi y Animadwersyą za tak wielki Bogu
przez Imć Kommendanta nie należna rzecz
czynu wykonany. Aze y drugim
Rayom podobnez wolnosczy czynić y
Exekucye do kamienic ich prowadzac
przegrazaią. Supplikuie Magistrat o
Protekcyą J. O. Imci Dobrodzieia contra
vim et potentiam Jego, quâ cum Inhibi
tione, aby ad Decisionem causae nie ważył
się similia attentare.

Item Tenże Imć Pan Kommendant podczas
ostatniego ognia, ktorym Pan Bog na
wiedził to Miasto, Pana Woiewodzkiego
Rayce Actu gorącego, miasto konsolacyi
y ratunku enormissime szkody, y bic obiego
chciał, Innych zaś Rayców biegaiąc po
mieście z impetem, chłopcy skurwysynat
wyrzekaiąc

wywłoczyć z kamienic cum summo
scandalo Popali przegrażać się. Suppli
kuie zatym Magistrat ij w tym Punkcie
o sprawiedliwość.

3tio Jenze Imć. Kommendant Ludzi mieyskich
bez racyi żadney do kordygardy, bierze,
pod Lawę sadza, sparatias czasem na nich
wykuwa, ij czymie karze, właśnie iak nie
przyiaciół, nie Ludzi.

4to Jenze Imć. Kommendant woyenny Miasto
na niezmierne koszta około restauracyi Wa
łow, Fossow, ktorym absolutè wystarczyć
Miasto nie może, gdyż gotowe iest pokazać
Regestrami swemi szczupłość Percepty, zdoła
ieią tych czasow nie szczęśliwych. Expensa
zaś daleko większe nad Percepte. Sup-
plikuie y w tym Punkcie Miasto się do
Constytucyi Ordinum Regni A° 1652.
stanowionej, ktora Rzeczpospolita Op a-
trzenie Fortyfikacyi Miasta Lwowa na się
bie przeiełła. / o Inhibicyą Imć. Kommen
dantowi, aby do tego nie pociągał Miasta,
co nie powinno, y na co wystarczyć abso
lute nie może.

5to Jenze Imć. Kommendant Przedmieszczan
Jurisdykcyi Mieyskiey na szarwark co
dzień executione militari wyganiaią: dla
czego Ludzie gruntow y chałup odbiegaią,
gdyż takiego ciężaru nullatenus supportare
mogą. Jurisdykcyę zaś circumcirca mia
sta będące, tudzież Żydow nescio qua de
causa ochrania Imć.

6to Jenze Imć Kommendant Parkany na Wałach
będące, Szlmierzom rozbierać permittit, y
kiedy się o to Magistrat stara, nullam
Justitiam administrat, co iest z wielką szko
dą Miasta.

7mio Jenze Imć. Kommendant kamienic mie
szkich kilka przy Rezydencyi swey będących,
tudzież Budek y kramow Mazarskich ko
zackich Mydlarskich &c. Szlmierzom swoim
fundituś zrvinować permittit, y dotych czas za
chyl, Tramy &c. impune palić permittit. W
czym ma szkodę Miasto na kilka tysięcy.
Supplikuie Magistrat o Wirtz tych wszystkich
ruin Jasnie Oświeconemu Imci Dobrodziejowi.

Joh. Casimir Król

8vo Jeżeże Jmć. Kommendant kiedy mu się tylko podoba, choćby też ią o pułnocy rozkazuie sobie dawać Konie, wozy, y podwody contra expressam Legem et Constitutionem Anni 1588. Tit. Libertatya Miasta Lwowa. Po kamienicach konie Mieszczanom zabierać każe, excusationes w tey mierze Prezydentow Miasta nie przyimuie, ale zaraz Exekucyami grozi, co iest z wielkim uciemiężeniem, y obel gą Immunitatum Miasta. Supplikuie Magistrat o Manutencyą sui circa Legem latam.

9no Poddani Mieyscy do Exmandowy Miasta naznaczeni albo co tydzień Pańszczyznę swoią odbywaią, y Miasto chędożą, z tym wszystkim Jmć. Kommendant nie kontentuie się tym, ale chce aby incessanter wyganiani byli, y ad eum effectum Ekonomom Miasta, Exekutionem Militarem chce stawiać, czy stu szna to iest rzecz? podaiesz się do Decyzyi Pańskiey Jasnie Oświeconego Jmci Dobrodzieia ten punkt od Magistratu Miasta.

10mo Drwa po Bramach y Przedmieściach tak na Szpitalu samego, iako y na Officierow in Praesidio Miasta zostaiących na kilkadziesiąt rosk wybierać pozwala Jmć. Kommendant, co iest tam summo Praeiudicio Oppressione Wolnego tego Miasta, tudzież Panow y Szlachty do Lwowa przyieżdżaiących, gdyż większa część Woza, idzie na takowe Drapiestwa. Dla czego wielka Confusya drew, y nie wygoda też w Mieście. Supplikuie y w tey mierze Magistrat o Decyzyą J. O. Jmci Dobrodzieia, kto ma brać w Bramie drwa, a kto nie ma.

11mo Ante Constitutiones Ordinum Regni Anno 1676. Tit. Miasto Lwow ianuitum est, aby Rządy Kommendanskie circumskrybuy swoią Iurisdictio onych ad Ciues et Regestra Miasta non extendatury na co się y Reskrypta Naiaśniejszych Królow Polskich J. K. Mci. Miłościwych. A zatym Supplikuie Magistrat iak naiuniżeniey Jasnie Oświeconemu Jmci Dobrodzieiowi, aby y ieszcze niższy Jmć. Kommendant

Universalem Janu Kim S. C. Imci Dobro-
dzieia circumscribatur, ne in Jura Regimen
Magistratus involet, Coes ad carceres Mili-
tares segnestret, Personas Consulares Exe-
ciami à consilio Urbe do tąd nie Sychanemi
aggrauet, in causis boni Ordinis Miasta more
antiquo a Magistratem Consilia trent, Ga
bellami nowemi kupcow y Mieszczan non
depactet. 88. Co wszystko pod nasz
Poniżk. Składa Actę Miasto, cum
suo oppreso Magistratu.

Jasnie Oswieconego Naszego Wielce Mitosciwego Pana y
Dobrodzieła

Nayniżsi Słudzy.

Burmistrz y Rayce Miasta
Rusi Lwowa.

Supplika Miasta Lwowa.

Memoryał Miasta Lwowa do Jt. M. Korey.

23 Octobr. 1712 r.

Skarga na Hieronim Canta Miasta Brygadiera de Bois
o uczynione naduzycia. — N. 23

32.

I Dig. 647

Supplika Miasta Sandomierza do Sieniawskiego Hetmana W. Koron. Prośba, żeby poruczi przywileiu swemu podatek od folwarku do nich należącego.

per Daly.

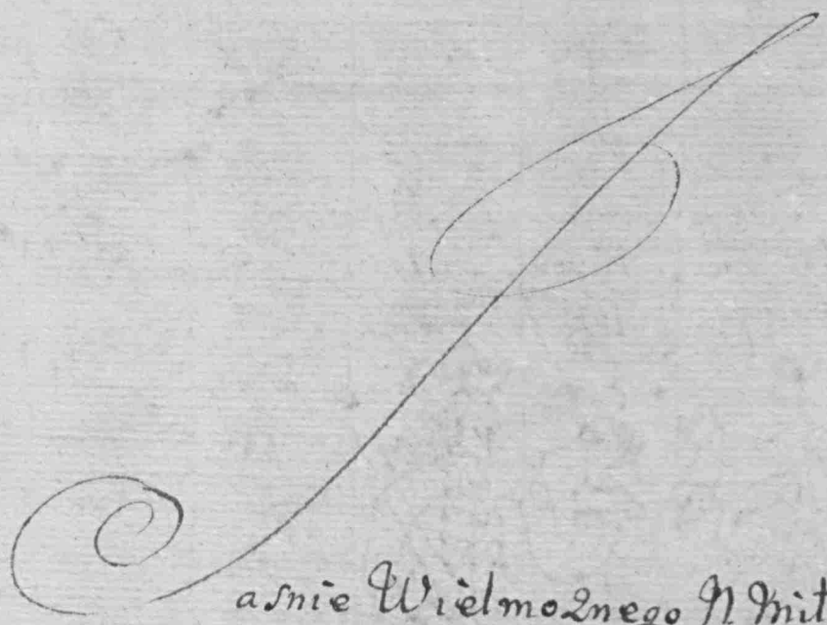
XLVI

(46 VIII 8.)

Jaśnie Wielmożny Miłościwy Panie Panie y Dobrodzieiu

Upplikuiąc do Jaśnie Wielmożnego Naszego Miłościwego Pana y Dobrodzieia ale teraz bardziey Upplikuiąc, z Jenuflexemi Izami do nog J. W. M. Miłościwego Pana y Dobrodzieia Kiedy wostatnig idzie ruinę zdy niemogąc Sami Za siebie Obywatele iego ciężarom wystarczyć ieszcze Jchmć Oycowie Jezuyci Kollegium Sandomirskiego 2 folwarkow dwor nabytych od Mieszczan Sandomirskich, o czym Zapisy od kogo nabyte y inne dokumenta iako do Miasta y iego Jurisdykcyi, ciężarow wszelkich należały y dotychczas należyć powinny świadczą. Jchmć Panom Deputatom Chorągwi Parskiey Jaśnie Oświeconego Xcia Rzymskiego Starosty Sandomirskiego zymowey Leonkskiey płacić niechcą ato bynigdy ze libertacyig od J. W. M. Miłościwego Pana y Dobrodzieia otrzymanych iakoby pomienionych Jchmciow Oycow Jezuytow folwarki uprzywileiowane prawami Szlacheckiemi co nie iest wrzeczy Pamięć Oco Horazy Charlacy Upplikuią zebrzgc miłosierdzia nadsobg aby od J. W. M. Miłościwego Pana y Dobrodzieia pomienioney libertacyi Kassate otrzymali ale iako Jchmć Pplauna płacili oczym świadczą Kwity z Processu na znaczone Delaty Regestra z Solutami y innych tak wiele dokumentow tak y teraz aby podatkowali z Ktorych nog Lezg-

częśca Bożie Kliąsto miłosierdzia nad sobą wykonanego Zakto
re otrzymane miłosierdzie Boskiej Majestat Zadługoletnie Życie
y szczesliwe panowanie błagać niezprestanie



asnie Wielmożnego N. Miłościwego Pana
Pana y Dobrodzieia

nayuniżeńsi poddani Służebnie

Burmistrz Ze wszytkiem Posłuszeń-
stwem Miasta J. K. M. Sandomierza

Miasta Saudamierza Supplika do St. M. K.
Prozba zeby Jezujici ptacili sami Podatek do Folwar-
=ku do nich nalezacego. — Bez Daty

N: 32.

Supplika
od miasta Saudamierza

21.
I Dig. 648

1712.

Od miasta Warszawy do Sieniawskiego Hetm. W. Kor.
w ktorej się wymawiaią, od przyięcia Presidii tak dla
niepodobieństwa bronienia miasta, jako i dla wznowio-
nej morowej zarazy. 13. Czerwca 1712.

XLVII

(47 VIII 8.)

Jasnie Oświecony Miłościwy Xże Hetmanie Wielki koronny
Panie y Dobrodzieiu nasz Miłościwy

Gdybysmy fortifikacya około Miasta mieli, samibysmy Suppliko-
wali in his pericula będąc JOWXMu Panu Miłościwemu o Guarni-
zon, protestione reszty fortunek naszych, ale ze iak w polu siedzie
my, do Miasta prawie ktozdy chce wiedzie, po Przedmieściach zaś
potrzor pars ludzi mieszka, rozważaiąc wzgłoszą zgubę y ostatnią zgu
bę z tąd gdybysmy iż nie obronni bronić chcieli, nie mogłismy iż
nato rezolwowac, bo y sami Szwedzi, nigdy tu przy Mieście trzymać
iż nie chcieli y nie smieli, woleli w polu albo w samym Zamku.
Więc gdy nam teraz WMP Starosta Malborski o Ordinansie JO-
WXMP. Miłościwego oznaimił, po pierwszey Listowney Sup-
plice, wystaliśmy umyślnych ś medio ś Ebie Deputatow
do JOWXMCo Pana Miłościwego, exponendo egzestatem zru-
inowanych Ludzi, niektorych iż Ichmm Pofficerowie wezes-
mie dzo przegrazaią, wielkiego sustentamentu pretendując
gdy tu stoią, na co ubogich Ludzi nie stanie czemu mogli to,
smy na potrzeby tych Regimentow wydali zad ich sustem-
towac, rzecz prawie nie podobna, a mieć ich w Mieście nie be-
zpieczna bardzo, bo in casum czego uchowaj Boże nastąpie
nia przeciwney strony, ieżeli iż przesidiarj w Mieście bro-
nić będą chcieli, to Przedmieścia fundities w ruinę pojdą.

ieżeli zaś y w Mieście obronie protidiarij Jchmć y oppressi nie będą mogli, to poidzie Miasto in predam, á przeszłe in tali pasu Securitas większa odprasznąć się, iako dotąd było, niż żeby nam razem wszystko zabrano, á y życie wielu z nas byłoby w niebespieczeństwie bardzey w Pana Boga niż w siłach zakładaiąc nadzieię. Przeto repetiti vnibus, iak nayuprzeymey supplikuiemy JOWXMPWM. abyś vciszenia wszelkie które pokoiemy, et periculá, ktoreby przeciwnym to suggerendo nam przezyć mogło, radzić nas iżeby nasza indemnes JOWXMPM zachował, ponieważ y periculum zarady Powietrza ktore się niedawno odnowiło było, z gęstego Ludu, á ztąd y niewygoda przyszłemu zjazdowi metnień. Wiadomo dobrze JOWX PM. gdzie ta incommoda et damna ponosiemy przez expensa podczas ziazdow publicznych, á dopiero gdzieby było odbywaiących Ludzi, ktorzy iako w Mieście zwykli, choć przymuszeni większey ostrożności, śmieliby sobie pozwalali. Towarzyszy do pierwszey supplikii naszey, ktorey obszerniey cieszkości nasze, także do ostatney deputatow, przez nas do JO WXMPM referuemy się, y prosiemy Panskiey iak

nayspiesznieyszego, ktorego zawsze ią zaszczycamy, zalecamy, po-
stoy ią

Jasnie Oświeconego WXMć Pana
y Dobrodzieia Mcistwego

w Marszawie
d 30 Stycznij
1712

Nayniższi Słudzy

Burmistrz y Rada Miasta Ilstra
Starey Warszawy

Miasta Warszawy Supplika do Sieni austrjackiej

30 Junij 1712 r.

Wymawiaiąc się od przyjęcia Prezydij tak dla niepodobieństwa Bronienia Miasta iako i dla wznowionej Morowej Zarazy. — N. 21 — 21

95.

Dział 649

1712

2 listy Harcourtie do Sieniawskiego
z 27 kwietnia 1711 i 13. Lipca 1712. O kongresie
Utrechtskim, z kopią listu królowej angiel.
skiej Anny do Stanów holenderskich.

XLVIII

148. VIII. G. 1.

Copie de la lettre de la Reine de la Grande Bretagne
à Mess^rs les Etats Generaux.

Hauts et Puissans Seigneurs Amis, Allies,
et Confederés.

Il n'y a rien qui nous soit plus cher, que la conservation d'une bonne intelligence, et d'une parfaite union avec Vôtre Etat. Elles ont eté l'objet de nos principaux soins; et bien loin de nous pouvoir accuser d'avoir contribüé en aucune façon à leurs diminution, nous reflechissons avec plaisir sur toutes les peines que nous avons prises, et Sur toutes les instances, que nous avons faites, afin que les disputes survenües par rapport aux interets de deux Nations, fussent terminees à l'amiable; Et à fin que nous puissions nous parler sans reserve sur ceux du public. Car dans des conjonctures comme celles où nous Sommes, il faut que l'ouverture soit egale de part et d'autre, et la confiance reciproque.

Vous croions que l'alarme que Vous avez prise au sujet des declarations tant du Duc d'Ormond, que de l'Evegue de Bristol sera cessée, et nous vous repetons, ce que nous avons tant de fois declaré, qu'il ne tiendra qu'à Vous comme il n'a tenu par le passé

à la Haye ce 15 Juillet V.S. 1712

2

15 Jul. 1712 Do Sieniawskiego Listow 2 do Kongresie Utrechtskim i Kopia Listu Anny Krolowey Angielskiey do Stanow Hollenderz

Monsieur

N. 105 95

Depuis celle que je me donnai l'honneur d'ecrire à Votre Excellence du 24 May V.S., les demarches du Ministere Torris en Angleterre, et leurs dessein de s'ériger en Arbitres des pretentions des autres Alliez contre la France, ont eclaté d'une maniere Surprenante. En premier lieu le Duc d'Ormond Generat Anglois en Flandres n'a pas voulu concourir avec les autres Generaux des Alliez pour combattre les Ennemis, ni pour entreprendre le siege du Quenoi. Ensuite de cela l'Evque de Bristol premier Plenipotentiaire de Sa Majte Britannique au Congrés d'Utrecht, sur la demande que les Plenipotentiaires des Etats Generaux lui ont faite de la raison de cette demarche, a declaré au nom de la Reine, que Sa Majte voyant que les Etats Generaux n'avoient point de confiance en elle, touchant le plan de Paix generale à faire, elle se croioit etre en droit et en etat de faire ses affaires à part, n'etant obligée en rien à Leurs Htes Paissces. Les Etats Generaux fort allarmez de cette maniere d'agir ont ecrit à la Reine de vouloir donner

à Son Exce Mr le Comte Sieniawski
Gl Generat de l'Armée de la Couronne de Pologne

que toutes nos mesures touchant la Guerre ou touchant la paix soient prises de concert avec Votre Etat.

Le Comte de Strafford retournera dans très peu de jours auprès de Vous, pleinement instruit de nos intentions

Nos Ministres seront disposez et autorisés de faire tout ce qui peut dependre de nous, pour renouveller une entiere confiance avec Vous, et pour prevenir à l'avenir des mesintelligences, qui ont été fomentées avec tant d'artifice, et si peu de fondement.

Mais nous ne pouvons passer sous silence, que nous avons été très-surprises de voir, que Votre lettre du 5me de ce mois nouveau Stile a été imprimée, et publiée presque aussitôt que nous l'avons receüe des mains de Votre Ministre. Un tel procedé est également contraire à la bonne politique, et à la bienseance. C'est une remontrance au lieu d'une representation, et appeller au peuple au lieu de s'adresser au Souverain. Nous esperons que Vous ne voulez plus souffrir qu'une telle chose se fasse. Car nôtre honneur nous engageroit à prendre la resolution de ne donner aucune reponse à des lettres, ou à des memoires qui seroient publiés de la Sorte. Au reste nous prions DIEU &cc. à Kinsigton ce 9 Juin 1712

etoit Signé Anne R.

et plus bas

St John

ordre à Son Général susdit de se comporter suivant l'occurence, et selon que l'avantage de la cause commune le demanderoit, comme aussi devouloir se desister de la declaration faite par l'Evêque de Bristol. Ce qui n'a abouti à rien, si non à une reponse en termes generaux, temoin la copie manuscrite ci-jointe, et cela encore après bien des chicanes: Car comme la lettre des Etats Generaux avoit été tout aussitot inserée dans les Gazettes de ce pais ci pour faire voir au public la justice de son contenu, la Chambre Basse du Parlement a prié la Reine par une adresse de ne vouloir point repondre à aucuns memoires, ni lettres qui seroient rendües publiques de la Sorte, et c'est ce que la Reine touche à la fin de la reponse. Sa Majté Britannique ayant declaré dans sa Harangue, dont je mets ici une copie imprimée, à Son Parlement les articles sur lesquels à son avis la Paix Generale se pourroit faire, et où elle soutient, qu'en laissant la Monarchie d'Espagne et les Indes à Philippes 5. moyennant sa renonciation à la Couronne de France, ce seroit un moyen d'établir une justice ballance dans l'Europe, et plusieurs autres choses au prejudice de ses Alliez; toutes les deux Chambres du Parlement ont approuvé sa conduite, l'en ont remercié, et ont prié Sa Mté de conduire cette grande œuvre à une conclusion; De sorte que le Ministere Britannique etant venu à bout de ses desseins, le Parlement a été prorogé, comme on le void par la Harangue de la Reine ci-après. En même tems le Duc d'Ormond a publié un armistice pour deux mois à Ses Troupes Nationales, et aux Etrangeres qui sont à la Solde de la Grande Bretagne, et a convié les Generaux des autres Alliez à suivre son exemple, mais ces derniers ont refusé

de le Laire, et les Trouppes Auxiliaires s'en sont excusé, sur ce qu'elles n'avoient point d'ordres de leurs Maîtres la dessus. On a menacé à cette occasion à Londres les Ministres des Princes à qui ces Trouppes appartiennent, qu'en cas qu'elles n'obeiroient pas au Duc d'Ormond, elles seroient non seulement dechûes de leurs arrierages, mais aussi que la Reine regarderoit ce procedé comme une rupture avec elle. Cependant le dessein des Anglois d'aller prendre possession de Dunquerque pour la Seureté de cet armistice, jusqu'à present n'a point encore eu de Suite, car les François ne veulent point rendre la place, à moins d'un armistice general suivant ce qu'il est stipulé; mais les Trouppes Nationales Angloises sont dans l'inaction, et ont vû prendre le Quenoy aux François dans cette oisivité. Ces jours passez les Ministres Britanniques l'Evêque de Bristol, et le Comte de Straffort ont insisté ici à fin que les Etats Generaux acceptassent l'armistice avec la France, mais leurs Hautes Puissances non obstant leurs menaces et hauteurs ont pris provisionelement une resolution digne de leur Fermeté, jusqu'à ce qu'ils auront receu les instructions de leurs Provinces, de ne le pas accepter sans le consentement des autres Alliez, et l'Assemblée des Etats Provinciaux de Hollande l'ont trouvé bonne positivement, et il ne faut pas douter, que les sentiments des autres Six Provinces ne soient conformes à cet egard. Surquoi l'Evêque de Bristol est retourné à Utrecht, et le Comte de Straffort est allé à l'Armée des Alliez en Flandres, à Soudire pour exhorter les Trouppes auxiliaires Sujettes à obeir au Duc d'Ormond, tandis que les avis secrets disent, que ce n'est qu'un pretexte, et que tout de bon il est parti pour Cambrai, à fin de s'y aboucher avec les Ministres de France, et que si les Etats Generaux et les

autres Alliez rejetteront dans les formes l'armistice proposé, il ira à la Cour de France pour y mettre la derniere main au Traité particulier entre cette Couronne, et la Grande Bretagne. L'Empereur les Etats Generaux et autres Alliez prennent des mesures cependant, pour pouvoir poursuivre la guerre avec vigueur contre la France quand même l'Angleterre se detacheroit de la Grande Alliance, et tous les Princes qui ont les Troupes cy mentionnées à la Solde d'Angleterre, veulent les faire passer en partie en celui de Hollande, et en partie les entretenir eux mêmes. Le Congres d'Utrecht subsiste encore: peut etre la France fera t'elle des offres plus raisonables aux Alliez qu'elle n'a faites par le passé, voyant les resolutions susdites, et qu'on n'est pas d'humeur de se laisser imposer la loi par elle conjointement avec l'Angleterre.

J'ai receu la lettre que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'ecrire du 22 passé N.S., et je lui suis obligé de la communication des nouvelles de ces quartiers là. Je la felicite de tout mon coeur sur les avantages que Mr Brzuchowsky detaché par ordre de Votre Excellence a remporté sur les adherents de Nos Ennemis aux environs de Krotoschin, dont Mr le Comte de Schönbeck Grand Chancelier de la Couronne m'a fait part de Dresde. Je serois avec toute la deference possible.

Monsieur

de Votre Excellence

le très-humble, et très-obeissant

Serviteur.

De Mauer

à la Haije ce 27 Avril / 7 Maij 1711

Monsieur N 105

Comme le tems ne fournit pas egalement de nouvelles de consequence, c'est de là, que procede quelque fois mon Silence; que je prie Votre Excellence de Vouloir excuser.

C'est encore le Corps de la Neutralité, qui fera matiere de la presente. Depuis ma derniere, il Survint encore de difficultez qui retarderent la marche de 12 Bataillons, que l'Angleterre, et la Hollande donnent comme leurs contingent à cette même fin.

Ces Puissances Maritimes avoient resolu de Se Servir pour cet effet de 8 Bataillons + Palatins qui Sont à leurs Solde, et d'en negotier encore 4. L'Electeur Palatin y consentoit à la verité mais profitant de la conjoncture, demandoit qu'on lui paijat preallablement les arrierages dûs à Ses Trouppes qui Servent

en Espagne. Mais à la fin on a surmonté tout cela, et le Prince Eugene de Savoije, qui arriva ici il y a cinque jours a apporté la definition Satisfaisante de la part de l'Electeur susdit, et son Ministre ici a declaré, que non Seulement les 4. Bataillons qui ont eté en Guarnison à Mastricht, et qui par ordre des Etats Generaux ont pris marche il y a quelque tems, mais aussi les autres 4. qui se trouvoient dans le Haut Palatinat iront au rendez-Vous à Brunberg en Silesie. Ce qui se fait deja effectivement. Pour ce qui est du reste on a deja donné commission et de quoi le negotier, et il ne faut point douter qu'on n'y reussisse. L'Evegue de Munster offre un Bataillon, et les trois se trouveront bien chez quelque Prince de l'Empire.

La mort inopinee de l'Empereur a causé à la verité de l'alteration dans les esprits - mais non pas dans les mesures de cette Guerre. Les Etats Generaux ont resolu de ne s'en point departir; et pour que la France ne profite pas de cet incident, ils ont ecrit à tous les Electeurs, et Princes de l'Empire en faveur du Roi Charles 3 des Espagnes, à fin qui soit elu Empereur des Romains au plustot. Ils persistent aussi dans la resolution de le mettre en meme tems en possession de toute la Monarchie d'Espagne. La Reine de la Grande Bretagne y donne les mains et a fait des semblables instances.

Il en est de meme de la Neutralité, les Etats Generaux la prenent à cœur plus que jamais, et ils ont requis tous les Princes qui y sont interessez de vouloir faire marcher

à SE Mr le Comte de [illegible] Cde C: 59 de L[illegible] de la C: de S:

8 Maj. 1711. r.

leurs contingents incessament. Votre Excellence Saura sçeu
etre deja que le Roi de Prusse a donné ordre à Sien.
Tous les Alliez Sont de Sentimens de maintenir la
Neutralité. L'e Electeur de Bronswyck a Suivi l'exemple
du Roi de Prusse, et le tout Va graces à DIEU à Souhait.

La Campagne Va commencer à Flandres,
aussitot qu'il arrive quelque evenemens particulier, je me
donnerai l'honneur de le faire Savoir à Votre Excellence.
Je la prie pour la continuation de Sa correspondence, et Suis
très. sincerement

Monsieur
de Votre Excellence

le très-humble et très Obeissant
Serviteur.

De Marlot.

97

I Dig. 650

1712.

List do Kasztelana Krakowskiego Sieniawskiego w interesach Szwedzkich, na pół w cyfrach pisany. Z Grybowalda 27 Października 1712.

XLIX

(49 VIII 8.)

Carpsit

200. consumatissimo iudicio 40.20.10.
40.70. 90.50.16.20.15.8.20. 90.31.2.50.40.10.8.6.
rzeczy, że przy 7.5.21.5.13.50. 15.5.2.6.50.
nie mogą tylko 31.2.13.2.6.31.9.8.90.50.
21.8.6.13. 10.5.30.8.6.13. animando 140.
ad fortiter agenda 90.50.9.8.13.2.50.13. 10.20.
2.20.9. wiel/kiemu 20.21.8.16.20.9.5.90.8.
30.20. 6.80.7.6.30.31.20. 5.30.6.50. 31.40.5.
40.50.31.8.6.13.50. 13.2.6.16.90.5.30.50.13.4.
2.9.5.40.50.13.4. chce Koniecznie 16.20.2.6.21.
20.40.40.20.10.5.90.20.13. 50. 8.30.31.70.9.6.
16.70.4.8.20. 2. 10.8.9.40.70. mieysc 50.
31.40.16.20.9.2.70.30.19. wprzody go
2.15.5.21.15.20.16.19.5.90.20.90.31.2.50.: to tylko
30.8.6. 19.9. 4.70.31.40.70. 8.6.4.5. 2.6.
20.16.40.50.9.6.16.50.20. 19.70.30.31.10.20.
nie iest complet y dla tego ante triduum
90.50.31.9.20.30.50. 13.5.9.5.30.6.9.9.6. 21.20.
8.50.6.16. 19.5. 120. aby iak prędko
31.70.13.13.6.19.6.40. 21.70. 90. 15.16.6.21.50.

wzięcie strady
90.2.8.6.13.8.6. 31.7.40.20.19.70. przysłał
na dwor 19.5. 4.20.21.15.70.16.10.70. iuż
które 20.21.70.30.8.13.50.6. 31.20.31.10.8.6.
50 20.16.40.50.9.6.16.50.20. 20. 2. 4.20.21.
= 15.70.16.10.70. że we czterech dniach 20.
15.8.30. 70.6.30.40. 31.40.20.30.20.13. 40.5.
90.31.2.50.40.10.5. 21.5.2.6. 70. 15.5.16.40.70.
Monarchy
naszego, asekurowany. 150. ciche siedzi
ani bydz nie może in statu przeszkodzenia
operacyom naszym. 5.19. 3.16.20.30.13.50.
= 6.50. 50. 20.30.4.9.8.6.50. 5.15.8.6.13.70.8.20.
31.70.13.13.70.16.31.20. 8.20.10.8.6.31. 31.2.90.6.
= 13.50.6.50. ale te Monarchowie nasi 13.6.9.6.
- 16.8.40.20.40.6. 70.15.8.6.13. 15.4.13.20.
y przez 90.2.8.6.13.8.6. 31.40.16.20.9.2.70.30.
- 19.70. 50 8.30.31.70.9.50. 16.70.4.8.6.50
rozumieią 2.20.15.8.6.19.2. 90.31.2.50.40.10.8.6.
= 21.70. 8.30. 40.6.21.7.5.16.6. opportuno.
50.20.31.2.20. 10.20.21.7.20.30.8.20 ile zważy
mogę że wszystkich apparencyi pociągnie pewnie

2

ad tricem octobris po
20.19. 3.8.30.6.21. 5.13.40.5.15.16.8.31. 7.5.
40.50.21. 100. 19.8.70.6.16.40.6.16.6..8.30.
40.6.30.19.8.40. 10.70.; 31.20.80.30.8.6.50.
medijs 19.6.13.6.21.15.16.8.31. dopiero 19.5.
90.20.16.31.2.20.90.50. 30.20. 31.6.50.21.
te sq ordinarii discursus Aulæ Nostræ.

Car.mi consumatissimo Judicio tak tu wyiaśnia
wszystkie rzeczy, że przy pomocy Bożey, nie-
mogą tylko szczęśliwy mieć koniec, animando
Flotte Duńską ad fortiter agenda, wyżey wart
wielkiemu Admirałowi za Expensa Oney Sto
Tysięcy orerwanych złotych, chce koniecznie
razem attakować y swoie Lugen złożyć
onieyąc y Stralsund wprzody go bombardo-
waszy, to tylko zniedługusz Jego ze Artylleria
Duńskie nieiest Complet y dla tego ani Pieniędzy
wysłany Colonelle Mayier do Króla Duńskiego
aby iak prędko succedet mu w Bremen wrzucić
Stady, przystał na odsyłkę do Hamburku nie
które ammunicye Cześkie y Artyleria a z Ham
burku ze wszystkich dniach a bon vent sta
nąć do wszystko more u Portu na Rego, a stamtąd

Jasnie Oświecony Mci Dobrodzieiu.

N: 107 97

Conferencya Flemminga iuż
13.5.30.3.6.16.6.3a13.50.20. Imci Pana 300ga, 8.70.2.
40.5. 7.5.90.40.5.16.30.20. 5. 10.40.5.16.6.50.21.
7.16.2.6.31.2.9.20. 7.5.13.2.40.20. 30.20.21.8.6.30.8.9.
na to była 90.50.21.70.31.25.30.20. 5.19. 7.20.30.20.
31.40.6.30.15.5.10.20. 20.15.50. 10.5.30.8.6.13.23a8.6.
Zobudwu Stron między Woyskami dana była
10.20.16.40.6.9.9.20. a to iest in casum 15.20.40.=
=40.20.9.8.6.50. aby wszyscy Officyerowie y prosci
Zołnierze 20.19. 8.30.70.8.13.6.21. 90.16.2a13.20.=
30.8. 15.50.9.8. 50. 7.9.20.13.6.30.8. przez Mie-
siąc w Gazach Swoich, co y to innych Nayak
practicatur. 19.5.31.2.6.19.9. 30.20.31.2. 100.
40.6.1.5. dla czego tak bardzo 31.40.6.30.15.5.10.
dopominał się tego bo wszyscy Officyerowie
y prosci nawet Zołnierze Szwedcy, 15.5.8.20.13.
30.8.6.90.5.9.8. 21.5.31.10.8.6.90.31.10.8.6.50, bez
tego cale deklarowali 30.8.6. 15.8.13. 31.8.6.
y dla tego, nie iest im 40.20. 10.20.16.40.6.9.9.20.
7.5.2.90.5.9.5.30.20. z czego Srodze 31.40.6.30.15.5.10.

Z Grybzwaldu
q 27 8bris 1697

J. O. Im P. Kaszrebo krat.

Malcontent Zostat Szwedzi
21.20.g.10.5.30.40.6.30.40. 2.5.31.40.20.g. 31.2.go.6.19.21.8.
iuz od kilku dni wyszli z Forteçy, mało co Garnizonu tak na Insule iako y w Stralzundzie zostawiwszy, Stoią za liniami Swemi na tym mieyscu, gdzie My przeszłego Roku, mieliśmy Oboz nasz z Moskwą, 16.20.13.4.70.8.20. 31.8.6. 30.20. 5.31.8.21.30.20.31.13.8.6. 40.50.31.8.6.13.50. 20.g.6. 8.13.4 30.8.6. 21.20. 15.50.13. go.8.6.13.6.50. według wszytkich relacyi 30.20.19. 19.go.20.= = 30.20.31.13.8.6. 20. 30.20.50.go.8.6.13.6.50. — 40.16.2.50.30.20.31.13.8.6. 40.50.31.8.6.13.50. 30.20. 7.5.30.8.6.19.2.8.20.g.10.5.go.50.21. 13.5.30.31.8.g.8.70.21. 13.5.30.13.g.70.31.70.21. 20.15.50. go.5.50.31.10.20. Nasze z linii 30.8.6. go.50.13.4.5.19.2.8.g.50. 5.31.5.15.g.8.go.8.6. 7.8.6.13.4.5.40.20. 15.5. Kawalerya 30.20. 16.5.2.30.6. 7.5.31.40.50. 16.5.2.6.31.g.20.30.20., iako to osobliwie pięc Regimentow Kawaleryey, pod Commendą Xcia Imci Weysenfelta, poszło aż pod Forteçe Trybs przy ktorey Zatoniczone linie nasze, pięc mil ztąd. Pod tymże Miastem Trybsey 7.5.10.20.= 2.20.g.5. 31.8.6. g.13.2.5.16.20. 19.go.20. 40.50. 31.8.20.13.6. 10.20.go.20.g.6.16.50.6.50. 31.2.go.6.19.2.= = 10.8.6.50. ale nic nie tentowawszy przeciwko

Naszym powrocili nażad przeciesz 20.15.50.
40.6. 7.16.2.6.7.20.40.16.2.6.30.8.6. 7.20.31.20=
2.5.go. 30.8.6. Sprowadziło nam bespieczniey-
szego Nieprzyiaciela, 19.9.20. 40.6.1.5. 40.6.
7.8.6.13. 16.6.1.8.21.6.30.40.5.go. 10.40.5.16.6.
go.50.2.6.50 namieniam na ten postane
postyrunek. Krola Imci rezydencya widze
sie tu iuz pociągnie, az do powrotu Cara
Imci, per consequens niebędąc iuz w Saxo-
niey, podobno prosto do Polszkiey pomasierue
21.20.16.31.2. 19.5. 7.5.9.31.10.8.6.50. 40.50.13.4.
16.6.1.8.21.6.39.40.5.go. 5. 10.40.5.16.50.13.4.6.21.
7.16.2.6.31.2.9.20. 7.5.13.2.40.20, namienił Zno-
wu 13.5.30.40.16.21.20.30.19.5.go.20.30.50. az
do dalszey dyspozycyey. 100.wi 30.20.21.8.6.=
30.8.20.21.50. potrzebę powrotu iego do Polski
maiąc do tego czeste motivum z listow
W. Dobrodzieia, y on to sam wszytko prze-
videt, 20.9.6. go.8.19.2.20.13. 2.6. 50. 40.70.
15.6.2. 30.8.6.1.5. 13.20.9.6. 15.50. 31.8.6. 30.8.13
19.5.15.16.6.1.5. 31.40.20.13. 30.8.6. 21.5.1.9.5.
5.30.5.15.9.8.go.8.6. przy 16.2.20.19.20.13.4.
150ka, dla tego usilnie W. Mci Pana
5.15.9.8.1.7a.8.6. 100. 20.15.50.31. 40.20.21. conty-

nuował curam boni publici, iako dotych czas
czyniłż 20.2. 19.5. 7.5.90.16.5.40.70. 8.6.1.5.
2.20. 13.5. Wć Dobrodziey infinitam zawsze
uznawać będziesz gratitudinem, Reliqua
patebunt, 40.29.10. 2. 9.8.31.40.5.90. 31.20.=
21.6.1.5. 100 8.20.10.5. 40.6.2. 400 rzł.
2. 10.40.5.16.50.13.4. 8.6.19.30.6. 8.31.13. 21.20.
8.20. przez Pocztę 19.16.20.1.26. 5.19.6.31.9. 20.26.
przez Imćpana Jaranowskiego. Rotmistrza
10.40.5.16.6.1.5. 40.70. umyślnie na to. 2.20.=
=40.16.2.50.21.70.8.6.21.50. Imć. Granowski
to tych czas tu nie stanął, ani żadney o nim
niemamy wiadomości. W Tym nowem
ca iasz o 7. groszne Wieczorney
powracaiąc dnia. od Imć 2
Grzymułtowskiego za nowe zostałe
tu cło na obiad pewne wydaliśmy: Com widział y słyszał
chciał Pobłissime do nóg
napisać Kwitu iako tu
czasu Lyps napisałem

17[illegible]

98.

1713.

I Dig. 651

5 listów z Utrechtu od Muhrna do Sieniawskiego z wiadomościami o kongresie Utrechckim i innemi. 1713.

L

150. VIII. G. 1. -

1. April. 1713.

Utrecht le 1er d'Avril 1713

Monsieur.

Le projet du traité avec la Hollande a été envoié lundy au soir à la cour de France avec les cinq annotations des françois, la reponse des Hollandois là dessus, et les remarques, que les françois y ont fait, et qu'ils ont donnés à lire seulement aux Plenipotentiaires d'Hollande, avant de dépêcher leur courier; on assure qu'il n'y a pas de difficultés essentielles, de sorte qu'on espere que ce projet sera aggrée d'une façon, qu'il puisse être mis en net, et signé au retour du courier, qui peut arriver icy la semaine prochaine.

Pour l'Empire la negociation va plus lentement

oultre

outre ce que j'en ai remarqué dans ma derniere,
les francois pretendent, que le comté de Zam ne
doit pas demeurer avec le haut Palatinat à l'Electeur
Palatin, et qu'il doit être restitué d'abord a l'Electeur
de Baviere avec tout ce qui a été demembré des Etats
de cet Electeur.

à l'egard des limites en Alsace on ne continue
pas à negocier, il paroit, que ceux de l'Empire aiment
mieux garder le silence, et accepter pour le present
ce, dont on les oblige de se contenter, que de perdre
leurs pretentions par un accommodement volontaire.

les Plenipotentiaires de l'Empereur ont envoié un
courier à Vienne lundy passé, qu'on attend de retour en
vingt jours. les Anglois ont souhaité, que pour couper
court, ils devoient prendre sur eux ce qui reste à traiter,
mais les Imperiaux ne l'ont pas jugé à propos dans
l'Etat des choses, ou il n'y a que perte, et mauvaises
conditions à faire.

Le Sr St Jean Secretaire d'Ambassade d'Angleterre se
tient prest pour retourner à Londres à la fin de la se-
maine prochaine, et pour y porter le traité signé entre
la France, et l'Angleterre; au moins divulgue t on
cela, pour presser les autres alliés à finir leurs traités,

cependant

cependant on croit, qu'à la cour d'Angleterre ils ne soient pas d'accord, s'ils doivent signer, ou attendre, que les Hollandois soient prets aussi

Non obstant les grands mouvements que tout le monde se donne, ou paroit se donner, pour achever les traites, on doute que les Hollandois puissent etre prets assez tôt pour signer avec les Anglois qui ont de la peine à proroger si souvent leur parlement.

On dit que les Hollandois on raison d'attendre, que l'Empire soit prest aussi, parceque les francois n'executeront pas certains points du traité avec les Hollandois, avant la paix generale, et n'ameneront pas garnison Hollandoise à Luxenbourg, Namur, et Charleroy, avant que l'Electeur de Baviere soit satisfait de la part de l'Empire; quand on demande, si les francois ont declaré cela dans les conferences, ceux de l'Empire disent qu'oui; mais les pacifiques assurent, que quinze jours apres la ratification du traité tout sera executé—

Enfin tout ceux qui desirent la paix, et qui y trouvent leur conte, la croient infaillible et prompte, les autres s'appercoivent bien de la peine, qu'ils auront de soutenir seuls la guerre, et de la necessité, qui les obligera à la paix, mais puisqu'il est impossible, qu'ils puissent achever leurs traités, avant que les operations de la campagne commencent, et que les francois veulent garder les mains libres là dessus, sans vouloir un armistice, ils jugent de là que la France ne veut pas encore tout de bon la paix, et croient, quand même la paix seroit signée deja, on n'y pourroit pas faire grand fond, ni en jouir

sitôt-

sitôt, à cause des difficultés, qu'il y aura pour executer les traiter.

Tant y a, qu'au moins, il y a apparence, qu'une bonne partie de la campagne se passera, et peut être toute entiere, avant que les affaires puissent être vuidées icy; et comme la ligue du Nord a besoin d'être en bonne posture, soit que la paix se fasse promtement icy, afin qu'on ne luy puisse pas donner la loix; soit que la campagne se passe encore afin d'en tirer profit de son coté, elle ne peut pas faillir, si elle se met de bonne heure en état, par mer et par terre, d'une facon, comme s'il n'y avoit de paix à esperer, et qu'on fut contraint d'abymer son ennemi, pour obtenir une paix bonne, et sure—. Il est arrivé hier au matin un expres de Bender il est un des officiers suedois qui ont été faits prisonniers que le Ministre d'Angleterre a delivré, et depeché pour porter les nouvelles, de ce qui s'y est passé, en Angleterre. son rapport confirme tout ce qui en est rendu public, il adjoute seulement, que les adherants polonois du Roy de Suede lui ont causé ce malheur, parce qu'ils l'ont mis en defiance contre le Han de tartares; que ce Roy a été mené vers Andrinopel, et que le Ministre d'Angleterre nommé Jefferies est allé avec luy, les partisans et amis de la Suede tirent une consequence avantageuse de cette route et esperent, que le Roy par sa presence remettra le grand Sultan en bon chemin à leur facon—.

Je suis de Votre Excellence

treshumble et tres obeissant
serviteur

Suhm:

Utrecht le 11me
d'Avril 1713

Monsieur.

Les Plenipotentiaires d'Hollande ayant été à la Haie pour faire rapport aux Etats Generaux de la reponse du Roy de France à l'égard de leur traité, sont revenus icy hier au matin avec pouvoir de signer, et on ne doute pas qu'ils ne le fassent aujourdhuy avec les autres. Le traité des Anglois avec les francois est deja collationné, il est gros comme un livre, parceque les renonciations faites

faites en France, et en Espagne y sont compris
celui des Russiens est aussi prest à être signé
de même que ceux des Portugais, et des Savoiards
. Mr: St: Jean Secretaire d'Ambassade —
d'Angleterre se tient prest pour partir cette
nuit porter la nouvelle avec leur traité à —
Londres, et Mr: de Beuigan neveu du —
Marechal d'Huxelles a deja pris hier le —
devant jusqu'à Bruxelles, ou il attend le courier
que les francois enverront d'icy cette nuit avec
les traités afin de s'en charger, et de les porter
à la cour de France ——

La signature de tous ces traités se doit
faire ce soir chez Milord Evêque de Bristol
indubitablement ——

Les affaires de l'Empereur, de l'Empire, et
d'Italie restent en arriere ——

La reponse de la cour de france, qui a été
communiquée sammedi passé aux Imperiaux
n'a été nullement satisfactoire; Les francois
insistent sur leurs derniers offres à l'egard de la
Barriere sur le Rhin, et le retablissement
des Electeurs de Cologne et de Bavière; Ils
n'admettent aucun temperament, et pretendent
aussi que l'Empereur restitue le Mantouan
et autres Etats en Italie, qui ne lui appartiennent
pas, et dont il dispose; sans s'expliquer
encore, à qui on les rendra —

Le Comte de Seitzendorff, Mr: Bodmar, et
quelques autres Ministres de l'Empire se sont
rendus là dessus à la Haie avanthier, et le
premier en est retour ce matin, et a été en
conference à la maison de ville avec les
Anglois, les Prussiens, et Mr: Miremont,

donbon

dont on ne sait pas encore les particularités,
cependant on comprend bien, qu'on y aura travaillé
de la religion, puisque Mr. Mouvement a soin
des affaires des refugiés françois.

Les Ministres de l'Empire tiennent présentement
le langage, que l'Empereur et l'Empire sont —
contraints de soutenir la guerre contre la france
et qu'incessamment ils feront marcher leurs —
troupes, qu'ils ont dans les pais bas Espagnols,
sur le Rhin, pour se mettre en Etat de defense:
en sorte que de leur coté il n'y aura que —
Landau exposé aux entreprises de la france,
qu'on vante si bien pourveu de troupes, et de
munitions, que cette place puisse tenir six
semaines au moins.

Les Italiens ne sont pas contents de la franc
et de-

l'Angleterre, parcequ'on n'a pas reglé leurs affaires avant de convenir de la neutralité en Italie, qui donne le moien à l'Empereur de mettre toutes ses forces d'un coté, et de tirer la guerre en longueur, sans qu'on puisse la lui faire dans ses Etats pour le contraindre à faire la paix.-

tous les traittés mentionnés dans cette cette lettre sont signés actuellement cette apresdinée Lord l'evesque de Bristol -

depuis la derniere de vôtre Excellence du 17e je n'ay pas eu de vos lettres ; dans une de vos precedentes vous avez fait mention qu'il seroit a souhaitter que le Roy et la Republique fussent compris dans le traitté comme autrefois dans celuy de Westfalie, presentement

presentement qui il y a tant de traittés il faudroit bien se faire comprendre en plusieurs

je me suis informé ce que d'autres feront et j'ay appris que de la manniere qu'on a compris dans le traitté de Ryswic ceux qui n'ont pas eu part a la guerre, il y en a qui n'ont pas envie de se laisser confondre avec tant de petits Etats; les Republiques de Venise et de Genes sont de cet avis jusqu'a present; outre qu'on peut envisager cette metode assez inutile puisqu'elle ne sert qu'a ~~traisner~~ approuver ce que les autres ont traitté ensemble sans en tirer le moindre avantage —

je suis de Vôtre Excellence

le tres humble et tres obeissant serviteur

J. J. Juhm

List Pluhma do Sieniawskiego
11 Kwietnia 1713 r.

Pluhm 1713

Mr. Pluhm.

A. apr. 1713

Utrecht le 4me d'Avril 1713

Monsieur —

Les Plenipotentiaires d'Angleterre receurent sammedy passé deux expres de Londres par Calais, dont on n'a divulgué autre chose, que la prorogation du parlement jusqu'au 6me du mois, dans l'esperance que vers ce temps la on pourroit avoir signé icy la paix; mais comme a peine le courier peut etre revenu alors de France avec le projet du traité d'Hollande, les dits Ministres ont renvoié un courier pour en avertir.

averti la cour d'Angleterre, de sorte qu'on ne doute pas d'une autre prorogation du parlement.

La semaine passée le projet du traité des Prussiens avec les francois fut envoié aussi à la cour de france; le Sr: de Metternich avoit deja dit adieu par tout, et étoit sur le point de partir; Mais le Sr: Marechal Bibenstein étant devenu dangereusement malade de la jaunisse, il est demeuré icy dans un auberge, et en attendant, qu'en france on examine le traité des Prussiens ceuxcy se sont accommodés icy avec les Imperiaux et les Hollandois pour le haut quartier de Guelders de maniere que le Roy de Prusse gardera la ville de Guelders avec cinq Baillages et qui les

les Imperiaux, et Hollandois auront garnison commune à Venlo, Ruremonde, et Stiffenswaert etc. je n'en scai pas tout le detail, mais le traité en est signé deja, et Mr. de Metternich est parti là dessus pour Ratisbonne — de sorte que doresnavant le Roy de Prusse est extrement de tant menager la France et peut demeurer — unis d'interest avec les Imperiaux, et les — Hollandois plus que jamais, dont on se flatte aussi —

Les Imperiaux et Hollandois travaillent aussi fortement ensemble, pour regler leurs affaires particulieres dans les pais bas — Espagnols; Ils sont deja d'accord sur les points stipules a cet égard par le traité de Barriere entre les Anglois et les Hollandois.

Ils sont convenus pour la ville de Gand

que

que les Imperiaux y auront leur commandant
et qu'il y aura garnison Imperiale, Hollandoise,
et on espere qu'en peu de jours tout sera reglé
entre eux, en sorte que par la il sera etablie
aussi entre ces deux puissances une plus
parfaite union, que par le passé.

La cour d'Angleterre est tourmentée par
la france pour signer leur traité particulier
au risque de prendre parti contre ceux, qui
retarderont à dessein leurs traités, afin
d'obliger ensemble tout le monde à la paix
generale. Les Anglois s'en defendent dans
l'esperance, que les Hollandois au moins
seront prets à signer avec eux; cependant
ils souffrent aussi beaucoup de tant de
delais, qui les obligent à proroger si-

souvent

souvent leur parlement, à qui par conséquent empêchent qu'ils ne peuvent pas faire leurs fonds nécessaires pour cette année—

Au retour du courier de France on s'appercevra, si la cour de France donne lieu à d'autres retardements, et si les Hollandois continueront dans le même empressement pour finir. Il faut attendre aussi l'arrivée de l'Imperatrice en Italie, pour scavoir quel langage les Imperiaux tiendront alors—

J'ai mandé dans ma precedente, qu'en Angleterre les ordres n'étoient pas donnés encore de faire un armement pour la mer Baltique; mais comme il y a deja quinze vaisseaux armés, je me suis informé pourquoi

pourquoi on pouvoit être persuadé, que cet
armement ne soit pas destiné pour la mer
du Nord, et on m'a dit, parce que les Anglois
desirent, que les Hollandois soient de la
partie en cas d'armement pour ce coté là,
et que sans ceuxcy ils n'entreprendroient
pas seuls cette expedition —

A l'egard de nos troupes j'ai deja —
mandé, qu'il est venu des ordres du Roy
si precis, que j'ai cru qu'elles marcheroient
indubitablement apres le 15- Mars, —
cependant on m'ecrit de la Haye, que le
Roy a changé de sentiments, que les troupes
resteront encore quelque tems icy, et qu'au
premier jour on y attend les ordres et —
instructions pour en renouveller le traité,

Mr: de

Mr: de Gersdorff, qui a voulu venir icy, s'arrete à cause de cela à la Haye —

Dans le tems, que les Hollandois s'obstinoient à ne pas subir les loix, qu'on leur donnoit, on ne voioit, que des libelles en francois et Hollandois, presentement qu'on force les Allemands, on en repand tant et plus en latin; Il y en aura sans doute en Italien, quand on traitera ces affaires en detail, et il y a apparence, que ce ne sera, qu'à la fin, que les francois en feront pour se mocquer de tout le monde —

La derniere de Vôtre Excellence est. du 17-e Mars, si le Roy de Suede est mort il faut convenir, que c'est la main de Dieu, qui nous a délivré d'un ennemy irreconciliable

le Courrier arrive de Bender icy dont j'ay fait mention dans ma derniere n'a pas vû partir le Roy de Suede — Les partisans de la Suede disent, qu'il y a des lettres de fabrique ministre de Holstein, qui a accompagné le Roy de Suede, et qui mandé qu'on l'a transporté a Adrianopel.

je suis tres veritablement

de Vôtre Excellence

le treshumble et tres-obéissant serviteur

Suhm

oseray je vous demander de nouvelles de Mr. le Comte de Lagnasco, s'il est a Varsovie et s'il viendra icy — Mr. le Comte de Wetzen est parti il y a long temps et arrivé a Dresden je suis demeuré icy, ainsi n'y a t'il rien a faire qu'a observer ce qui se passe, et se preparer des Lettres suivant l'occasion —

Utrecht le 30.
May. 1713.

Monsieur.

Le Comte de Stadian le premier des quatre cercles associés, sur qui on a reflechi apres le départ de Mr: Kirchner, resint Samedy au soir d'Amsterdam, il passa la nuit icy, et partit dimanche au matin pour Dusseldorp. apres lui c'est le Comte de Schönborn sur le quel les pacifiques

content

content, qu'il demeureroit icy jusqu'au
retour du courier, qu'on a envoié à
Vienne au départ de Mr: Kirchner
avec les conditions du 15. May; mais
lui aiant ordre de partir assure,
qu'il s'en ira demain dans la ——
Nort Hollande, pour retourner de
la en allemagne — Les autres —
Ministres de l'Empire peuvent être
considerés comme partis; il reste donc
Mr. de Hundheim, sur lequel on peut
faire reflexion, parcequ'il menage une
negociation secrette par Mr: Rinuccini
Ministre de florence, et par Lecheraine
Mr: Passionei qui est icy de la part
de la cour de Rome, et autres Ministres
d'Italie

d'Italie s'en mellent aussi. on ne peut pas savoir, à quoi cette negociation peut aboutir, ni si elle est serieuse, ou par menagement, pour garder toujours une porte ouverte, pour negocier pendant la campagne——

J'ai deja mandé dans ma derniere, ce qu'on en savoit, et à present on scait par des francois, que l'Electeur Palatin ne s'opposeroit en rien au rétablissement de l'Electeur de Baviere dans tous ses Etats et dignités, s'il peut obtenir le Roiaume de Sardaigne, et mourir Roy, n'aiant pas beaucoups de tems à vivre, ni des successeurs, dont il prefere l'interest à sa vanité, Mr: de Hundheim n'en

n'en convient pas, et dit qu'il partira cette semaine, et qu'il fera suivre son bagage. ——

Par les dernieres lettres de l'Empire, et de Vienne on a appris, que le Prince Eugene est arrivé sur le Rhin, et que l'Empereur, a résolu tout de bon de continuer la guerre contre la france, et Mr. de Hundheim aiant reçu le lendemain un courier, il ne conte plus sur aucun accommodement icy. ——

Sur les menaces des francois de vouloir faire sauter le fort de Kehl et vieux Brisac, apres le 5.r de Juin, on leur a fait dire, si cela arrivoit, que l'Empereur en feroit de même à l'égard d'Ingolstad et autres places fortes en Bavière.

les.

les Plenipotentiaires de France peuvent
s'en retourner, quand ils veulent, et
demeurer aussi quelques jours apres le
terme par complaisance pour les
Anglois, mais en même tems ils sont
persuadés par les lettres de leur cour
que le Roi de France ne prolongera
pas d'un jour le terme prefixe à —
l'Empereur et l'Empire; Hier ils —
n'avoient pas encore leurs passeports
qu'ils ont demandés aux Hollandois;
les Plenipotentiaires d'Holland de les
ont pourtant deja entre leurs mains,
et on ne sçait pas pourquoi ils different
à les rendre, à moins que ce ne soit, qu'ils
seroient bien aises de retenir de bonne
grace, et par complimens les françois
icy.

icy, jusqu'a ce que les places de leur
barriere soient evacuées; car à l'egard de
Luxembourg les francois ont fait entendre
qu'ils differeroient de rendre cette place,
jusqu'a ce que les Hollandois eussent
satisfait le Roy de Prusse à l'egard de ce
qui est stipulé pour lui dans son traité
et les Hollandois se defient de tout, depuis
qu'il leur est arrivé qu'à l'echange des
ratifications les Plenipotentiaires de
france leur ont chicané, et nullement
permis de lire l'acte de renonciation
de l'Electeur de Bavicre sur les païs bas
Espagnols, parce que la lecture n'en
etoit pas stipulée dans leur traité —
Le reste du bagage de Mr. le Comte de
Sintzendorff, qui etoit demeuré icy dans

sa

sa maison, qu'il a gardé jusqu'à la fin du mois, est transporté aujourd'hui à la Haie où l'on dit, qu'il pourroit se rendre en quelques semaines d'icy

Comme en dernier lieu les traités d'Angleterre ont été communiqués au Parlement à Londres, on espere, qu'ils seront bientôt rendus publics, et imprimés les pacifiques sont frappés de la froideur avec la quelle on a reçu ces traités dans la chambre haute, et l'on craint que l'examen, qu'on va entamer, ne fasse beaucoup de bruit dans ce pais la, et que le mecontentement n'y augmente à mesure qu'on s'appercevra de la division que tant de traités separés causent entre les alliés, et que bien loins d'avoir obtenu une paix, qui ne pouvoit être bonne qu'en devenant generale chaque partie des alliés est

que cett incident fut regardé comme un obstacle
a l'avancement de la paix; en meme temps
ils ont fait dire, quils se desitteroient de
Lisle, pour garder Tournay, et obtenir Condé
a leur Barriere.

Les francois ne sont pas contents de cette
satisfaction, et suivant l'ordre quils ont ne
veulent accepter d'autre que celle quils ont
demandé. Et ils ont aussi rejetté la proposition
touchant Tournay et Condé. — Ensuite les
Plenipotenciaires d'Hollande ont declaré a
ceux d'Angleterre que les Etats Generaux
ne pouvoient pas donner autre satisfaction
que celle quils ont presenté, ou il falloit
faire passer cette affaire dans les Provinces;
En attendant il a paru un memoire du Comte
de Rechteren dont le debit a été defendu
d'abord par le Magistrat d'Utrecht, Les
francois en veulent tirer avantage disant
que le Comte de Rechteren avoue le fait
que les Etats Generaux disent ne pas etre
assés éclaircies, parce quil convient de

L'Article

l'article qui a donné lieu de demander
satisfaction et qu'ainsi les Etats Generaux
ne pouroient plus se dispenser de la donner.
on en est la, et les francois attendent le retour de
leur courier avec des ordres sur ce sujet.
Jusqu'a present les Hollandois paroissent encore
irresolus s'ils doivent continuer la guere ou faire
la paix, et ils ne prennent point des mesures
pour garder les troupes auxiliaires, et pour
renouveller des Alliances. — Cependant ils
ont fait un projet d'une capitation qui
donneroit plus de vingt millions, sur laquelle
on sonde la vois publique.
Les francois pousent leurs avantages de cette
campagne tant qu'ils peuvent, Quesnoy est aus
abois, et ils ouvrent la tranchée de Bouchain.
Et les Anglois apres avoir averti leurs alliés
s'ils n'entroient pas dans la negociaciation sur
les conditions de paix contenües dans l'harangue
de la Reine. qu'ils ne diferoient plus d'achever
leur traitté avec la france et l'Espagne vont leur
grand chemin. — Milord Lexington est deja en
vojage pour Madrit affin d'etre present a la
renunciation

est exposé presentement par la jalousie, et la desunion, que les pais particuliers sont entre eux, d'être envahi l'une apres l'autre par l'ennemy commun —

je viens de recevoir l'honneur de la vôtre du 10.e de Marienburg; il y a quelques mois que j'ay mandé que le Roy de Prusse seroit d'avoir le titre de Majesté et qu'il l'obtiendroit, son traitté ne paroit pas encore icy s'il y a obtenu encore quelque titre qui soit au préjudice du Roy et de la Republique, il seroit bon que je les instruit - fond de la nonvalidité, et s'il en faut faire des remontrances -

je suis avec zele et passion
de Vôtre Excellence

le treshumble et tres -
obeissant serviteur
Juhm

E121 · fol 06

Utrecht, 7.bre d
october. 1712.

Monsieur.

J'ay mandé dans ma derniere comme l'on
envisageoit alors les affaires de la paix icy.
Depuis ce temps la toute negociation de la part
de la France est demeurée en Jupend, a cause
des brouilleries Jurvenües entre M. Menager
et le Comte de Rechteren. Les Hollandois
n'ont pas pû Je resoudre de donner la satisfaction
Jur le pied que les francois l'ont demandé;
Les Etats Generaux ont fait presenter par les
Ministres d'Angleterre, que l'affaire de M.
Menager et le Comte de Rechteren n'étant
pas bien eclaircie, ils ne pouvoient pas rappeller le
dernier, mais ils aggreoient Ja dimiJJion
quil avoit demandé, et quils etoient fachés

que

renunciation que le Roy Philippe fera sur la Rojaume de france; ensuite on en fera un acte a Paris, qui sera enregistré au parlement; Les Ambasadeurs d'Angleterre et de france sont nommés de part et d'autre, et se tiennent prests a partir, aussitot que cette renunciation est faite et que la paix est publié entre la france et L'Angleterre; on s'appercoit que tout cela dois étre fait avant la premiere seance du parlement d'Angleterre qui pourroit bien étre prorgé jusquau mois de November.

Les alliés seront invités apres cela par les Anglois d'entrer dans leurs traitté s'ils veulent, et on sçaura allors combien il en restera pour continuer la guerre.

L'invasion des francois dans le Piemont a fait juger que ce estoit un de ſcein concerté pour donner occasion au Duc de Savoje d'accepter la suspension d'armes, mais cela n'est pas arrivé encore, les Portugais sont obliges de l'accepter, parce qu'ils sont fort exposés aus courses des Espagnols presentement que les trouppes Angloises les abandonnent.

Il

Il y a apparance que les conditions pour la Savoje et pour le Portugal seront comprises dans le traitté d'Angleterre avec la france, et si la Reine d'Angleterre fait aussi les conditions pour la Hollande elles se font secrettement par le Ministre d'Hollande a Londres.

Les Imperiaus regardent faire et ne paroissent pas etre en peine d'etre les derniers a s'accommoder, ils ne se soucient pas de faire la paix et ils se contenteront peutetre d'une treve si cela se peut.

Sur ce qui nous regarde Monsieur, j'espere qu'en peu il y en aura quelque chose a mander qui puisse donner une bonne face aus affaires.

Les Svedois avoient fait courir le bruit icy, qu'en Pommeranie on avoit tenté la descente dans l'isle de Rügen, que les Moscowites y avoient perdu beaucoup de monde, et qu'ils avoient été repoussés, et que le transport Svedois y étoit arrivé, cependant par des lettre du 29.me de Gribswald nous apprennons que jusqu'alors on n'avoit tenté aucune descente, que le transport Svedois n'y étoit pas arrivé encore, et que

la

la flotte Danoise étoit de ce coté là et quón etoit prest a faire la descente — Dieu veuille quelle reüsisse affin d'être en seureté d'un — cõté. — Il seroit fort desagreable Je lavoue, si en attendant le transport se fit du coté de la Pologne mais il faut esperer que les Svedois ne risqueront pas cela, le corps quils y enverroient náuroit aucune retraitte, et seroit perdu; — Les trouppes Moscowites qui viennent par la Littuanie les recevroient de ce cõté la et les trouppes quon seroit en état dénvojer de la Pommeranie et de la grande Pologne l'observeroient d'un autre cõté, en sorte que je doute, fort quil puisse passer impunement au Roy de Svede comme pourroit être vraisemblablement le dessein.

Jáy receu la lettre du 24.me Septembre que votre Excellence má fait l'honneur

décrire,

décrire, je puis vous asfurer Monsieur qu'on fait de notre coté toutes les demarchés qui conviennent a des pacifiques, et a gens qui ont raison de desirer la paix avec autant d'empresfement que le besoin le demande. —

le courrier de l'armée de france a porté aujourdhuy, que le Quesnoy est rendu du 5me et qu'on devoit ouvrir la tranchée devant Bouchain le lendemain 6me, il n'y a point eu de capitulation faite avec la garnison, on a seulement promis qu'elle ne seroit pas dépouillée et que les officiers garderoient leurs epées —

je suis avec un estime tres parfaitte et avec zele

Monsieur

Vôtre treshumble et tres-
obeisant serviteur

Muhm

7 Octobr. 1712.

Recken

12.

1713.

I Dig 652

VIII

Perceptа i Expens z pieniędzy rożnych z
różnych Woiewodztw przez Barona de Malvargue
26 Czerwca 1713.

LI

(51 VIII 8.)

Specifikacya Pinędzy ktore się wybrały w Korzonych Woiewodztwach. Z anaprzod

Z Ziemi Dobrzynski Ra.	℔	5892.
Z Ziemi Drochickiey.	℔	7200.
Z Ziemi Mielnickiey.	℔	7340.
Z Wołynia.	℔	32008
Z Podlasia od Pana Kapitana Czerne	℔	2100.
Na Officerskie Gaze z Dobrzynskie Ziemi	℔	700
Summa całk	℔	55246.
Na Dwie Setnie Lennow według Assygnacyi y na Pułtora Lata Na Officerskie Gaze należy.	℔	14362.
Winne tedy Woiewodztwa nałe Summe.	℔	88375

Leopold de 20 Septembr 1713

Lebaron de Malcrayne

Expensa z tych Pinędzy.

Na Officerskie Gaze	℔	31620.
Krawcom za robotę w Tor	℔	270.
Osobna w Toruniu na Insze. Expensa. Expensa Regimen. towe.	℔	17230.
Szkody na Czerwonych Złotych Talerach bitych Tymfow	℔	5398.
Z Rachunku Pana Kapitana Quanta Dumy. . . .	℔	898.
Za Czterdziesci Partyzanow	℔	192.
Na Lenuyi Ludziom y Koby Polskie.	℔	13985
Summa	℔	69625.
Stam tedy pretensyi od Regimentu comitiewego należy na Złotych. . .	℔	14379.

Mokrovagw 1713.

20 July 1713.

Receipts & Expens & pensidxy wzięłych z wsiny ob Wied
przez Barona Malangues

N. 12-

24.

I Dig 653

1714.

Do miasta Lwowa Kopia Responsu Generała
Jahnusa de Oberstett. z Warszawy 9e Sierpnia
1714.

LII

152. VIII. G. 1.—

Copia Responsu J.W. Soci Dana Generalis Jahnusza do Miasta Lwowa

Nobiles ac Spectabiles Dni Pro Consules et Consules Regiæ Civitatis Leopoliensis

Contextus Literarum Spectabilium Dominationum Vestrarum, quas acceptas perlegi, ea mihi deresit, quæ nec S.R. Mtas sua de fideli Civitatis Vestræ erga se propensione crediderat, neq; Ego sperare posterdm, atq; ea quæ relicta Suppositum, innixus fidentissimo Clementissimi Principis de peculiari huiusce Civitatis affectu Supposito, quod S.R. Mtem permovit, ut imprimis de Vestrum Subsidium vacuandum esse non dubitaverit, ac centum Talerorum a Vobis per modum mutui postulare mandaverit. Confidentiam hanc optimi Principis in extremæ Copiarum suarum necessitate, honori atq; potius Vobis, quam terrori ducere debueritis, dum ex Subditis, amicos suos facit. Subditorum enim est contribuere, Amicorum mutuo subvenire. Sed si ita Ambitiosi nonestis, ut honorem Amicitiæ Regis tali pretio comparare velitis, perperdite Saltem iustitiam postulati, Non enim tam Regi, quam Regioni commodabitis, quæ hac Officiositate Vestra maximo pere sublevabitur, Miles Auxiliaris acquisito Subsistendi atq; migrandi modo, citius ex illis Palatinatibus exire poterit, invabimur itaq; Nos et Alii Obligabantur, S.R. Mtas vero hoc Vestrum mutuum, non ne præter certam refusionem gratijs et favoribus mutuis abunde semper compensa-

re valebit. Derogatio autem Gratiâ Regiâ utig; indigna dici
merebitur. Ponderate hæc æquo Judicio atq; fidelibus Animis,
et certus Sum quod vel postulatum præstabitis, vel Sub aliquo
alio titulo Supplementum omnino necessarium Militiæ
Regiæ adinvenietis
Delectabitur et Obligabitur S. R. Mtas hoc Officiositate, atq; fide
in effectu affectu Vestro. Ego Vcto alia quar Literas a pro-
pensione Vestra expectans Maneo

Nobilium ac Spectabilium Dominationum Vestrarum

Affectionatissimus Semper

Joannes de Oberstett

Varsaviæ 19 Augusti
1714

Kopia responsu Generała Jahnus do Oberszlett
do Miasta Lwowa
z Warszawy 9 Augusti 1714 r (po Łacinie)

Nr 24-

26.

Ossolineum
Edyg. 654.

1720.

Supplika Miasta Lwowa do Sieniawskiego
o zrządzenie i ukaranie P. Strzałkiego za
zastrzelenie z pistoletu dziewczyny na rynku
Lwowskim. 18. Czerwca 1720.

LIII

153. VIII G. 1.—

Jasnie Oswieconij Nasz Wielce Miłościwij Panie y Dobrodzieiu

Donosilismy Jasnie Oswieconemu Miłosciwemu Panu y Dobrodzieiowi przed kilką Niedziel, iako P. Obrąbalski zasrożywszy się Protekcyą Jasnie Wielmoznego Imci Pana Chorążego koronnego Naszego Wielce Miłosciwego Pana y Dobrodzieia niegodziwym sposobem strzeliwszy z pistoletu, w Rynku Lwowskim pewną Pannę służebną, wymierzywszy do niey zerpiącey na ten czas wodę, w Studni Neptun nazwaney, niby to do celu animo deliberato contra omne fas & aequum, cum scandalo totius Populi fementis, na tak niegodziwy postępek swoy. Wzięty był na ratuszu ten zaboyca pod Arest Imci Pana Kommendanta na ten czas Lwowskiego, ale nieuiemny ex quo motivo zaraz nazaiutrz sine scitu Nostro wypuszczony; Ocomanifestowalismy się na tegoż Imci Pana kommendanta w Grodzie Lwowskim, gdyż tego czynić niepowinien był bez doniesienia Jasnie Oświeconemu N.W.M. Panu y Dziedzicu y decyzyi Jego Panskiey.

Teraz tenże P. Obrąbalski znayduie się iterum ieb arresto na obwachu Lwowskim, gdyż go Imć. Kommendant permotus manifestatione Nostra potwatnie do siebie zwabił y przytrzymał prosatisfactione Miasta. Życzylismy go sobie przy aresztować u tegoż Imci Pana kommendanta arresto Castrensi et vindictam sumere krwie niewinnie rozlaney, y oto supplikowalismy W. Imć. Sędziemu Grodzkiemu Lwowskiemu ale per respectum Wielkiego Imienia J. W. Imci Pana Chorążego koronnego, ktorym się ten człek zasrożyca, niemogliśmy tego do tych czas otrzymać: Odwołał się powiem W. Imć Pan Sędzia na deklaracyą w tey mierze J. O. Naszego Wielce Miłosciwego Pana y Dobrodzieia, po ktorą miał umyślnie

wypranie przed trzema dniami do I. O. N. W. M. Pa y Da donosząc tak aussum nefandum tegoż to Pa Obrąbalskiego, iako y requirycyą Naszę I. O. N. W. Miłosciwemu Panu y Dobrodzieiowi. I tak ten człowiek bez żadnego Sądu y kary do tych czas zostaie. Prawda że ten Zabóyca com: posuł niby z Oycem zabitey Corki, dawszy mu kilkanascie złotych pro nece ipsius, ale czy to może subsistere bez satisfakcyi Miastu pro tam enormi lesione Securitatis publicæ & Immunitatis tego Miasta: Subsit to alto Judicio Jasnie Oświeconego Naszego Wielce Miłosciwego Pana y Dobrodzieia: Taką rzeczą, iżeliby tak wielkie crimen impune poyść miało P. Obrąbalskiemu; Tedy żaden z Nas bespieczen niebędzie w tym Mieście, y Licentia Ludzi swawolnych ururpiących Sobie omnia nefanda w tym Mieście bez animadversyi y kary, zato gorę wezmie; Co przecie in metropolitana Civitate, Protectione & Regimine Jasnie Oświeconego Miłosciwego Pana y Dobrodzieia Naszego, gaudenti; niepowinnoby bydź de Justitia. Przekładamy to adnexa przy naypiszszey Weneracyi y Submissyi Naszey Jasnie Oświeconemu Miłosciwemu Panu y Dobrodzieiowi, y żebyś tę Sprawę sądzić przykazał w Grodzie Lwowskim, iako nay uniżeniey Supplikuiemy I. O. N. W. M. Panu y Dobrodzieiowi. Benedicet za to Pan Zastępow wszelkim Zamysłom I. O. N. W. M. Pa y Dobrodzieia, et optatis Successibus coronabit one. My zaś nieprzestaniemy Vota Superis fundere pro incolumitate et quam longæva Imperio I. O. N. W. M. Pa y Da Adolescus Oyczyzny, y Nas Wszystkich Obywatelow Miasta tego Solatium. Ściskamy w tym Nogi Jego Panskie. Jako.

Jasnie Oświeconego Naszego Wielce Miłosciwego Pana y Dobrodzieia

Nayniższi Słudzy.

Burmistrz y Rayce Miasta I. K. Mci Lwowa

We Lwowie d. 18 Junij
1720. R.

Miasta Lwowa Sapplika do Sieniawskiego
18 Junii 1720 r.

O osadzenie i ukaranie P. Obrębalskiego za Zastrzelenie z Pistoletu Dziewczyny na Rynku Lwowskim.—

N. 26—

Illustrissime Domine
Domine Gratiosissime &c:
Immota Meritissimi Senatus
Decreta Authoritate
Sua Maiestatis
Regis Poloniarum &c.
Domini Mei Clementissimi
Matery

27.

Ordynacja
Ord. 655

1721.

Suplika Miasta Lwowa do Sieniawskiego
Skarga na gwałty i nadużycia czynione przez
Jego Pegaz. 12 Listopada 1721.

LIV

154. VIII G. 1

Jasnie Oświecony Miłościwy Panie
Panie y Dobrodzieiu Nasz Miłościwy

Stad Wielu oskarżych Miasta naszego dowodne maiąc Respekta
Pańskiey Łaski, z Obfitey Elemencyey ku nam Świadczoną, Zaktore
Ich dożywotnie nam wypłacać należy, nie posledniey y w tych Cir:
kumstancyach do dobrocznej Łaski tudzież Zwyczaiego Asylum
recurs czynić y supplikować niewola prawie Nasza nadaża się.
Wiadoma iest bardzo dobrze Sprawa Miłościwemu Panu y Dobrodzie-
iowi Naszemu, Successorow Sommerowskich, z Łasowic Wielmo-
żnq Jey Mość Panią Woiewodzinq Bełzką, Nasq Wielce Mo-
żnq Panią, do ktorey Miasto nasze bydź nie myśli się nie
interessuie, tylko musi exequi chandata Dekretow J. K. Mci
Gdzie ad praesens Partibus Salvus est recursus do Sądow Stolicz-
nych gdy recenter Ciż Successorowie, praecipue Jmość X. Gzdz Jo:
Lefowicz Kanonik Lwowski tudzież Jeden Successor ad Instantiam
Omnium wydał Mandat przez Woiewodzkiego Mieyskiego inty-
mowany do Sądow J. K. Mci pod nieobytność oddalonych
Jey Mości Dobrodzieiki potożywszy, aliści w kilka dni Ta Wiel-
można Jey Mość Dobrodzieika, in die Solenni Wszystkich Świę-
tych prämeditate, et Animo deliberato Pachołkom swego Woie-
wodzkiego in foro publico cum admiratione populi złapáć do
Kamienicy prowadzić, wpiąć y otworzyć, tam przez noc aż:

Zid

a nuZantoZ Kororende Ciymi Zbic rosdaZata. Trzymaliśmy po
: wrodZoney Jey mości Dobrodźiey di Clemencyey Że od daleZych
Impreż y codźiennoey prawie aggrawacyey Nam y Mieszcza-
nom NaSZym cZynionemi Kuporzedowac miała. Znosiliśmy z
woSzelką cierpliwością urazy y prajudicia cędyoniè y Pleo dla
Respektu Oneldiego Imienia Jaśnie Oświeconego Nam Wed:
ce Miłościwego Pana y Dobrodźieja. Lecz gdy uż naiemy, że
codźiennie usurpata indebite Potestas Wielmożney Jey Mość
Dobrodźieyki, na oppressyą Nas y chiasta gorsze breże Magi-
stratum, iako prawie adjecta Kancpia nie przyZwoitemi oc:
quiZycyami przeZ Sług y Ministrow Swoich Kordynowanych
do nas circa despoticas Commoniationes traktunie, Mieszcza-
nasZych violenter Kapać y arySzie w ReZydencyey Swoiey Kaze, ie:
Komu przeciwko drugiego protedyą daie, edeklaruie et alia
Similia wbrew cZynige Prawom NaSZym attentat. Trudno
Się wtakich circumstancyach Smutnym Zalem nie ustarZyć
przed Jaśnie Oświeconym Panem y Dobrodźiejem, Kto rą na
ten Supplikę, gdy przy uniZonosci naSZey, do Nas di Jego Kan:
Kości prasentibus Zasytamy, Żebysmy oraz a Żebyś przy
Kaymyślszey Władzy Swoiey de remedys opportunis

contra tantam vim et Potentiam Laskawie prowadowáć raczył
y niedopuścić nas pro Gloria Woelkiego Imienia Swego nie:
Słusznie opprimi et Angustiari, ktorą Manutenencyą naszą
Woelkiemu Imieniowi Pańskiemu Swiętego Miłościwego Pa:
na y Dobrodzieia darowane przy Ustudze naszey wiecznie ży:
dzieć mamy. Zostaiąc in Actu perenni

Pańskie Swiętego Nam Woelce Miłościwego Pana y Dobrodzieia.

Raymu Ziś Studzy.

Burmistrz y Rayccy Miasta Ich Mci
Lwowa

we Lwowie @ 12 9bris 1721

List Miasta Lwowa
do
Jmć Pana Woźnego Ziemskiego

Miasto Lwowskie Kupnika do Ciemińskiego,

12 Novemb. 1791.

Skarga na gwałtowne nadużycie exekucyi Kupca Lwowskiego.

M. 25

102.
Dig 656

1723.

List do Sieniawskiego - Barona de Martell z wiadomościami z Moskwy o traktacie między Turkami, Persya i Rossya. Warszawa 1 Kwietnia 1723. Po francuzku.

LV

155. VIII. G. 1. -

Monseigneur

Varsovie le 1 d'avril 1723.

Z Wiadomościami z Moskwy o Traktacie między Turkami Persią i Rossią

N. 102.

En echange des nouvelles que Votre Altesse a eu la bonté de me communiquer et dont je lui rends très humbles graces, j'ay l'honneur de lui envoyer ci-joint celles que je viens de recevoir ce matin de Moskau. Comme il a fallu du tems pour les dechiffrer, il m'a été impossible de les traduire en françois. Ainsi Votre Altesse aura la bonté de les faire traduire par quelqu'un de sa Cour. La substance en est que

1. Mm. 92.

le Capidjibascha étoit sur son depart
et que les demeler entre la porte
et le Czar étoient comme applanies.
en vertu de cet accord le Czar ne doit
plus avancer ni agir offensivement
en sorte, que la porte n'offre de
lui prouver la satisfaction des rebelly-
mots pour lequel le Czar a commencé
la guerre, que la porte employera
efficacement pour remettre le vieux
Schach sur le throne, après quoi
le Czar doit abandonner Derpent, et
toutes les conquêtes, hormis d'nouveau
fort, sainte croix, à la porte.
non obstant cet provisionel accord
le Czar fait batire et construire

force des vaisseaux et navires pour
l'usage de la mer Cayenne, et les
trouver qui s'y trouvent y doivent
rester, ce qui fait conjecturer qu'il
y a encore quelque chose en reserve,
et qu'on pourroit mettre en ligne
de compte la prochaine campagne.
que le Czar y a fait. que non obstant
cela le Czar avoit beaucoup gagné
d'avoir coupé la navigation avec la porte
pour cette année ci, ce qu'on avoit
fort apprehendé, et qu'à l'avenir on se
tiendra mieux sur ces gardes. avouons
bonnement Monseigneur que le Czar
est heureux d'être echappé si bel.
Sa Ste étoit sur son depart pour partir
bourg, sans s'y arrester long tems, mais
pour se rendre à Riga et Revel, ce qui

sçavoir que de causer beaucoup
de speculation et attention, de
sorte Monseigneur que chacun
a raison d'être sur ses gardes.
Le sort funeste du vice chancelier
Sagisson n'est que trop vrai, selon
la sentence prononcée il devoit avoir
la tête coupée, n'ayant eu actuellement
rendu sur le lieu, mais le parlement a
fait grace de la vie n'ayant exilé
à 2000 lieües sur le confins de la
Chine dessus biens modelé et immo
bles confisquez. Je n'ay pas encore
communiqué à quique ce soit au sujet
qui peuvent servir pour le denouement
de la piece. Je vous tres humblement prie
à l'adresse de la Comtesse qu'elle temoigne
dans sa derniere pour ma personne la
reconnoissance que je luy ay promis de
Monsgr de votre altesse. Je suis avec tres humble respect
de votre altesse
Monseigneur
Bedmar

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :

ul. Krzemowa 1
62-002 Suchy Las
www.digital-center.pl
biuro@digital-center.pl
tel./fax (0-61) 665 82 72
tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.
Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.